

JE COMPTE MTL 2015

**Enquête
complémentaire
sur les personnes
en situation
d'itinérance
à Montréal
le 24 août 2015**

Douglas
INSTITUT MENTAL HEALTH
UNIVERSITAIRE EN UNIVERSITY
SANTÉ MENTALE INSTITUTE

**Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de l'Ouest-de-
l'Île-de-Montréal**

Québec 

Projet financé par

Montréal 

Enquête complémentaire sur la population itinérante sur l'île de Montréal le 24 août 2015

Eric Latimer, Ph.D.

Christian Méthot, M.Sc.

Zhirong Cao, M.Sc.

Le 5 février 2016

Équipe de travail

Ce rapport est le résultat du travail de nombreuses personnes. Suite à l'obtention d'un mandat de la Ville de Montréal, les membres du comité scientifique (dont les noms sont indiqués plus loin) ainsi que M. Pierre-Luc Lortie de la Ville de Montréal et M. James McGregor, consultant, ont grandement contribué à la conceptualisation de l'enquête, à la formulation de ses objectifs spécifiques et à l'élaboration du questionnaire ainsi que de la stratégie de collecte de données. M. Christian Méthot a ensuite coordonné une équipe au départ de 4 agents de recherche : Mmes Marie-Anne Bourassa, Cynthia Lewis et Elizabeth Rousseau, ainsi que M. Marc-Antoine Lapierre, qui ont ensemble planifié l'enquête sur le terrain qui s'est déroulée entre le 24 août et le 14 septembre 2015. Cette équipe a également coordonné la collecte de données effectuée par 22 organismes à Montréal. Mmes Gaëlle Étémé et Daniela Sottas, ainsi que MM. Jacques Labonté et François Bordeleau, se sont joints à eux pendant trois semaines, pour l'enquête sur le terrain. Ensemble ils ont réalisé plusieurs centaines d'entrevues dans des lieux extérieurs ainsi que dans des organisations souvent fréquentées par les personnes itinérantes. Mmes Lewis et Rousseau, sous la supervision et avec l'aide de M. Christian Méthot, ont effectué la saisie de données. Mme Zhirong Cao a ensuite réalisé l'analyse de données, avec le soutien de Mme Erika Braithwaite et MM. Guido Powell et Christian Méthot. Les membres du comité scientifique, en particulier M. Serge Chevalier, ainsi que M. James McGregor, ont commenté les résultats et fait de nombreuses suggestions qui ont amélioré le rapport. M. Eric Latimer a coordonné l'ensemble du projet.

Financement

Ce travail a été mandaté et financé par la Ville de Montréal, dans le cadre du projet de dénombrement qui avait été accordé, suite à l'appel d'offres sur invitation no 14-13872, à un consortium mené par le Centre de recherche de l'Hôpital Douglas et incluant le YMCA Centre-Ville et Convergence. Le contrat entre la Ville et le Centre de recherche de l'Hôpital Douglas a été signé le 29 novembre 2014.

Membres du comité scientifique

Eric Latimer, Ph. D. (président du comité)

Chercheur, Centre de recherche de l'Hôpital Douglas, CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal

Professeur titulaire, Département de psychiatrie, Université McGill

Jean-Pierre Bonin, Ph. D.

Professeur titulaire, Faculté des sciences infirmières, Université de Montréal

M. Serge Chevalier

Consultant

Laurence Roy, Ph. D.

Chercheuse, Centre de recherche de l'Institut Douglas

Professeure adjointe, École de physiothérapie et d'ergothérapie, Université McGill

Alison Smith

Candidate au doctorat (Sciences politiques), Université de Montréal

FAITS SAILLANTS

Objectifs de l'enquête complémentaire

- Les objectifs de l'enquête complémentaire étaient : (1) de recueillir des informations complémentaires sur la population en situation d'itinérance qui était présente à Montréal à la fin du mois de mars 2015, lorsque le dénombrement a été effectué, tout particulièrement sur les femmes, les jeunes et les Autochtones; (2) de tracer le profil des personnes qui sont arrivées à Montréal depuis le mois de mars.
- Contrairement au dénombrement du 24 mars, cette enquête ne visait *pas* à compter les personnes en situation d'itinérance.

Méthodes

- L'enquête complémentaire au dénombrement du 24 mars 2015 a été menée sur un échantillon de personnes en situation d'itinérance à Montréal le 24 août 2015. L'enquête a été menée entre le 24 août et le 30 septembre 2015. Les données ont été collectées dans des lieux extérieurs, des endroits publics et dans 85 organismes communautaires et institutions publiques.
- Les personnes étaient admissibles ou non selon leur situation résidentielle le 24 août 2015. Les personnes hébergées chez d'autres et qui n'avaient pas de résidence permanente ont été considérées comme en itinérance cachée. Pour les fins de cette enquête, les personnes en maisons de chambres n'ont pas été considérées comme itinérantes.
- Pour répondre aux objectifs de l'enquête, les personnes qui ont répondu aux questionnaires ont été réparties en deux groupes : celles qui étaient présentes à Montréal lors du dénombrement (pour approfondir nos connaissances sur cette population) et celles qui sont arrivées à Montréal depuis. La plupart des analyses portent sur le premier de ces deux groupes.

Nombre et répartition des questionnaires selon si la personne était à Montréal à la fin du mois de mars

- 72% des personnes approchées, soit 1085 personnes, ont accepté de répondre au questionnaire. Parmi celles-ci, 1066 ont fourni des données utilisables. De ce nombre, 896 (84%) ont indiqué avoir habité sur l'île de Montréal lors du dénombrement du mois de mars, tandis que 170 autres (16%) ont rapporté être arrivées à Montréal depuis le mois de mars.

Caractéristiques démographiques

- Les caractéristiques démographiques de l'échantillon sont assez semblables à celles des personnes rencontrées lors du dénombrement. Toutefois, afin de mieux décrire les femmes, les jeunes et les Autochtones, un effort particulier a été fait pour augmenter les proportions de ces groupes dans l'échantillon. Ainsi, les femmes représentent 30% de l'échantillon (24% dans le dénombrement), les jeunes de 30 ans et moins 25% (19%) et les Autochtones 12% (10%).
- À l'instar de Toronto, l'enquête complémentaire a inclus des questions sur l'orientation sexuelle. Parmi les personnes qui étaient à Montréal pendant le mois de mars, 3,3% ont indiqué avoir une orientation homosexuelle et 7,7% bisexuelle, soit 11% au total. Ces pourcentages sont nettement plus élevés que dans la population générale (1,7% et 1,3%, 3% au total). De même à Toronto le dénombrement de 2013 avait rapporté que 9% des personnes en situation d'itinérance avaient une orientation sexuelle appartenant à la population LGBTQ (Lesbian, Gay, Bisexual, Transgendered, Transsexual, Two-spirited, Queer).

Arrivée de nouvelles personnes parmi la population itinérante, provenant de celles qui étaient en logement stable à Montréal à la fin du mois de mars

- 27% des personnes identifiées comme ayant été en situation d'itinérance visible le 24 août et qui étaient à Montréal lors du dénombrement du 24 mars étaient à ce moment-là en logement stable. Ces personnes constituent une partie de la différence entre les 3016 personnes identifiées comme en itinérance visible le 24 mars, et le nombre de personnes, inconnu, qui auraient été en itinérance visible au cours d'une année.

Utilisation de services

- Le tiers des répondants qui étaient à Montréal en mars rapportent avoir utilisé une ambulance au cours des six derniers mois. Presque la moitié (46%) rapportent avoir été à l'urgence ou ont été hospitalisés pour un problème de santé physique durant la même période. Le tiers a eu au moins un contact avec la police.

Passage par des centres jeunesse

- Le dénombrement de 2015 avait relevé une très faible proportion des répondants qui mentionnaient le passage par un centre jeunesse comme un facteur expliquant leur transition la plus récente à l'itinérance et ce, même pour les jeunes de 30 ans et moins qui en étaient à leur premier épisode. Cependant, dans le présent échantillon, environ le tiers des répondants dans ce groupe d'âge mentionnent avoir passé plus de six mois dans un centre jeunesse.
- Si on écarte l'hypothèse que le centre jeunesse soit cause d'itinérance, il semblerait que les facteurs sous-jacents qui mènent un enfant à être placé en

centre jeunesse le rendent plus à risque de devenir itinérant à l'âge adulte. Les interventions actuellement offertes en centre jeunesse ne suffisent pas à pallier à ces facteurs de risque.

Obstacles à se trouver un logement et facteurs qui pourraient aider à s'en trouver un

- Les deux-tiers des répondants (64%) mentionnent soit un problème financier en général, ou un mauvais crédit, ou les deux, comme étant un obstacle à se trouver un logement; de même, 44% des répondants nomment soit une augmentation de leurs revenus de l'aide sociale, soit une forme de subvention au loyer, comme facteurs qui pourraient les aider à trouver un logement. Environ le tiers des répondants, toutefois, évoquent des obstacles très variés (problèmes relationnels, discrimination, logements insalubres, etc.). De la même façon, une minorité importante des répondants mentionne une grande variété de facteurs pouvant les aider à trouver un logement (aide pour accéder à un emploi ou de la formation, soins de santé physique ou mentale, aide avec des problèmes légaux, etc.).
- La très grande majorité des personnes en situation d'itinérance désirent un logement permanent. C'est parmi les personnes qui demeurent dans des lieux extérieurs que l'on retrouve le pourcentage le plus élevé – 13% – qui disent ne pas vouloir de logement permanent.
- Les facteurs financiers représentent l'obstacle à se trouver un logement le plus courant, mais il y en a beaucoup d'autres de natures très différentes.

État de santé : prévalence élevée d'hépatite C non traitée

- 13% des personnes qui étaient à Montréal en mars rapportent avoir l'hépatite C. Il est probable que la prévalence réelle soit encore plus élevée. Parmi les 13% qui rapportent avoir l'hépatite C, la majorité (58%) dit ne pas recevoir de traitement.

Les personnes qui demeuraient dans un lieu extérieur le 24 août

- Le dénombrement avait estimé qu'environ 429 personnes avaient passé la nuit du 24 mars dans des lieux extérieurs. Ce nombre est plus élevé en proportion de la population (2,2 pour 10 000 habitants) qu'à Toronto (1,6) ou Calgary (1,5). Les individus appartenant à ce groupe se distinguent des autres (ceux qui avaient demeuré dans un refuge, dans un logement transitoire ou qui étaient hébergés chez d'autres) de plusieurs façons.
- Spécifiquement, ils sont plus nombreux que les personnes qui étaient demeurées dans d'autres types de lieux à être passés par des centres jeunesse (ou d'autres milieux institutionnels, dans le cas des personnes plus âgées) – c'est le cas de la moitié (52%) de ceux de 30 ans et moins. Ils sont les moins susceptibles d'avoir pris des médicaments pour des troubles mentaux (29%), mais rapportent le plus

souvent une dépendance à l'alcool (34%) ou aux drogues (39%). Treize pour cent rapportent avoir utilisé des drogues injectables au cours des 30 derniers jours, 30% de ceux-ci avec une ou des seringues utilisées par quelqu'un d'autre.

- Moins de la moitié des personnes qui disaient avoir passé la nuit du 24 août dans un lieu extérieur ont indiqué avoir utilisé un refuge au cours des six derniers mois. S'ils n'étaient pas dans un lieu extérieur en mars (43%), ils étaient principalement soit dans un refuge (21%) ou dans un logement stable (23%).

Les personnes qui demeuraient dans un logement transitoire le 24 août

- Les personnes qui habitent dans des logements transitoires (incluant des refuges pour femmes victimes de violence) forment un autre groupe distinct. Ces personnes tendent à être plus jeunes (43% ont 30 ans ou moins) et plus souvent (63%) des femmes. Une plus faible proportion (14%) est en itinérance épisodique; elles sont plutôt en itinérance de façon continue depuis entre un et trois ans (31%). Elles ont moins souvent des interactions avec la police ou des travailleurs de rue. Très peu (1%) disent ne pas vouloir trouver de logement permanent; 17% mentionnent vouloir de l'aide pour trouver un logement sécuritaire, et 23% désirent de l'aide pour pouvoir conserver un logement. Presque 60% des résidents de ce type de logement indiquent s'être fait prescrire un ou des médicaments pour problèmes de santé mentale au cours des cinq dernières années, surtout pour les troubles dépressifs majeurs (35%) ou les troubles anxieux (30%). Une proportion relativement importante (17%) nomme l'aide au niveau de la santé mentale comme facteur qui aiderait à trouver un logement.
- La moitié (52%) des personnes qui étaient dans un logement transitoire en août 2015 étaient également en logement transitoire en mars. Les autres proviennent principalement de logements stables (22%) ou de refuges (21%). Seulement 1% étaient dans des lieux extérieurs en mars.

Les femmes

- Les femmes nomment plus souvent que les hommes des problèmes financiers (64% vs 55%), des problèmes relationnels (17% vs 5%) et des problèmes de santé mentale (20% vs 10%) comme des obstacles à se trouver un logement; en contrepartie elles mentionnent plus souvent qu'avoir plus d'argent de l'aide sociale (38% vs 30%) ou une subvention au loyer (32% vs 18%) ou de l'aide à trouver un logement abordable (36% vs 22%), ou de l'aide au niveau de la santé mentale (12% vs 5%) ou l'accès à un logement sécuritaire (16% vs 4%), les aideraient à trouver un logement. Elles rapportent s'être fait prescrire des médicaments pour un trouble dépressif majeur ou des troubles anxieux beaucoup plus souvent que les hommes (33% vs 16%, 32% vs 17%).

Les Autochtones

- Les Autochtones sont fortement représentés dans des lieux extérieurs (22%), moins dans les refuges (8%) et les logements transitoires (7%). Une beaucoup

plus grande proportion vivent en union de fait (17% vs 2% pour les non-Autochtones) ou ont des enfants de 18 ans et moins (33% vs 16%). Ils utilisent plus souvent des centres de jour (84% vs 57%) et vont plus souvent à l'urgence ou sont hospitalisés pour des raisons de santé physique (56% vs 44%), mais moins souvent des services de santé mentale (10% vs 18%). Ils sont plus susceptibles d'avoir des contacts avec la police (45% vs 31%) et des travailleurs de rue (41% vs 24%). Le quart d'entre eux (25%) nomment la discrimination de la part des propriétaires comme un obstacle à se trouver un logement, nettement plus que les non-Autochtones (13%).

Les grands utilisateurs de services

- Un sous-groupe de 129 personnes (14% des personnes qui étaient à Montréal en mars) rapporte avoir utilisé l'ambulance ET l'urgence ou l'hospitalisation (santé physique ou mentale) ET eu des contacts avec la police ou été emprisonné, au cours des six derniers mois. Ces personnes utilisent aussi les plupart des autres services en plus grande proportion que les autres. La grande majorité se retrouvent dans les lieux extérieurs (38%) et les refuges (30%), peu dans les logements transitoires (12%) ou en itinérance cachée (8%). Elles sont en proportion plus nombreuses que les autres à avoir rapporté utiliser des médicaments pour troubles mentaux au cours des 5 dernières années – surtout pour la schizophrénie et autres troubles psychotiques (16% vs 7%), les troubles anxieux (35% vs 20%) et les troubles dépressifs majeurs (29% vs 20%).

Les personnes arrivées à Montréal depuis le mois de mars

- Parmi les 170 individus en situation d'itinérance à Montréal le 24 août (16% de l'échantillon total de 1066 personnes), qui déclaraient être arrivés à Montréal depuis le mois de mars, 53, soit près du tiers, ont dit prévoir quitter Montréal avant la fin de l'année, tandis que les autres prévoient rester. Sur le plan démographique, les deux sous-groupes paraissent très semblables. Ils diffèrent toutefois sur le plan de l'utilisation des services : ceux qui prévoient quitter Montréal et sont donc, semble-t-il, venus pour y passer l'été, sont moins portés à utiliser des services de santé (urgence ou hospitalisation pour santé physique : 15% vs 33%; CLSC pour santé physique : 17% vs 39%; CLSC pour santé mentale : 8% vs 20%), des banques alimentaires (6% vs 17%) et des logements transitoires (aucun vs 18%). Ils sont aussi beaucoup plus nombreux à venir d'autres provinces (38% vs 14%).
- Vingt pour cent (20%) des personnes arrivées à Montréal depuis le mois de mars sont des Autochtones. Ceux-ci constituent une légèrement plus grande proportion de ceux qui prévoient quitter Montréal (26%) que de ceux qui ont l'intention de rester (18%).

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX	xi
LISTE DES FIGURES	xii
REMERCIEMENTS.....	xiii
INTRODUCTION.....	1
OBJECTIFS	1
MÉTHODES.....	1
3.1 Critères de sélection des répondants.....	2
3.2 Méthode d'échantillonnage	2
3.3 Processus de recrutement	4
Données collectées par les agents de recherche.....	4
Données collectées par les intervenants.....	5
Incitatif financier	6
3.4 Collecte de données: variables, méthodes et instruments	6
3.5 Analyse des données.....	7
RÉSULTATS	8
4.1 Taux de participation.....	8
4.2 Lieux de collecte des données	9
4.3 Caractéristiques démographiques de l'échantillon	10
Caractéristiques démographiques selon le sexe et l'âge	14
Caractéristiques démographiques selon le statut d'Autochtone.....	17
Répartition des périodes d'itinérances	19
Caractéristiques démographiques selon la chronicité de l'itinérance.....	20
Durée des épisodes d'itinérance et en logement stable chez les répondants en situation d'itinérance épisodique	23
4.4 Types de services utilisés au cours des 6 derniers mois	24
Utilisation des services selon le sexe.....	29
Utilisation des services selon l'âge.....	29
Utilisation des services selon le statut d'Autochtone.....	31

Utilisation des services selon le profil d'utilisateur.....	32
4.5 Obstacles à l'obtention d'un logement	32
Obstacles à l'obtention d'un logement selon le sexe.....	35
Obstacles à l'obtention d'un logement selon l'âge	37
Obstacles à l'obtention d'un logement selon le statut d'Autochtone	38
Obstacles à l'obtention d'un logement selon l'utilisation des services.....	39
4.6 Éléments pouvant contribuer à l'obtention d'un logement stable	40
Éléments pouvant contribuer à l'obtention d'un logement stable en fonction du sexe, de l'âge, du statut d'Autochtone et du profil d'utilisation des services	41
4.7 Problèmes de santé physique	44
Précisions au sujet de l'hépatite C	44
4.8 Autres problèmes de santé physique et problèmes de santé mentale	46
Problèmes de santé mentale selon l'âge	48
Problèmes de santé mentale selon le statut d'Autochtone.....	48
Problèmes de santé mentale selon le profil d'utilisation des services	48
4.9 Dépendances à l'alcool, aux drogues et au jeu.....	50
Utilisation de seringues potentiellement contaminées.....	51
4.10 Nombre d'enfants et types de soutiens fournis	52
4.11 Score à l'échelle d'évaluation administrée par les agents de recherche	53
4.12 Caractéristiques des personnes arrivées à Montréal après mars 2015	54
4.13 Utilisation de services par les personnes arrivées à Montréal après mars 2015 55	
4.14 Régions d'où provenaient les personnes arrivées à Montréal après mars 2015 59	
DISCUSSION.....	60
Considérations méthodologiques	60
Représentativité des données.....	60
Comparabilité avec les données collectées lors du dénombrement : des échantillons construits différemment.....	60
Cohérence entre les résultats du dénombrement et ceux de l'enquête	61
Résultats généraux.....	62
Stabilité dans le temps de la population en situation d'itinérance : Implications pour le calcul du nombre de personnes en situation d'itinérance épisodique	62
Prévalence élevée d'orientations sexuelles autres qu'hétérosexuelle.....	64

Utilisation de services	64
Grands utilisateurs de services	65
Obstacles et facteurs facilitants à se trouver un logement	65
État de santé physique.....	66
État de santé mentale	67
Analyses par sous-groupes	67
Les individus qui étaient dans des lieux extérieurs	68
Les individus qui étaient dans des refuges	68
Les personnes qui restent en logement transitoire.....	68
Les individus hébergés chez d'autres	69
Les femmes	69
Les jeunes de 30 ans et moins	70
Les Autochtones	70
Les personnes qui utilisent beaucoup de services différents	71
Les personnes arrivées à Montréal depuis le mois de mars	71
Limites de l'enquête.....	71
Conclusions générales	72
Références.....	73
ANNEXE A : Répartition des questionnaires collectés dans les métros et les lieux extérieurs.	74
ANNEXE B : Organisations où les données ont été collectées	75
ANNEXE C : Données supplémentaires sur les problèmes de santé physique	78
ANNEXE D : Répartition des séjours de 6 mois ou plus en centres jeunesse selon l'âge et la catégorie d'itinérance	84
ANNEXE E : Grille d'admissibilité et questionnaires (français et anglais)	85

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Catégories d'itinérance selon la classification canadienne	3
Tableau 2. Nombre de questionnaires collectés dans les lieux ciblés par les agents de recherche selon l'endroit où la nuit du 24 août 2015 a été passée.....	10
Tableau 3. Caractéristiques démographiques de l'échantillon selon la catégorie d'itinérance (début)	11
Tableau 4. Répartition des Premières Nations avec ou sans statut	14
Tableau 5. Caractéristiques démographiques de l'échantillon selon le sexe (début) ...	15
Tableau 6. Caractéristiques démographiques de l'échantillon selon l'âge (début)	16
Tableau 7. Comparaison des lieux d'habitation entre mars et août 2015.....	18
Tableau 8. Caractéristiques démographiques de l'échantillon selon le statut d'Autochtone	21
Tableau 9. Caractéristiques démographiques selon la chronicité de l'itinérance	23
Tableau 10. Services utilisés au cours des 6 derniers mois selon la catégorie d'itinérance	26
Tableau 11. Caractéristiques des grands utilisateurs de services comparés aux autres	28
Tableau 12. Obstacles à l'obtention d'un logement stable en fonction de la catégorie d'itinérance	35
Tableau 13. Facteurs pouvant contribuer à l'obtention d'un logement stable selon la catégorie d'itinérance	42
Tableau 14. Autres problèmes de santé physique et de santé mentale selon la catégorie d'itinérance	46
Tableau 15. Problèmes de santé mentale pour lesquels des psychotropes ont été prescrits au cours des 5 dernières années, selon le type de problème rapporté et la catégorie d'itinérance	47
Tableau 16. Dépendances, utilisation de drogues injectables et de seringues selon la catégorie d'itinérance	50
Tableau 17. Utilisation de seringues potentiellement contaminées selon le sexe, l'âge, le statut d'Autochtone et le profil d'utilisation des services	51
Tableau 18. Problème apparent modéré ou sévère selon le sexe, l'âge, le statut d'Autochtone et le profil d'utilisation des services	54
Tableau 19. Caractéristiques démographiques des personnes arrivées à Montréal après mars 2015, selon si elles comptent rester à Montréal ou non	56
Tableau 20. Services utilisés par les personnes selon si elles étaient ou non à Montréal en mars et si elles comptent y rester.....	58
Tableau 21. Région où demeurerait la personne avant d'arriver à Montréal selon si elle planifie ou non quitter Montréal avant janvier 2016.....	59

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Répartition des statuts chez les répondants nés hors du Canada.....	13
Figure 2. Répartition des épisodes d'itinérance selon la catégorie d'itinérance	19
Figure 3. Durées moyennes des épisodes d'itinérance et en logement stable chez les répondants en situation d'itinérance épisodique selon le nombre d'épisodes sur une durée de 3 ans.....	24
Figure 4. Répartition des personnes qui ont passé au moins 6 mois en centre jeunesse au cours de leur vie selon l'âge et la catégorie d'itinérance	27
Figure 5. Comparaison des services utilisés au cours des 6 derniers mois selon le sexe	30
Figure 6. Comparaison des services utilisés au cours des 6 derniers mois selon le groupe d'âge	31
Figure 7. Comparaison des services utilisés au cours des 6 derniers mois selon le statut d'Autochtone	33
Figure 8. Comparaison des services utilisés au cours des 6 derniers mois selon le profil d'utilisation des services.....	34
Figure 9. Comparaison des obstacles à l'obtention d'un logement stable selon le sexe	36
Figure 10. Comparaison des obstacles à l'obtention d'un logement stable selon le groupe d'âge	38
Figure 11. Comparaison des obstacles à l'obtention d'un logement stable selon le statut d'Autochtone	39
Figure 12. Comparaison des obstacles à l'obtention d'un logement stable selon le profil d'utilisation des services.....	40
Figure 13. Comparaison des facteurs pouvant contribuer à l'obtention d'un logement stable selon le sexe	43
Figure 14. Problèmes de santé physique selon s'ils sont traités ou non	45
Figure 15. Distribution des personnes qui ont l'hépatite C selon si elles reçoivent un traitement ou non et la catégorie d'itinérance.....	45
Figure 16. Troubles de santé mentale selon le sexe.....	47
Figure 17. Troubles de santé mentale selon l'âge.....	48
Figure 18. Troubles de santé mentale selon le statut d'Autochtone.....	49
Figure 19. Troubles de santé mentale selon le profil d'utilisation des services	49
Figure 20. Répartition de l'utilisation de seringues contaminées ou non selon le sexe, l'âge, le statut d'Autochtone et le profil d'utilisation des services.....	52
Figure 21. Types de soutiens fournis par les répondants à leurs enfants de moins de 18 ans selon le sexe	53

REMERCIEMENTS

Au-delà de l'équipe de travail décrite plus haut, nous sommes reconnaissants aux 88 organisations qui ont accepté de collaborer avec l'enquête. Parmi celles-ci, 22 ont fait remplir des questionnaires eux-mêmes, et les près de 200 questionnaires qu'ils ont collectés ont beaucoup enrichi notre échantillon. M. Didier-Nicholas Mimeault et Mme Star Gale, de la maison Benoît-Labre, nous ont aidés à rendre le questionnaire plus convivial. Les Drs Olivier Farmer et François Bourque nous ont aidés à élaborer une grille d'évaluation de l'état mental et de la tenue des participants. M. Pierre-Luc Lortie, de la Division de la Diversité sociale et des sports de la Ville de Montréal, a soutenu le projet tout au long de ses conseils judicieux. Enfin, nous remercions vivement les nombreuses personnes en situation d'itinérance qui ont bien voulu répondre à nos questions.

INTRODUCTION

Le présent travail fait suite au dénombrement des personnes en situation d'itinérance à Montréal le 24 mars 2015, qui a été rendu public le 7 juillet 2015 [1]. Une activité complémentaire au dénombrement, devant se dérouler au cours de l'été 2015, était prévue dans l'appel d'offres initial.

Suite à de plus amples discussions entre les deux parties, et suite à la réalisation du dénombrement, il a été convenu avec la Ville de réaliser une enquête complémentaire, ayant deux buts généraux : (1) fournir des informations additionnelles sur la population en situation d'itinérance qui a été dénombrée au mois de mars; (2) recueillir des informations sur les personnes en situation d'itinérance qui occupent l'espace public pendant l'été, particulièrement celles qui pourraient être arrivées à Montréal depuis le mois de mars.

Une enquête complémentaire pendant l'été nous a donné l'occasion de poser certaines questions précises pour clarifier l'interprétation de certains des résultats du dénombrement du mois de mars, ciblant en particulier trois groupes qui font l'objet d'une attention particulière : les femmes, les jeunes et les Autochtones.

OBJECTIFS

Les objectifs de l'enquête complémentaire sont donc :

- (1) De recueillir des informations complémentaires sur la population en situation d'itinérance qui était présente à Montréal à la fin du mois de mars, tout particulièrement sur les femmes, les jeunes et les Autochtones;
- (2) De tracer le profil des personnes qui sont arrivées à Montréal depuis le mois de mars.

MÉTHODES

L'enquête complémentaire sur l'itinérance d'été est une enquête par questionnaires, descriptive, menée sur un échantillon de personnes en situation d'itinérance à Montréal. Les questionnaires ont été administrés par des membres du personnel du Centre de recherche de l'Hôpital Douglas (CRHD) et par des intervenants d'organisations dont la clientèle est en totalité ou en partie composée de personnes en situation d'itinérance. Les données ont été collectées dans des lieux extérieurs, des endroits publics et divers organismes communautaires et institutions publiques, sur une période de 5 semaines, du 24 août au 30 septembre 2015 inclusivement.

3.1 Critères de sélection des répondants

L'enquête complémentaire visait l'ensemble des personnes sur le territoire de l'île de Montréal qui répondaient aux deux critères suivants :

1. Avoir été en situation d'itinérance le 24 août 2015
2. Avoir été sur l'île de Montréal à cette date.

Les critères permettant de déterminer si une personne était en situation d'itinérance sont fondés sur les catégories établies par le Réseau canadien de recherche sur l'itinérance (Tableau 1). La grille d'admissibilité utilisée dans le cadre de cette recherche est donc basée sur cette catégorisation¹. Toute personne se retrouvant dans l'une des catégories incluses dans le Tableau 1, sauf la catégorie 3.3, le 24 août 2015, était admissible pour compléter un questionnaire.

Contrairement au dénombrement de mars 2015 [1], qui avait classifié les personnes logées en maisons de chambres comme en itinérance cachée, celles-ci n'ont pas été considérées dans l'enquête complémentaire. Une enquête récente menée à Vancouver a estimé qu'environ les deux-tiers des personnes en maison de chambres avaient été itinérantes dans le passé, et que dans l'ensemble leur santé était très précaire. Néanmoins, l'autre tiers n'avait jamais été en situation d'itinérance à proprement parler {Vila-Rodriguez, 2013 #6642}. En revanche, les personnes hébergées chez d'autres, sans autre logement permanent à elles, peuvent plus clairement être considérées en situation d'itinérance.

3.2 Méthode d'échantillonnage

Afin d'obtenir un échantillon représentatif de la population identifiée lors du dénombrement en mars 2015, la technique d'échantillonnage de convenance a été retenue. Toute personne qui répondait aux critères décrits en 1.1 pouvait compléter le questionnaire. La collecte de données a été effectuée dans les mêmes lieux extérieurs et endroits publics que lors du dénombrement de mars 2015 (ex.: secteurs de la ville spécifiques, stations de métro, etc.), ainsi que dans les mêmes organismes, lorsque cela était possible². Plusieurs parcs, y compris certains des grands parcs de l'île de Montréal (Parc Jarry, Parc Lafontaine), qui n'avaient pas été visités lors du dénombrement de mars 2015, l'ont été lors de l'enquête complémentaire, sous l'hypothèse d'une plus grande probabilité que ces endroits soient fréquentés par des personnes en situation d'itinérance en été.

¹ Voir l'annexe E pour la grille d'admissibilité.

² Les lieux extérieurs et les organismes collaborateurs apparaissent à l'annexe B.

Tableau 1. Catégories d'itinérance selon la classification canadienne

Personnes sans abri	Personnes utilisant les refuges d'urgence	Personnes logées provisoirement	
1.1 Endroits publics ou privés sans autorisation	2.1 Refuges d'urgence de nuit pour les personnes sans abri	3.1 Logements transitoires pour sans-abri	3.2 Personnes vivant temporairement avec d'autres, sans garantie de résidence soutenue
1.2 Endroits non conçus pour l'habitation humaine	2.2 Refuges pour les personnes / familles affectées par la violence	3.4 Personnes recevant des soins institutionnels sans logement permanent	3.3 Personnes accédant à des logements de location temporaires à court terme (ex.: hôtel ou motel)
		3.5 Hébergement / centres d'accueil pour nouveaux immigrants et réfugiés	

La couverture d'une grande diversité de lieux permettait de maximiser les chances de rencontrer une grande variété de personnes en situation d'itinérance. En effet, les hommes, les femmes, les jeunes et les Autochtones évoluent souvent dans des réseaux d'aide parallèles. Cette population étant de plus mouvante, diversifiée et difficile à cerner, il est primordial de tenter de les rencontrer dans les différents points de service qu'ils utilisent, ainsi que dans les divers lieux qu'ils fréquentent.

Pour obtenir une meilleure représentativité des jeunes, des femmes et des Autochtones, des efforts particuliers ont été faits pour collecter des questionnaires dans les ressources qui desservent spécifiquement ces populations, en y envoyant plus fréquemment des agents de recherche au cours de la collecte de données et en tentant d'en couvrir un plus grand nombre que lors du dénombrement de mars 2015. À cette occasion, de nombreux organismes avaient été inclus dans le décompte total,

par exemple les ressources pour femmes affectées par la violence ou les Auberges du Cœur, mais sans que des questionnaires y aient été obtenus. En d'autres mots, les personnes présentes le soir du 24 mars dans ces endroits ont été comptées dans le nombre total de personnes en situation d'itinérance à cette date, mais nous n'avions pas collecté d'informations sur elles.

3.3 Processus de recrutement

L'équipe de recherche a contacté 154 organisations situées à Montréal au cours du mois de juillet et lors des 3 premières semaines d'août 2015, afin de solliciter leur participation et de déterminer un moment propice pour y envoyer des agents de recherche. De ce nombre, 34 ne pouvaient participer parce qu'elles étaient fermées pendant la période de la collecte de données ou parce qu'il a été impossible d'organiser la collecte au cours de cette période³, 16 ont préféré ne pas participer et 19 ont été retirées parce qu'après discussion avec la direction, il semblait trop peu probable d'y trouver des personnes en situation d'itinérance pour qu'il soit justifié d'y envoyer des agents de recherche. En tout, 85 organisations ont collaboré à l'enquête.

Parmi ces dernières, 22 ont préféré confier la passation des questionnaires à leurs intervenants plutôt qu'aux agents de recherche. Parmi les organisations qui ont opté pour cette façon de faire, une était une ressource dédiée aux femmes affectées par la violence, 15 des logements transitoires réservés exclusivement aux femmes (incluant parmi leur clientèle des femmes affectées par la violence), un autre était un refuge d'urgence pour les femmes, 3 des centres de jour et 2 des organismes spécialisés en travail de rue.

Les données ont donc été collectées (1) par les agents de recherche du Centre de recherche de l'Hôpital Douglas (84% de l'échantillon) et (2) par des intervenants de divers organismes (16% de l'échantillon). Cette méthode est explicitée dans les prochains paragraphes.

Données collectées par les agents de recherche

Entre le 24 août et le 14 septembre 2015 inclusivement, 8 agents de recherche du CRHD se sont rendus dans divers secteurs de la Ville de Montréal, ainsi que dans des organismes dont la clientèle est totalement ou partiellement composée de personnes en situation d'itinérance, tels que des centres de jour, des soupes populaires, des refuges d'urgence pour personnes sans-abri, des refuges pour femmes affectées par la violence, des logements transitoires et des centres de thérapie. Les agents de recherche ont chacun consacré environ 105 heures de travail à la collecte de données au cours de ces 3 semaines. La collecte de données a été

³ Dans de nombreux cas, les membres de la direction étaient en vacances lorsque nous avons tenté de les contacter au cours de la phase de planification du projet, c'est-à-dire au cours du mois de juillet ou dans les 3 premières semaines d'août. Il s'est avéré impossible de les contacter à temps pour solliciter leur collaboration et leur proposer de participer à l'enquête complémentaire qui allait se dérouler fin août/septembre.

effectuée à diverses heures de la journée ou de la soirée, en fonction des horaires des organismes visités et de certaines hypothèses de recherche. Par exemple, sous la recommandation du comité scientifique, les agents de recherche se sont rendus dans les grands parcs de Montréal vers 6h00, puisque les personnes qui y passent la nuit quittent assez tôt afin de se rendre dans des ressources ou à d'autres endroits pendant la journée.

Les agents de recherche avaient tous de l'expérience en recherche et la majorité (7 sur 8) avait déjà travaillé auprès de personnes en situation d'itinérance. Un peu plus de la moitié des agents de recherche (5 sur 8) avaient participé au dénombrement de mars 2015. La moitié des agents de recherche ont également travaillé à l'organisation et à la planification de l'enquête au cours des mois de juillet et d'août. Une formation d'une journée a été donnée par deux des agents de recherche ayant le plus d'expérience une semaine avant le début de la collecte de données afin d'assurer une maîtrise et une compréhension uniforme des questionnaires et de leur passation, des objectifs et stratégies de la recherche, ainsi que des enjeux relatifs à l'éthique et à la sécurité.

La manière dont les personnes étaient ciblées pour répondre au questionnaire variait en fonction des lieux où se trouvaient les agents de recherche: dans les endroits extérieurs et les lieux publics, les agents de recherche avaient la consigne d'essayer d'aborder toutes les personnes qui étaient susceptibles, selon leur jugement et leur expérience, d'être en situation d'itinérance. Dans les différentes organisations où ils se rendaient, ils avaient comme consigne de tenter d'administrer le questionnaire à toutes les personnes présentes.

Données collectées par les intervenants

Certains organismes ont préféré effectuer eux-mêmes la collecte des données, entre le 24 août et le 30 septembre 2015. Les raisons justifiant cette décision étaient multiples. Plusieurs d'entre eux, principalement les ressources pour femmes affectées par la violence, ont évoqué un malaise à l'idée que des agentes de recherche non affiliées à l'organisme se présentent dans leurs locaux, sécurisés et dont l'adresse est souvent confidentielle, pour y passer des questionnaires. Compte tenu de la clientèle vulnérable (et souvent en situation de crise) qui y est desservie, les directions de ces organismes ont jugé préférable de confier le mandat de la collecte des données à des intervenants qui avaient déjà acquis la confiance de leur clientèle. Dans le même ordre d'idées, d'autres organismes spécialisés auprès des jeunes nous ont indiqué qu'ils s'attendaient à ce que les taux de participation soient supérieurs si les questionnaires étaient passés par leurs intervenants, grâce à une relation de confiance déjà établie.

D'autre part, certaines organisations qui effectuent du travail de rue auprès des jeunes ne les rencontrent pas tous les jours et ne savent pas à l'avance à quel moment précis ils entreront en contact avec eux. Il était plus simple et plus pratique d'un point de vue logistique et budgétaire que les travailleurs de rue effectuent la

collecte des données sur plusieurs semaines, que de leur jumeler un agent de recherche pour toute la période de collecte de données.

Pour assurer la qualité de la collecte de données effectuée par les intervenants de divers organismes, des membres de l'équipe de recherche ont offert à ces intervenants d'autres organismes une formation de 60 minutes, au cours des mois d'août et de septembre, portant sur les objectifs de la recherche et sur le questionnaire.

Incitatif financier

Toutes les personnes ayant répondu au questionnaire recevaient une carte cadeau *Tim Horton's* d'une valeur de 4 \$. Ce montant est deux fois plus élevé que celui remis lors du dénombrement en mars 2015. La décision d'augmenter la valeur de la carte cadeau reposait sur des recommandations de personnes travaillant dans des organismes communautaires et du comité scientifique, et sur le fait que le questionnaire de l'enquête complémentaire était au moins deux fois plus long à compléter que celui administré en mars 2015. Ce montant constitue un incitatif à la participation, mais peut également encourager les personnes à répondre à plusieurs reprises. Ce risque a cependant été minimisé par le petit nombre d'agents de recherche (8) présents sur le terrain, qui pouvaient plus facilement reconnaître quelqu'un qui avait déjà participé.

Les organismes qui passaient les questionnaires par eux-mêmes desservaient en majorité des personnes qui, selon nos hypothèses, et au moment de la collecte de données, ne fréquentaient pas les mêmes endroits (secteurs de la ville) ou les mêmes ressources que ceux dans lesquels les agents de recherche se sont rendus. Les chances que le questionnaire ait été passé à la fois par un intervenant et par un agent de recherche sont donc assez faibles.

3.4 Collecte de données: variables, méthodes et instruments

Le questionnaire utilisé lors de l'enquête complémentaire comportait 37 questions (comparativement à 15 pour le questionnaire du dénombrement de mars 2015), couvrant les thèmes suivants:

- Types de lieux où la personne se trouvait la nuit du 24 **août** 2015, ainsi que le quartier où cet endroit est situé⁴.
- Types de lieux où la personne se trouvait la nuit du 24 **mars** 2015, ainsi que le quartier où cet endroit est situé, et la ville ou le pays si ce lieu est à l'extérieur de Montréal.
- Données démographiques (âge, sexe, orientation sexuelle, lieu de naissance, statut légal, statut d'Autochtone, statut marital, nombre d'enfants de moins de 18 ans, etc.).

⁴ Cette information se retrouvait dans la grille d'admissibilité (Annexe E).

- Plus d'information sur l'historique d'itinérance (âge lors du premier épisode, temps total passé en itinérance lors des trois dernières années, etc.).
- Pour les personnes en situation d'itinérance épisodique, des informations sur la durée de l'épisode en logement stable précédent, et de l'épisode d'itinérance le précédant.
- Le lieu où la personne se trouvait au début de son dernier épisode d'itinérance.
- L'état de santé physique et mentale auto-rapporté.
- Les problèmes de consommation ou de jeu compulsif.
- Les services reçus au cours des dix derniers mois.
- Les facteurs facilitants et obstacles perçus à l'obtention d'un logement.

Nous avons également demandé aux répondants s'ils avaient passé 6 mois ou plus en centre jeunesse. Lors du dénombrement de mars 2015, les centres jeunesse n'ont presque jamais été nommés par les répondants, y compris les plus jeunes vivant leur premier épisode d'itinérance, comme étant un facteur les ayant menés à l'itinérance. Nous voulions vérifier si cela pourrait être parce que très peu avaient, en fait, passé du temps dans de tels centres.

Une grille d'évaluation de l'état mental et général du répondant, comprenant 7 items à 3 modalités chacun, a été développée en consultation avec deux psychiatres. Les agents de recherche devaient compléter cette grille à la fin de l'entrevue. Les items portent sur des éléments tangibles, qui peuvent être observés au cours de la passation du questionnaire, par exemple l'humeur (calme ou agitée), la présence ou non d'idées psychotiques dans le discours, ou l'hygiène corporelle (bonne ou mauvaise). Un score de plus de 7 à cette échelle témoigne d'au moins un problème apparent modéré ou sévère.

3.5 Analyse des données

Les questionnaires ont été remplis sur papier et ont été saisis en utilisant une méthode à double entrée : chaque questionnaire a été saisi séparément par deux agents de recherche. Les bases de données ont été comparées et chaque fois qu'une différence émergeait, les agents de recherche vérifiaient la réponse inscrite sur le questionnaire papier, afin de produire une base de données finale exempte d'erreur de saisie.

Les questions 22, 24 et 25 comprenaient une catégorie « autre », qui a donné lieu à une grande variété de réponses. Celles-ci ont été reclassées dans de nouvelles catégories ou des catégories déjà existantes et révisées par deux des auteurs de ce rapport (CM et EL), afin d'assurer une plus grande validité de la catégorisation.

L'échantillon a ensuite été réparti entre les personnes qui déclaraient avoir été présentes à Montréal le 24 mars 2015 (date à laquelle a été effectué le premier dénombrement) et celles qui sont arrivées après cette date. L'analyse principale des données consiste à décrire les caractéristiques du premier échantillon selon les variables mesurées, selon la catégorie d'itinérance et des caractéristiques

démographiques des répondants. Ces derniers ont été assignés à différentes catégories d'itinérance en fonction de l'endroit où ils se trouvaient le 24 août 2015. Des analyses ont aussi été menées en fonction de la chronicité de l'itinérance, et selon si le répondant était présent ou non à Montréal en mars 2015.

RÉSULTATS

Le questionnaire a été administré à 1085 personnes. De ce nombre, 2 ont été jugées inadmissibles (les personnes n'étaient pas en situation d'itinérance selon nos critères le 24 août 2015), alors que 17 autres personnes ont passé la nuit dans d'autres lieux (ex.: centre de désintoxication, hôpital, centre de détention, etc.) et représentaient un groupe trop restreint pour être analysé. Ces répondants ont tous été exclus des analyses et soustraits de l'échantillon, constitué au final de 1066 personnes. Les analyses présentées dans ce rapport sont divisées en fonction la présence du répondant à Montréal le 24 mars 2015. Plusieurs analyses détaillées sur l'échantillon de 896 personnes qui étaient à Montréal à cette date sont présentées. À cause de leur nombre plus petit, des analyses plus sommaires sont présentées sur les 170 personnes qui n'étaient pas à Montréal à ce moment.⁵

4.1 Taux de participation

Les agents de recherche avaient comme consigne de noter sur une feuille de suivi le nombre de personnes rencontrées et d'indiquer si ces personnes: (1) avaient refusé l'entrevue; (2) avaient déjà complété le questionnaire précédemment; (3) n'étaient pas admissibles; ou (4) étaient admissibles et avaient complété le questionnaire.

Les agents de recherche rapportent avoir sollicité 1637 personnes. Sur ce total, 836 étaient admissibles et ont rempli le questionnaire, 407 n'étaient pas admissibles, 72 avaient déjà complété une entrevue précédemment et 322 ont refusé de participer. Afin de calculer le taux de participation, nous prenons uniquement en compte les personnes qui ont refusé de participer et celles qui ont accepté de répondre au questionnaire et qui étaient admissibles. Il était possible que parmi les personnes qui ont refusé de répondre au questionnaire, certaines n'étaient pas admissibles. Le taux de participation est ainsi calculé de la manière suivante:

$$\text{TAUX DE PARTICIPATION} = \text{NBR. PARTICIPANTS} / (\text{NBR. REFUS} + \text{NBR. DE PARTICIPANTS})$$

⁵ Il aurait été possible de regrouper les questionnaires différemment. Nous aurions pu, par exemple, analyser les 1066 questionnaires ensemble, pour décrire l'ensemble de la population en situation d'itinérance le 24 août. Étant donné la présence dans ce groupe de personnes temporairement à Montréal (disant avoir l'intention de quitter Montréal avant la fin de l'année) l'échantillon n'aurait pas été entièrement comparable à celui du mois de mars. Alternativement, nous aurions pu regrouper les personnes qui étaient à Montréal depuis le mois de mars et celles qui étaient arrivées depuis, mais qui disaient avoir l'intention de rester à Montréal. Mais il nous semblait que les personnes arrivées à Montréal depuis le mois de mars et qui disaient avoir l'intention d'y demeurer, présentaient un intérêt spécifique et qu'il valait mieux les distinguer des personnes déjà à Montréal en mars.

Calculé de cette manière, le taux de participation s'élève à 72%.

Le nombre de 836 personnes que les agents de recherche indiquent avoir interrogées ne correspond pas aux 1085 questionnaires collectés dans le cadre de l'enquête. Deux raisons expliquent cette disparité : (1) un certain nombre de questionnaires ont été collectés sans qu'une feuille de suivi ait été complétée⁶ et (2) les organisations qui effectuaient eux-mêmes la collecte de données ne remplissaient pas de feuilles de suivis.

4.2 Lieux de collecte des données

Le tableau 2 présente la catégorie d'itinérance dans laquelle la personne se trouvait le 24 août 2015 (troisième ligne du tableau), selon le lieu où a été passé le questionnaire (colonne de gauche). Les résultats sont détaillés en fonction de la présence du répondant à Montréal le 24 mars 2015. Globalement, davantage de questionnaires ont été collectés dans des centres de jour, soit 346 sur 1066 (32%), tandis que le reste des questionnaires ont été collectés à parts presque égales dans les lieux extérieurs, les refuges et les logements transitoires.

L'Annexe A décrit la répartition des 225 questionnaires collectés dans des lieux extérieurs selon le lieu. La majorité de ces questionnaires ont été collectés dans l'arrondissement Ville-Marie, les stations de métro, puis le Plateau Mont-Royal et l'Ouest-de-l'Île.⁷ La plupart des questionnaires collectés dans les stations de métro l'ont été dans le circuit formé par les lignes orange et verte entre les métros Lionel-Groulx et Berri-UQÀM.

Les personnes présentes le 24 mars 2015 à Montréal ont pour la plupart passé la nuit du 24 août 2015 dans des refuges, soit 363 sur 896 (41%), suivies par les lieux extérieurs (267 sur 896, soit 31%), les logements transitoires (163 sur 896, soit 18%) et l'itinérance cachée (92 sur 896, soit 10%). Cette distribution est presque identique, toutes proportions gardées, à celle des personnes arrivées à Montréal après mars 2015.

⁶ Nous savons, à partir des questionnaires collectés, que 906 d'entre eux ont été passés par les agents de recherche du CRHD.

⁷ Il est important de noter que cette enquête n'avait pas le but de dénombrer. La distribution géographique des questionnaires indiquée dans l'Annexe A est tributaire en partie de la collaboration d'organismes tels qu'Action Jeunesse Ouest-de-l'Île (AJOI). Ainsi les nombres de questionnaires collectés dans différentes parties de la Ville ne reflètent pas nécessairement le nombre relatif de personnes en situation d'itinérance dans ces différentes parties de la Ville.

Tableau 2. Nombre de questionnaires collectés dans les lieux ciblés par les agents de recherche selon l'endroit où la nuit du 24 août 2015 a été passée

	Endroits où les personnes ont passé la nuit du 24 août 2015										Total
	Présents à Montréal le 24 mars 2015					Arrivés à Montréal depuis le 24 mars 2015					
Catégorie d'itinérance Lieux où les questionnaires ont été collectés	Lieux extérieurs	Refuges	Logements transitoires	Itinérance cachée	Total	Lieux extérieurs	Refuges	Logements transitoires	Itinérance cachée	Total	
Lieux extérieurs	102	44	6	38	190	21	8	1	5	35	225
Refuges	28	145	0	9	182	2	41	0	1	44	226
Logements transitoires	9	59	147	9	224	0	5	16	3	24	248
Centres de jour/soupes populaires	126	114	9	36	285	24	30	1	6	61	346
Autres	12	1	1	1	15	3	1	2	0	6	21
Total	276	363	163	92	896	49	85	20	15	170	1066

4.3 Caractéristiques démographiques de l'échantillon

Le tableau 3 présente les caractéristiques de l'échantillon selon la catégorie d'itinérance dans laquelle les répondants ont été classés. Sur le plan de l'âge, les jeunes de moins de 30 ans sont plus présents dans les logements transitoires et en itinérance cachée : ils composent respectivement 43% et 48% de ces catégories. En revanche, les adultes de 50 ans et plus se retrouvent en plus grande proportion dans les lieux extérieurs et les refuges, où ils occupent respectivement 45% et 50% de ces catégories.

En moyenne, les répondants déclarent avoir vécu une situation d'itinérance pour la première fois à l'âge de 33,6 ans. Il faut souligner une forte variabilité dans leurs réponses, reflétée dans un écart-type d'environ 15 ans. L'âge moyen lors du début du premier épisode d'itinérance est moins élevé dans les catégories des logements transitoires et de l'itinérance cachée, soit 30,5 et 29,7 ans, que dans la rue et les refuges, où les répondants rapportent un premier épisode d'itinérance respectivement

Tableau 3. Caractéristiques démographiques de l'échantillon selon la catégorie d'itinérance (début)

	Lieux extérieurs	Refuges	Logements transitoires	Itinérance cachée	Total
	(n=276) ⁸	(n=362)	(n=163)	(n=93)	(N=894)
Âge					
30 ans ou moins	19,0	15,6	42,9	47,8	25,0
31 à 49 ans	36,5	34,6	33,7	26,1	34,2
50 ans et plus	44,5	49,7	23,3	26,1	40,8
Sexe					
Femmes	14,5	29,0	63,2	23,7	30,2
Hommes	84,1	69,6	36,8	75,3	68,7
Autres	1,5	1,4	0,0	1,1	1,1
Statut marital					
Célibataire	74,1	67,3	77,9	79,6	72,7
Marié(e) et non séparé(e)	1,1	1,7	1,2	2,2	1,5
Divorcé(e)	9,1	18,5	11,7	9,7	13,4
Veuve/veuf (ne vivant pas en union de fait)	3,3	3,1	0,6	2,2	2,6
Vivant en union de fait	8,8	1,4	1,8	3,2	4,0
Séparé(e)	3,7	8,0	6,8	3,2	5,9
Enfants âgés de moins de 18 ans (O/N)					
Oui	19,6	16,8	22,2	14,0	18,4
Orientation sexuelle					
Hétérosexuel	87,4	87,4	86,8	86,0	87,1
Homosexuel	3,7	3,4	1,9	4,3	3,3
Bisexuel	7,4	7,4	9,4	6,5	7,7
Autres	1,5	1,7	1,9	3,2	1,8
Lieu de naissance					
Montréal	48,2	42,9	42,2	57,6	46,0
Banlieues de Montréal ⁹	5,5	2,8	9,9	5,4	5,2
Ailleurs au Québec	23,4	22,3	14,9	15,2	20,5
Ailleurs au Canada	15,0	9,9	8,1	10,9	11,2
Autres pays	8,0	22,0	24,8	10,9	17,0
Statut d'Autochtone					
Non-Autochtone	78,6	92,2	93,0	86,8	87,6
Autochtone	21,5	7,8	7,0	13,2	12,4
Premières Nations (avec statut)	6,6	4,2	1,3	2,2	4,2
Premières Nations (sans statut)	4,4	1,1	2,6	6,6	2,9
Inuit	3,6	1,1	2,6	1,1	2,2
Métis	6,9	1,1	0,0	3,3	2,9
Autres	0,0	0,3	0,6	0,0	0,2

⁸ Nombre de personnes dans la catégorie. Les pourcentages dans les colonnes se rapportent au nombre de personnes ayant répondu à la question, qui peut être légèrement inférieur au n indiqué.

⁹ Les banlieues de Montréal comprennent toutes les villes et municipalités de la Région métropolitaine de Montréal, à l'exclusion des villes et municipalités situées sur l'île de Montréal.

Tableau 3. Caractéristiques démographiques de l'échantillon selon la catégorie d'itinérance (fin)

	Lieux extérieurs	Refuges	Logements transitoires	Itinérance cachée	Total
Âge au 1er épisode d'itinérance					
Moyenne (écart-type)	32,3 (14,3)	37,1(15,2)	30,5 (14,1)	29,7 (14,2)	33,6 (14,9)
Années depuis le début du 1er épisode					
Moyenne (écart-type)	12,7 (11,0)	9,7 (11,2)	6,5 (8,4)	7,2 (9,2)	9,8 (10,7)

à 32,3 et à 37,1 ans. Dans la même veine, le premier épisode d'itinérance a eu lieu depuis moins longtemps en moyenne dans la vie des personnes en situation d'itinérance cachée (7,2 ans) et dans les logements transitoires (6,5 ans), groupes plus jeunes en moyenne, que chez les répondants qui étaient dans des lieux extérieurs (12,7 ans) ou dans des refuges (9,7 ans).

Les hommes composent la plus grande proportion de l'échantillon (69%), comparativement aux femmes (30%) et aux personnes d'autres genres, qui constituent 1% de l'échantillon. La proportion d'hommes atteint 84% dans les lieux extérieurs, mais seulement 37% dans les logements transitoires.

Au chapitre du statut marital, la majorité de l'échantillon (73%) est composé de personnes célibataires, suivi d'une plus faible proportion de personnes divorcées (13%). Plus du quart des personnes dans les refuges sont divorcées ou séparées, comparativement à 13% des personnes dans des lieux extérieurs.

Globalement, 18% des personnes interrogées déclarent avoir au moins un enfant âgé de moins de 18 ans. Cette proportion s'élève à 22% dans les logements transitoires, et à 14% chez les personnes hébergées chez d'autres. Vingt pour cent (20%) des personnes qui ont dormi dans des lieux extérieurs le 24 août 2015 déclarent avoir au moins un enfant de moins de 18 ans.

Les répondants qui se déclarent homosexuels ou bisexuels représentent respectivement 3% et 8% de l'échantillon. En termes absolus, les différences selon le lieu où la personne demeurait le 24 août sont négligeables.

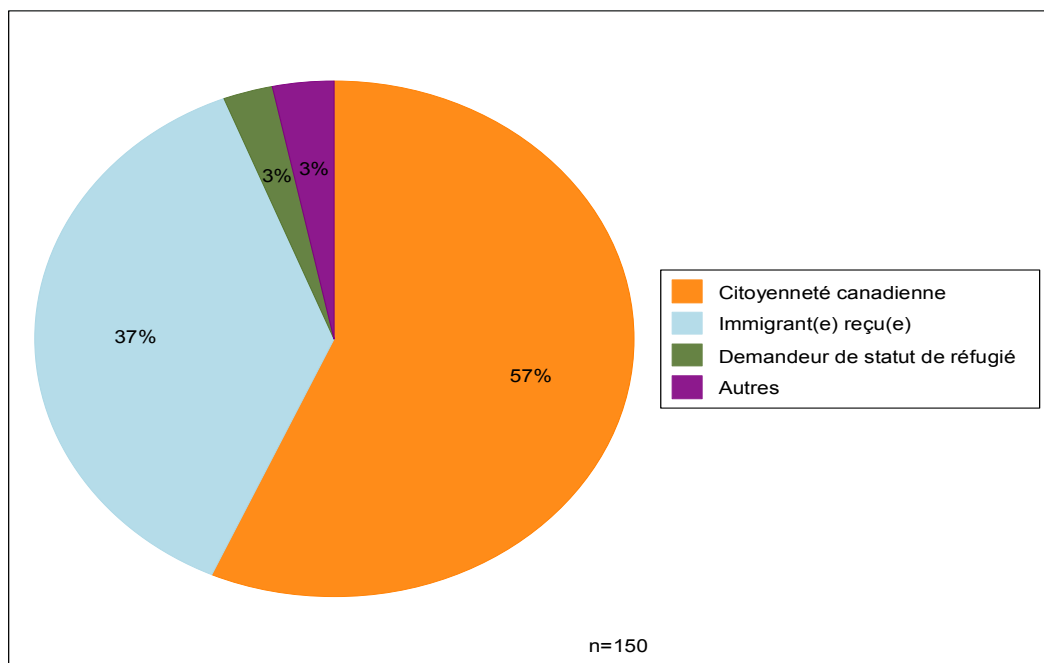
En ce qui concerne le lieu de naissance, un peu moins de la moitié de l'échantillon (46%) affirme être né à Montréal. Cette proportion varie entre 58% pour les personnes hébergées chez d'autres, et 42% pour celles dans des logements transitoires. Les répondants nés ailleurs au Québec représentent 21% de l'échantillon, tandis que ceux provenant d'ailleurs au Canada ou dans d'autres pays comptent pour respectivement 11% et 17%. Les personnes nées dans un autre pays que le Canada sont nettement moins représentées parmi les personnes qui demeuraient dans des lieux extérieurs (8%) que parmi celles dans les logements transitoires (25%).

Les Autochtones constituent 12% des répondants. Ils se retrouvent plus souvent dans les lieux extérieurs (22%) ou hébergés chez d'autres (13%) que dans les autres catégories d'itinérance, où ils comptent pour moins de 8%. Les Inuits représentent 18% des Autochtones dans cet échantillon.

L'âge lors du premier épisode d'itinérance est de 34 ans en moyenne pour l'ensemble de l'échantillon, avec un écart-type de 15 ans. Les différences entre les groupes sont petites et non significatives. En moyenne, cela fait 10 ans que les personnes ont vécu leur premier épisode d'itinérance. Cette durée est plus élevée pour les personnes qui dormaient dans un lieu extérieur (13 ans) ou un refuge (10 ans) que pour celles des deux autres groupes (7 ans dans les deux cas), qui, comme on l'a vu, sont plus jeunes en moyenne.

La figure 1 illustre la répartition du statut des personnes qui déclarent être nées dans un pays autre que le Canada (n=150). La majorité (57%) indique avoir la citoyenneté canadienne et 37% le statut d'immigrant reçu. Les autres sont réparties à parts égales entre demandeur du statut de réfugié et un statut autre, par exemple étudiant étranger.

Figure 1. Répartition des statuts chez les répondants nés hors du Canada



Le tableau 4 indique que, parmi les répondants s'identifiant comme appartenant à une Première Nation (avec ou sans statut), les Cris forment le plus gros contingent (23%), suivis des Mohawks (16%) et des Algonquins (11%).

Tableau 4. Répartition des Premières Nations avec ou sans statut

	n	%
Abénaquis	1	1,6
Algonquins	7	11,3
Attikameks	3	4,8
Cris	14	22,6
Hurons-Wendats	4	6,5
Innus	4	6,5
Micmacs	2	3,2
Mohawks	10	16,1
Ojibwés	4	6,5
Autres*	3	4,8
Ne sait pas	10	16,1
Total	62	100

*Autres inclut : Pieds-Noirs (*Blackfoot*), Shuswap et Sioux-Montagnais

Caractéristiques démographiques selon le sexe et l'âge

Le tableau 5 compare les caractéristiques démographiques de l'échantillon selon le sexe. Les hommes se retrouvent plus souvent dans des lieux extérieurs (38%) que les femmes (15%); les femmes plus souvent dans des logements transitoires (38%) que les hommes (10%). Une beaucoup plus grande proportion d'hommes ont 50 ans ou plus : 47% vs 27%. Les hommes se déclarent aussi plus souvent célibataires et jamais mariés que les femmes: 77% comparativement à 63%. Près de 31% des femmes disent avoir au moins un enfant de 18 ans ou moins, comparativement à 13% des hommes. Un quart des femmes sont nées ailleurs qu'au Canada, versus 14% des hommes.

Le tableau 6 compare les jeunes de 30 ans ou moins avec les répondants de plus de 30 ans. Une première différence émerge quant à la catégorie d'itinérance : les plus de 30 ans déclarent plus souvent passer la nuit dans des lieux extérieurs (33%) et dans des refuges (45%), tandis que les plus jeunes affirment plus fréquemment être dans des logements transitoires (32%) et hébergés chez d'autres (20%) que leurs aînés (respectivement 14% et 7%). Globalement, 51% des répondants de 30 ans et moins indiquent avoir été le 24 août 2015 dans un logement transitoire ou hébergés chez d'autres, comparativement à 21% des personnes de plus de 30 ans. Les plus jeunes sont bien plus fréquemment célibataires (90%), comparativement aux personnes de plus de 30 ans (67%). Les répondants de 30 ans et moins sont plus nombreux en proportion à se déclarer bisexuels (13%) que les plus de 30 ans (6%). Ils rapportent aussi s'être retrouvés en situation d'itinérance pour la première fois à 19 ans en moyenne, versus 38 ans chez leurs aînés.

Tableau 5. Caractéristiques démographiques de l'échantillon selon le sexe (début)

	Femme	Homme	Total
	(n=270)	(n=614)	(N=884)
Catégorie d'itinérance			
Lieux extérieurs	14,8	37,8	30,8
Refuges	38,9	41,0	40,4
Logements transitoires	38,2	9,8	18,4
Itinérance cachée	8,2	11,4	10,4
Âge			
30 ans ou moins	33,7	21,3	25,1
31 à 49 ans	39,0	32,2	34,3
50 ans et plus	27,3	46,5	40,7
Statut marital			
Célibataire	63,4	76,7	72,7
Marié(e) et non séparé(e)	3,4	0,7	1,5
Divorcé(e)	11,3	14,1	13,3
Veuve/veuf (ne vivant pas en union de fait)	3,8	2,1	2,6
Vivant en union de fait	7,2	2,6	4,0
Séparé(e)	10,9	3,8	6,0
Enfants âgés de moins de 18 ans (O/N)			
Oui	30,9	13,1	18,5
Orientation sexuelle			
Hétérosexuel	84,6	89,2	87,8
Homosexuel	1,2	4,0	3,1
Bisexuel	11,9	5,7	7,6
Autres	2,3	1,2	1,5
Lieu de naissance			
Montréal	41,0	48,1	46,0
Banlieues de Montréal	6,9	4,6	5,3
Ailleurs au Québec	17,2	21,9	20,5
Ailleurs au Canada	10,0	11,8	11,2
Autres pays	24,9	13,6	17,0
Statut d'Autochtone			
Non-Autochtone	85,2	88,5	87,5
Autochtone	14,8	11,5	12,5
Premières Nations (avec statut)	5,7	3,5	4,1
Premières Nations (sans statut)	2,3	3,3	3,0
Inuit	1,1	2,6	2,2
Métis	5,7	1,8	3,0
Autres	0,0	0,3	0,2

Tableau 5. Caractéristiques démographiques de l'échantillon selon le sexe (fin)

Âge au 1er épisode d'itinérance

Moyenne (écart-type)	32,1 (14,1)	34,3 (15,2)	33,7(14,9)
Années depuis le début du 1er épisode			
Moyenne (écart-type)	7,1(9, 5)	10,9 (11,0)	9,8(10,7)

Tableau 6. Caractéristiques démographiques de l'échantillon selon l'âge (début)

	30 ans ou moins	plus de 30 ans	Total
	(n=222)	(n=665)	(N=887)
Catégorie d'itinérance			
Lieux extérieurs	23,4	33,4	30,9
Refuges	25,2	45,4	40,4
Logements transitoires	31,5	14,0	18,4
Itinérance cachée	19,8	7,2	10,4
Sexe			
Femme	40,7	26,6	30,1
Homme	58,8	72,3	69,0
Autres	0,5	1,1	0,9
Statut marital			
Célibataire	90,1	66,6	72,5
Marié(e) et non séparé(e)	1,4	1,5	1,5
Divorcé(e)	0,9	17,7	13,5
Veuve/veuf (ne vivant pas en union de fait)	0,0	3,5	2,6
Vivant en union de fait	4,5	3,8	4,0
Séparé(e)	3,2	6,9	5,9
Enfants âgés de moins de 18 ans (O/N)			
Oui	19,6	18,1	18,5
Orientation sexuelle			
Hétérosexuel	81,8	89,2	87,3
Homosexuel	4,1	3,0	3,2
Bisexuel	13,2	5,7	7,6
Autres	0,9	2,2	1,9
Lieu de naissance			
Montréal	43,6	46,9	46,1
Banlieues de Montréal	8,6	4,1	5,3
Ailleurs au Québec	16,4	21,8	20,4
Ailleurs au Canada	10,9	11,4	11,3
Autres pays	20,5	15,8	17,0

Tableau 6. Caractéristiques démographiques de l'échantillon selon l'âge (fin)

	30 ans ou moins	plus de 30 ans	Total
Statut d'Autochtone			
Non-Autochtone	90,4	86,8	87,7
Autochtone	9,6	13,2	12,3
Premières Nations (avec statut)	3,7	4,4	4,2
Premières Nations (sans statut)	2,3	2,9	2,7
Inuit	2,3	2,1	2,2
Métis	1,4	3,5	3,0
Autres	0,0	0,3	0,2
Âge au 1er épisode d'itinérance			
Moyenne (écart-type)	19,3(4,1)	38,4(14,3)	33,7(14,9)
Années depuis le début du 1er épisode			
Moyenne (écart-type)	4,1(3,8)	11,7 (11,6)	9,8(10,7)

Caractéristiques démographiques selon le statut d'Autochtone

Le tableau 7 décline les caractéristiques de l'échantillon selon le statut d'Autochtone. Les Autochtones sont proportionnellement plus nombreux dans la catégorie des lieux extérieurs (53%) que les non-Autochtones (28%). Ils se retrouvent aussi plus fréquemment dans la tranche des 31 à 49 ans (49%) que les non-Autochtones (32%). Ils vivent plus souvent en union de fait (17% vs 2%) et déclarent plus fréquemment avoir au moins un enfant de moins de 18 ans (33%) que les non-Autochtones (16%). Ils ont davantage tendance à être originaires d'ailleurs au Québec (41% vs 18%). De manière similaire, les Autochtones indiquent plus souvent être originaires d'ailleurs au Canada (26%) que les non-Autochtones (9%). Toutefois, près du tiers (30%) des Autochtones disent être nés à Montréal.

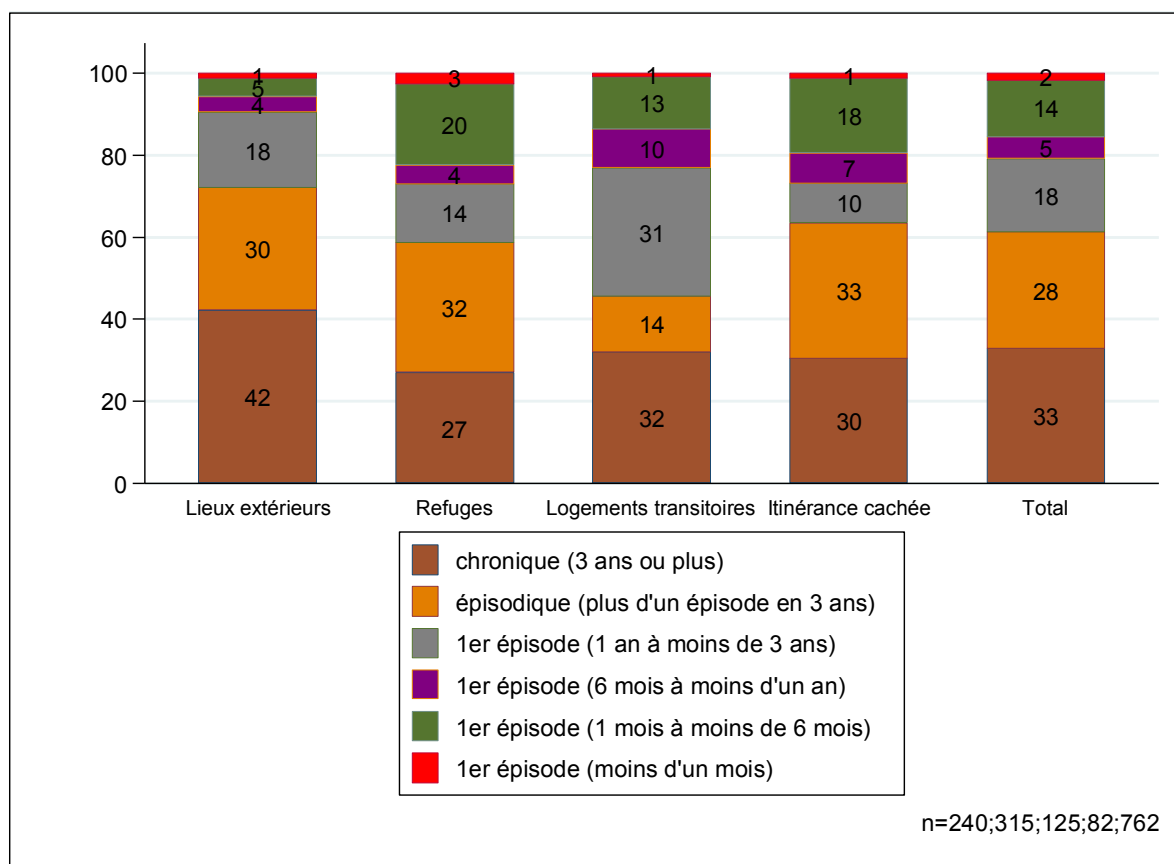
Tableau 7. Caractéristiques démographiques de l'échantillon selon le statut d'Autochtone

	Autochtones	Non- Autochtones	Total
	(n=111)	(n=774)	(N=885)
Catégorie d'itinérance			
Lieux extérieurs	53,2	27,9	31,1
Refuges	25,2	43,0	40,8
Logements transitoires	9,9	18,9	17,7
Itinérance cachée	11,7	10,2	10,4
Âge			
30 ans ou moins	19,3	25,8	25,0
31 à 49 ans	48,6	32,3	34,3
50 ans et plus	32,1	41,9	40,7
Sexe			
Femmes	35,1	29,1	29,9
Hommes	64,0	69,7	69,0
Autre	0,9	1,2	1,1
Statut marital			
Célibataire	64,2	73,9	72,7
Marié(e) et non séparé(e)	0,0	1,7	1,5
Divorcé(e)	10,1	13,9	13,4
Veuve/veuf (ne vivant pas en union de fait)	5,5	2,2	2,6
Vivant en union de fait	16,5	2,0	3,8
Séparé(e)	3,7	6,3	6,0
Enfants âgés de moins de 18 ans (O/N)			
Oui	33,0	16,2	18,2
Orientation sexuelle			
Hétérosexuel	81,7	87,9	87,1
Homosexuel	4,6	3,2	3,4
Bisexuel	11,9	7,1	7,7
Autres	1,8	1,9	1,9
Lieu de naissance			
Montréal	30,0	48,1	45,8
Banlieues de Montréal	0,9	5,8	5,2
Ailleurs au Québec	40,9	17,6	20,6
Ailleurs au Canada	26,4	9,2	11,4
Autres pays	1,8	19,3	17,1
Âge au 1^{er} épisode d'itinérance			
Moyenne (écart-type)	30, 3 (12,6)	34,3(15,1)	33, 8(14,9)
Années depuis le début du 1^{er} épisode			
Moyenne (écart-type)	11,6 (11,4)	9,4 (10,5)	9,7 (10,6)

Répartition des périodes d'itinérances

La figure 2 compare la durée de l'itinérance¹⁰ selon la catégorie d'itinérance. Une plus grande proportion (42%) des personnes dans des lieux extérieurs indiquent être en situation d'itinérance depuis 3 ans ou plus; cette proportion est nettement moindre dans les refuges (27%). La catégorie des logements transitoires, où, on l'a vu, les jeunes sont relativement nombreux, compte en proportion environ deux fois moins de personnes en situation d'itinérance épisodique (14%) que les autres, mais une plus grande proportion de personnes qui vivent leur premier épisode d'itinérance depuis moins de 3 ans, soit 56%. Il faut noter ici qu'un premier épisode ne signifie pas nécessairement un premier épisode à vie, mais bien un premier épisode au cours des 3 années avant le 24 août 2015.

Figure 2. Répartition des épisodes d'itinérance selon la catégorie d'itinérance



¹⁰ Un épisode d'itinérance correspond à une période continue pendant laquelle une personne n'a pas eu de logement stable, c'est-à-dire par exemple un appartement avec contrat ou bail à durée déterminée. Cet épisode peut être composé de plusieurs lieux différents, occupés de façon continue, par exemple un lieu extérieur, un refuge, une hospitalisation ou un autre type de logement temporaire.

Caractéristiques démographiques selon la chronicité de l'itinérance

Le tableau 8 présente les caractéristiques démographiques selon la chronicité de l'itinérance. Sur le plan de l'âge, les répondants de 30 ans et moins se retrouvent moins souvent en situation d'itinérance chronique (16%) que ceux de 50 ans et plus (49%). Ces derniers se retrouvent aussi en plus forte proportion dans la catégorie du 1^{er} épisode depuis moins de 6 mois (45% vs 22%). Les personnes de 30 ans ou moins sont aussi plus souvent dans la catégorie de l'itinérance épisodique (37%) que la moyenne (25%).

Les femmes rapportent plus fréquemment vivre un 1^{er} épisode d'itinérance au cours des 3 dernières années que les hommes, qui sont davantage représentés dans les catégories de l'itinérance chronique et épisodique.

Du point de vue du statut marital, les personnes séparées sont légèrement plus représentées (12%) dans la catégorie du 1^{er} épisode depuis moins de 6 mois que la moyenne (6%). Par rapport à l'orientation sexuelle, les répondants se déclarant bisexuels se retrouvent légèrement plus dans la catégorie de l'itinérance épisodique (11%) que la moyenne (7%). Ce constat peut se comprendre à la lumière du fait que les personnes en situation d'itinérance épisodique sont en général plus jeunes, et que ces derniers ont davantage tendance à indiquer être bisexuels.

Lorsque l'on compare les répondants selon leur lieu de naissance, peu de différences émergent entre les catégories d'itinérance, à l'exception des personnes vivant un 1^{er} épisode depuis moins de 6 mois : le quart de cette catégorie (27%) est composé de personnes nées à l'extérieur du Canada, un taux plus élevé que la moyenne (17%).

Les personnes en situation d'itinérance épisodique, qui comme on l'a vu sont souvent plus jeunes, ont connu leur premier épisode d'itinérance à vie à un plus jeune âge que la moyenne, soit à 28 ans comparativement à 34 ans. Les personnes en situation d'itinérance chronique et épisodique ont connu leur premier épisode d'itinérance il y a plus longtemps (14 et 11 ans) que les personnes qui vivent leur premier épisode en 3 ans, depuis 6 à 36 mois (6 ans) ou depuis moins de 6 mois (4 ans). Les personnes qui vivent un premier épisode d'itinérance en 3 ans depuis moins de six mois rapportent s'être retrouvées dans cette situation pour la première fois (39 ans) à un âge un peu plus avancé que la moyenne (34 ans).

Tableau 8. Caractéristiques démographiques selon la chronicité de l'itinérance (début)

	Chronique (plus de 3 ans) (n=250)	Épisodique (plus d'un épisode en 3 ans ou moins) (n=216)	1 ^{er} épisode, 6 à 36 mois (n=177)	1 ^{er} épisode, moins de 6 mois (n=117)	Total (N=761)
Âge					
30 ans ou moins	15,8	36,6	23,7	22,2	24,6
31 à 49 ans	35,2	31,5	36,7	32,5	34,1
50 ans et plus	49,0	31,9	39,6	45,3	41,4
Sexe					
Femmes	24,4	25,0	32,8	39,8	28,9
Hommes	74,4	74,1	66,7	59,3	70,2
Autre	1,2	0,9	0,6	0,9	0,9
Statut marital					
Célibataire	72,2	73,4	74,1	65,3	71,9
Marié(e) et non séparé(e)	1,6	1,9	1,2	1,7	1,6
Divorcé(e)	12,1	15,4	12,6	15,3	13,7
Veuve/veuf (ne vivant pas en union de fait)	3,6	0,9	2,3	3,4	2,5
Vivant en union de fait	5,2	4,7	3,5	2,5	4,2
Séparé(e)	5,2	3,7	6,3	11,9	6,1
Enfants âgés de moins de 18 ans (O/N)					
Oui	15,0	18,9	21,1	22,0	18,6
Orientation sexuelle					
Hétérosexuel	91,7	83,2	87,9	92,2	88,4
Homosexuel	2,5	4,2	4,0	2,6	3,4
Bisexuel	4,6	11,2	6,9	1,7	6,6
Autres	1,3	1,4	1,2	3,5	1,6
Lieu de naissance					
Montréal	45,2	47,7	48,6	44,0	46,5
Banlieues de Montréal	4,8	5,1	4,6	5,2	4,9
Ailleurs au Québec	21,0	21,3	21,1	16,4	20,4
Ailleurs au Canada	14,9	12,5	8,6	7,8	11,7
Autres pays	14,1	13,4	17,1	26,7	16,6

Tableau 8. Caractéristiques démographiques selon la chronicité de l'itinérance (fin)

		Chronique (plus de 3 ans)	Épisodique (plus d'un épisode en 3 ans ou moins)	1 ^{er} épisode, 6 à 36 mois	1 ^{er} épisode, moins de 6 mois	Total
Statut d'Autochtone						
Non-Autochtone		85,8	88,0	84,7	98,3	88,1
Autochtone		14,2	12,0	15,3	1,7	11,9
Premières Nations (avec statut)		4,9	2,8	5,1	0,9	3,7
Premières Nations (sans statut)		2,4	3,2	5,1	0,0	2,9
Inuit		1,6	2,8	1,7	0,9	1,9
Métis		4,9	3,2	2,8	0,0	3,2
Autres		0,4	0,0	0,6	0,0	0,3
Âge au 1er épisode d'itinérance						
Moyenne (écart-type)		33,6(14,4)	28,0(13,2)	37,3(14,8)	39,4(16,3)	33,7(15,0)
Années depuis le début du 1er épisode						
Moyenne (écart-type)		13,7(11,1)	11,4(10,9)	6,0(8,6)	4,4(9,1)	9,8(10,8)

Types de lieux où se trouvaient les personnes en mars 2015

Le tableau 9 indique les types de lieux où se trouvaient les personnes au mois de mars, selon leur catégorie d'itinérance au mois d'août. On y voit que 43% des personnes à la rue en août l'étaient également en mars. Les autres étaient principalement soit dans un refuge (21%) soit en logement stable (23%). La moitié (51%) des personnes dans un refuge au mois d'août y étaient également en mars. Les autres provenaient surtout de logements stables (33%); seulement 4% étaient dans des lieux extérieurs au mois de mars. La situation est semblable pour les logements transitoires : la moitié (52%) de ceux qui s'y retrouvaient en août y étaient également en mars; les autres provenaient presque tous soit de refuges (21%), soit de logements stables (22%). Quant aux personnes hébergées chez d'autres, le tiers d'entre elles (37%) étaient dans la même situation au mois de mars; les autres étaient pour beaucoup dans des logements stables (31%), des refuges (17%) ou, moins souvent, des lieux extérieurs (11%).

Tableau 9. Type de lieu où se trouvait la personne en mars, selon la catégorie d'itinérance en août¹¹

	Lieux extérieurs	Refuges	Logements transitoires	Itinérance cachée
N	274	353	159	93
Lieux extérieurs	43,1%	4,3%	1,3%	10,8%
Refuges	21,2%	51,0%	20,8%	17,2%
Logements transitoires	0,7%	0,6%	51,6%	0,0%
Itinérance cachée	7,7%	7,1%	2,5%	36,6%
Soins institutionnels	4,7%	4,5%	1,9%	4,3%
Logements stables¹²	22,6%	32,6%	22,0%	31,2%
Total	100%	100%	100%	100%

Durée des épisodes d'itinérance et en logement stable chez les répondants en situation d'itinérance épisodique

La figure 3 présente la durée moyenne des épisodes d'itinérance et en logement stable chez les personnes en situation d'itinérance épisodique. Pour être dans cette situation, ces personnes doivent avoir, au cours des 3 dernières années, vécu au moins un cycle de la nature suivante : (1) un épisode d'itinérance, (2) suivi d'un épisode en logement stable et (3) d'un autre épisode d'itinérance. Notre questionnaire permet uniquement d'étudier le cycle le plus récent.

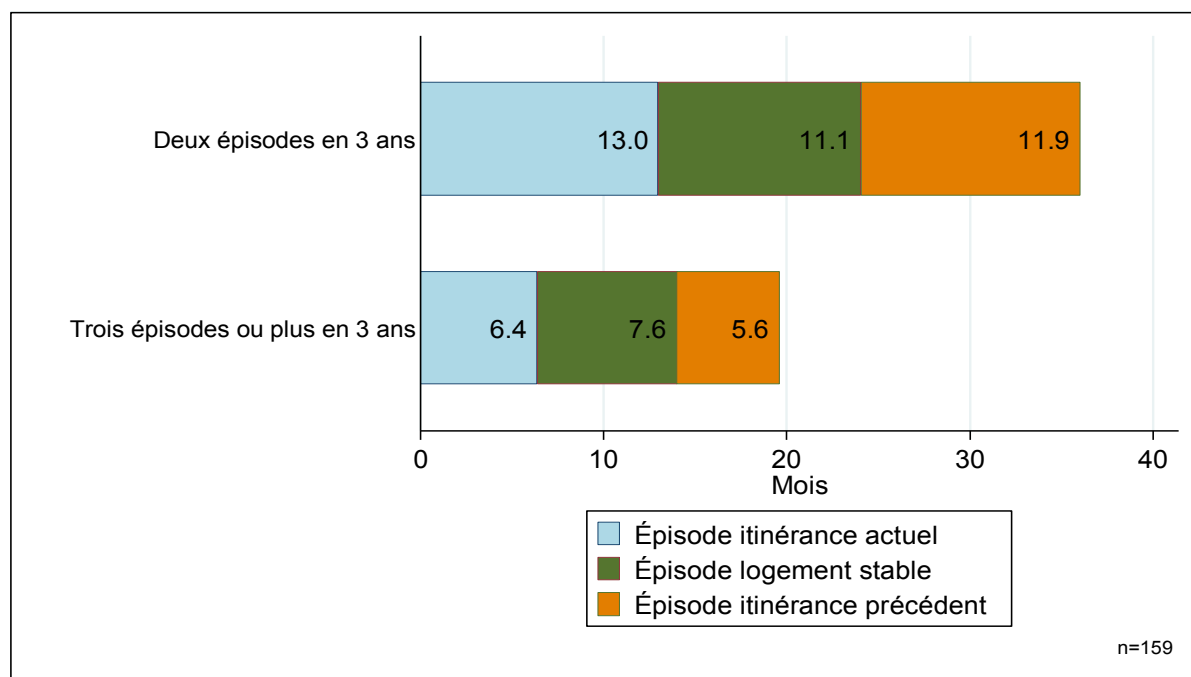
Parmi les 216 répondants en situation d'itinérance épisodique, la moitié (n=107) déclarent avoir vécu 2 épisodes d'itinérance au cours des 3 dernières années (y compris l'épisode actuel), tandis que l'autre moitié (n=109) ont vécu 3 épisodes ou plus au cours de cette même période. La durée moyenne passée dans le logement précédent est plus longue (11 mois) chez les personnes qui ont vécu 2 épisodes en 3 ans, que chez les autres qui en ont vécu 3 épisodes ou plus (8 mois)¹³.

¹¹ Il aurait été possible de calculer également la répartition des personnes interrogées au mois d'août selon leur destination. Par exemple, on peut calculer que 81% des personnes que nous avons rencontrées au mois d'août qui disaient avoir été dans un lieu extérieur au mois de mars, étaient encore dans un lieu extérieur au mois d'août. Il nous a semblé toutefois que de tels pourcentages pouvaient porter à confusion, car nous ne savons pas le nombre de personnes qui étaient dans un lieu extérieur en mars qui sont maintenant en logement stable, ou qui reçoivent des soins institutionnels.

¹² Les logements stables correspondent à un appartement avec bail ou contrat à durée indéterminée (secteur public ou privé), un foyer de groupe, une maison de chambre ou le domicile des parents.

¹³ La période de référence pour les personnes qui ont vécu deux épisodes en 3 ans est volontairement limitée à 3 ans, durée utilisée pour définir l'itinérance épisodique. Pour les personnes de cette catégorie, l'épisode en itinérance précédent le dernier logement stable peut être plus long en moyenne que ce qui apparaît à la figure 3.

Figure 3. Durées moyennes des épisodes d'itinérance et en logement stable chez les répondants en situation d'itinérance épisodique selon le nombre d'épisodes sur une durée de 3 ans¹⁴.



4.4 Types de services utilisés au cours des 6 derniers mois

Le tableau 10 rapporte les types de services utilisés au cours des 6 derniers mois selon la catégorie d'itinérance. Le type de service le plus souvent utilisé par les répondants était les centres de jour (par 60% des répondants), qui sont particulièrement fréquentés par les personnes qui déclarent avoir passé la nuit à l'extérieur (76%), mais beaucoup moins par les personnes en logement transitoire (28%).

On retrouve en deuxième position les refuges d'urgence (48%). Ce pourcentage est évidemment plus élevé chez les personnes qui déclarent avoir passé la nuit dans un refuge (68%). Le fait que ce score n'atteigne pas 100% est attribuable au fait que certaines personnes qui ont passé la nuit dans un refuge indiquent avoir utilisé plutôt

¹⁴ Les données permettant de reconstruire les épisodes d'itinérance et en logement stable n'étaient disponibles que dans 159 questionnaires. La figure 3 est basée sur ces répondants. Parmi ceux-ci, 39% avaient eu deux épisodes d'itinérance, ou avaient indiqué avoir eu « 2 ou 3 » épisodes, que nous avons assimilé à deux épisodes; 61%, 3 épisodes ou plus.

un programme de refuge¹⁵, et probablement au fait que la question n'a pas été bien comprise identiquement par tous.

La troisième position est occupée par les visites à l'hôpital pour des raisons liées à la santé physique (46%). Les personnes dans les différentes catégories d'itinérance ont recours à l'hôpital dans une proportion semblable, à l'exception des personnes en itinérance cachée qui s'y sont légèrement moins rendues au cours de la même période (40%).

Les répondants ont également eu recours à une panoplie d'autres services : 38% d'entre eux ont effectué au moins une visite au CLSC pour des raisons de santé physique. Le CLSC n'est pas fréquenté également par toutes les catégories : les personnes en logement transitoire y ont eu près de deux fois plus recours au moins une fois (51%) que ceux en itinérance cachée (25%). Un répondant sur trois (33%) déclare avoir eu besoin d'une ambulance au cours de la période. Les personnes dans les lieux extérieurs et les refuges ont davantage utilisé ce service (respectivement 36 et 37%) que les autres. Les interactions avec la police sont aussi relativement fréquentes : près d'un répondant sur trois (33%) indique en avoir eu au moins une au cours des 6 derniers mois. Les personnes dans des lieux extérieurs ont déclaré en plus grande proportion avoir eu au moins une interaction policière (46%) que les personnes dans des logements transitoires (1%). Les banques alimentaires sont aussi utilisées par un tiers des répondants (32%). Les personnes en logement transitoire sont celles qui s'y sont le plus rendues (48%) et celles en refuges, le moins (22%). Enfin, 38% des personnes dans des lieux extérieurs ont eu au moins une interaction avec des travailleurs de rue au cours de cette période, et cela est aussi le cas pour près de 44% des personnes en situation d'itinérance cachée.

¹⁵ Les grands refuges à Montréal offrent des hébergements d'urgence, au jour le jour, mais aussi des programmes où les personnes peuvent demeurer pendant un certain temps et où leurs conditions de séjour sont différentes.

Tableau 7. Services utilisés au cours des 6 derniers mois selon la catégorie d'itinérance

	Lieux extérieurs (n=276)	Refuges (n=358)	Logements transitoires (n=162)	Itinérance cachée (n=93)	Total (N=889)
Options (%)					
Ambulance	35,5	36,9	24,7	25,8	33,1
Centre de crise	8,0	8,7	11,1	8,6	8,9
Centre de jour	75,7	63,4	28,4	58,1	60,3
Désintox./Centre de thérapie	15,6	15,4	11,7	9,7	14,2
Refuge d'urgence	44,9	67,9	14,2	36,6	47,7
Banque alimentaire	32,6	21,8	47,5	39,8	31,7
Réduction des méfaits	19,9	11,2	9,9	8,6	13,4
Hospit, santé physique	46,0	46,7	48,8	39,8	46,1
Hospit, santé mentale	12,7	15,6	26,5	16,1	16,8
CLSC - santé mentale	7,6	9,2	25,9	15,1	12,4
CLSC - santé physique	39,9	35,2	50,6	24,7	38,4
Police	45,7	29,9	18,5	29,0	32,6
Prison ou pénitencier	12,7	9,2	1,9	8,6	8,9
Travailleurs de rue	38,0	22,1	6,8	44,1	26,5
Logement transitoire	3,6	5,3	65,4	7,5	16,0
Refuge (Programme)	10,1	25,4	4,9	5,4	14,9
CLSC - services sociaux	5,1	3,9	2,5	2,2	3,8
Autres*	4,7	6,2	6,8	7,5	6,0

*Autres inclut: n'a utilisé aucun service, refuge pour femmes victimes de violence, maison de transition, aide juridique, professionnels services sociaux, dentiste et pair aidant.

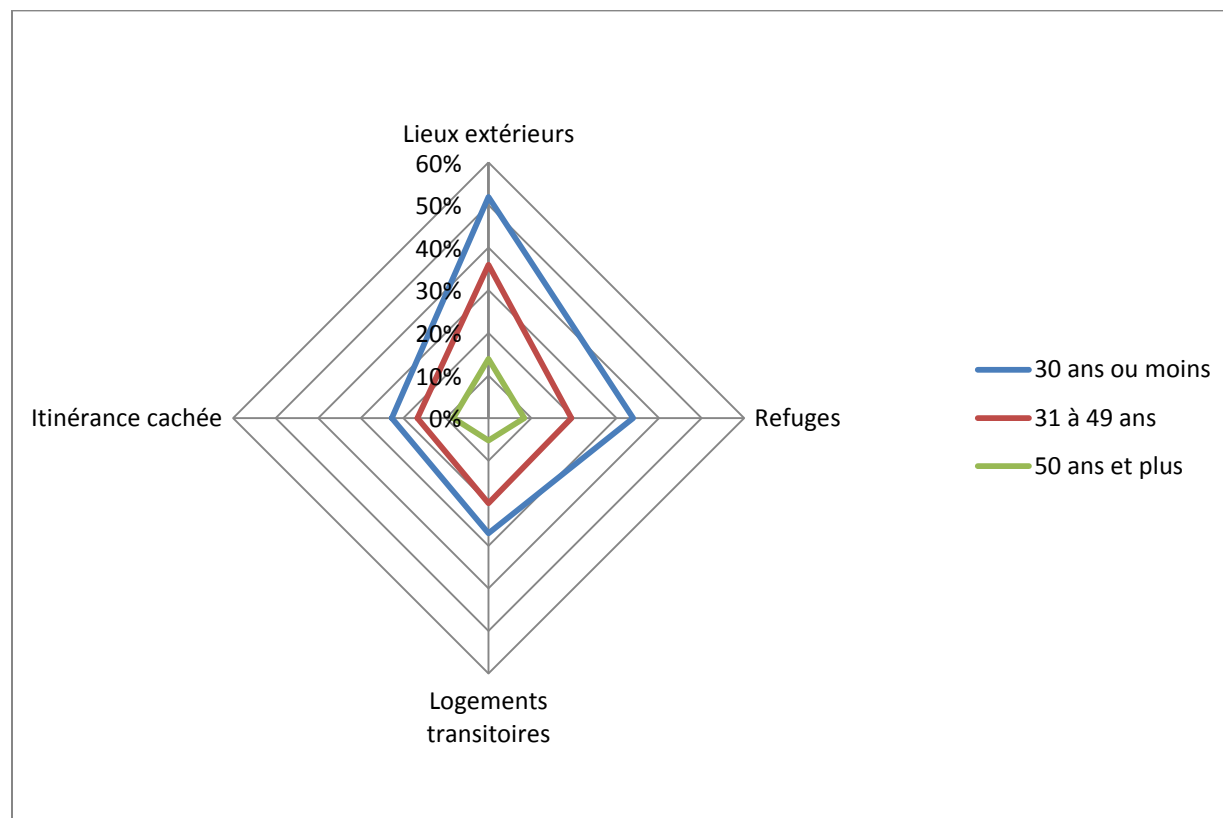
La figure 4 illustre la répartition des répondants qui déclarent avoir passé, au cours de leur vie, au moins 6 mois en centre jeunesse¹⁶. Cela est au moins trois fois plus fréquent chez les jeunes de moins de 30 ans (34%), que chez les personnes de 50 ans et plus¹⁷ (10%). On note que parmi les jeunes, ce sont ceux de la catégorie des lieux extérieurs qui déclarent, en plus forte proportion (52%), avoir déjà passé au moins 6 mois en centre jeunesse. Cette tendance semble se maintenir, peu importe la catégorie d'âge : les personnes dans les lieux extérieurs ont, toutes proportions

¹⁶ Les statistiques complètes sont présentées à l'annexe D.

¹⁷ Les personnes du groupe de 50 ans et plus mentionnaient évidemment que les centres jeunesse n'existaient pas à leur époque, mais tenaient à indiquer qu'elles avaient été parmi les « Orphelins de Duplessis », dans un orphelinat ou dans un pensionnat autochtone. Nous avons codé comme « oui » ces réponses.

gardées, plus souvent été au moins 6 mois en centres jeunesse au cours de leur vie que les personnes dans d'autres catégories d'itinérances.

Figure 4. Répartition des personnes qui ont passé au moins 6 mois en centre jeunesse au cours de leur vie selon l'âge et la catégorie d'itinérance



Le tableau 11 compare les caractéristiques des grands utilisateurs¹⁸ de services par rapport aux autres. Les grands utilisateurs ont davantage tendance à habiter dans des lieux extérieurs que les autres (38% comparativement à 30%). Ce sont aussi plus souvent des personnes âgées de 31 à 49 ans (41% comparativement à 33%), plus souvent des hommes (74% comparativement à 68%). Sur le plan de l'orientation sexuelle, les grands utilisateurs se déclarent plus souvent bisexuels (13%) que les autres (7%). Ils sont aussi légèrement plus souvent Autochtones (17%) que non-Autochtones (12%).

¹⁸ Les grands utilisateurs sont définis comme étant des personnes qui au cours des 6 derniers mois, déclarent avoir utilisé au moins une fois TOUS les services suivants:

- Ambulance;
- Hôpital OU salle d'urgence pour problème de santé physique OU mentale;
- Interaction policière OU prison/pénitencier.

Tableau 8. Caractéristiques des grands utilisateurs de services comparés aux autres

	Autres	Grands utilisateurs	Total
	(n=760)	(n=129)	(N=889)
Catégorie d'itinérance			
Lieux extérieurs	29,9	38,0	31,1
Refuges	40,0	41,9	40,3
Logements transitoires	19,2	12,4	18,2
Itinérance cachée	10,9	7,8	10,5
Âge			
30 ans ou moins	25,2	23,4	25,0
31 à 49 ans	32,9	41,4	34,2
50 ans et plus	41,8	35,2	40,9
Sexe			
Femmes	30,8	25,6	30,1
Hommes	67,9	74,4	68,8
Autre	1,3	0,0	1,1
Statut marital			
Célibataire	73,9	66,7	72,8
Marié(e) et non séparé(e)	1,3	2,3	1,5
Divorcé(e)	13,3	12,4	13,2
Veuve/veuf (ne vivant pas en union de fait)	2,5	3,1	2,6
Vivant en union de fait	3,3	7,8	4,0
Séparé(e)	5,6	7,8	5,9
Enfants âgés de moins de 18 ans (O/N)			
Oui	17,4	22,7	18,2
Orientation sexuelle			
Hétérosexuel	87,7	83,6	87,1
Homosexuel	3,5	2,3	3,4
Bisexuel	6,9	12,5	7,7
Autres	1,9	1,6	1,9
Lieu de naissance			
Montréal	45,7	48,1	46,1
Banlieues de Montréal	5,1	5,4	5,1
Ailleurs au Québec	20,4	22,5	20,7
Ailleurs au Canada	11,7	8,5	11,2
Autres pays	17,2	15,5	16,9
Statut d'Autochtone			
Non-Autochtone	88,3	83,3	87,6
Autochtone	11,7	16,7	12,4
Premières Nations (avec statut)	3,9	6,4	4,2
Premières Nations (sans statut)	3,1	2,4	3,0
Inuit	2,3	1,6	2,2
Métis	2,4	5,6	2,9
Autres	0,1	0,8	0,2

Tableau 11. Caractéristiques des grands utilisateurs de services comparés aux autres

	Autres	Grands utilisateurs	Total
Âge au 1er épisode d'itinérance			
Moyenne (écart-type)	33,9(14,9)	31,8(14,9)	33,6(14,9)
Années depuis le début du 1er épisode			
Moyenne (écart-type)	9,7(10,6)	10,3(11,2)	9,8(10,7)

Utilisation des services selon le sexe

La figure 5 compare les services utilisés au cours des 6 derniers mois selon le sexe. Quelques différences notables apparaissent : toutes proportions gardées, les hommes se sont rendus dans un centre de jour dans une proportion presque deux fois plus élevée que les femmes : 71% contre 36%. De même, les hommes ont été hébergés dans des refuges d'urgence dans une proportion beaucoup plus grande que les femmes : 58% contre 25%.

À l'instar des personnes en logement transitoire qui se rendent davantage dans les CLSC pour des problèmes d'ordre physique ou mental, les femmes affirment plus souvent avoir recours à ces services que les hommes. Près de deux fois plus de femmes disent s'être rendues dans un CLSC pour un problème de santé mentale (21%) que les hommes (9%). La disparité entre l'utilisation d'un CLSC pour des problèmes de santé physique est moins marquée, mais les femmes y ont un peu plus recours (45%) que les hommes (36%).

Utilisation des services selon l'âge

La figure 6 porte sur l'utilisation des services selon le groupe d'âge. Quelques différences peuvent y être remarquées. Les personnes de 30 ans et plus déclarent plus souvent fréquenter des centres de jour (66%) que les personnes de moins de 30 ans (45%). Les plus jeunes rapportent moins souvent avoir été hébergés dans un refuge d'urgence (38%) que leurs aînés (51%). Cette différence se maintient pour l'utilisation de programmes de refuges, auxquels les moins de 30 ans ont moins recours (7%) que ceux de 30 ans et plus (18%). Ces derniers ont également moins habité dans des logements transitoires (12%) que les plus jeunes (27%). Il faut garder à l'esprit que les statistiques présentées à la figure 6 reflètent en partie le fait que les personnes demeurant dans des logements transitoires sont en plus grande proportion des femmes de 30 ans et moins.

Figure 5. Comparaison des services utilisés au cours des 6 derniers mois selon le sexe

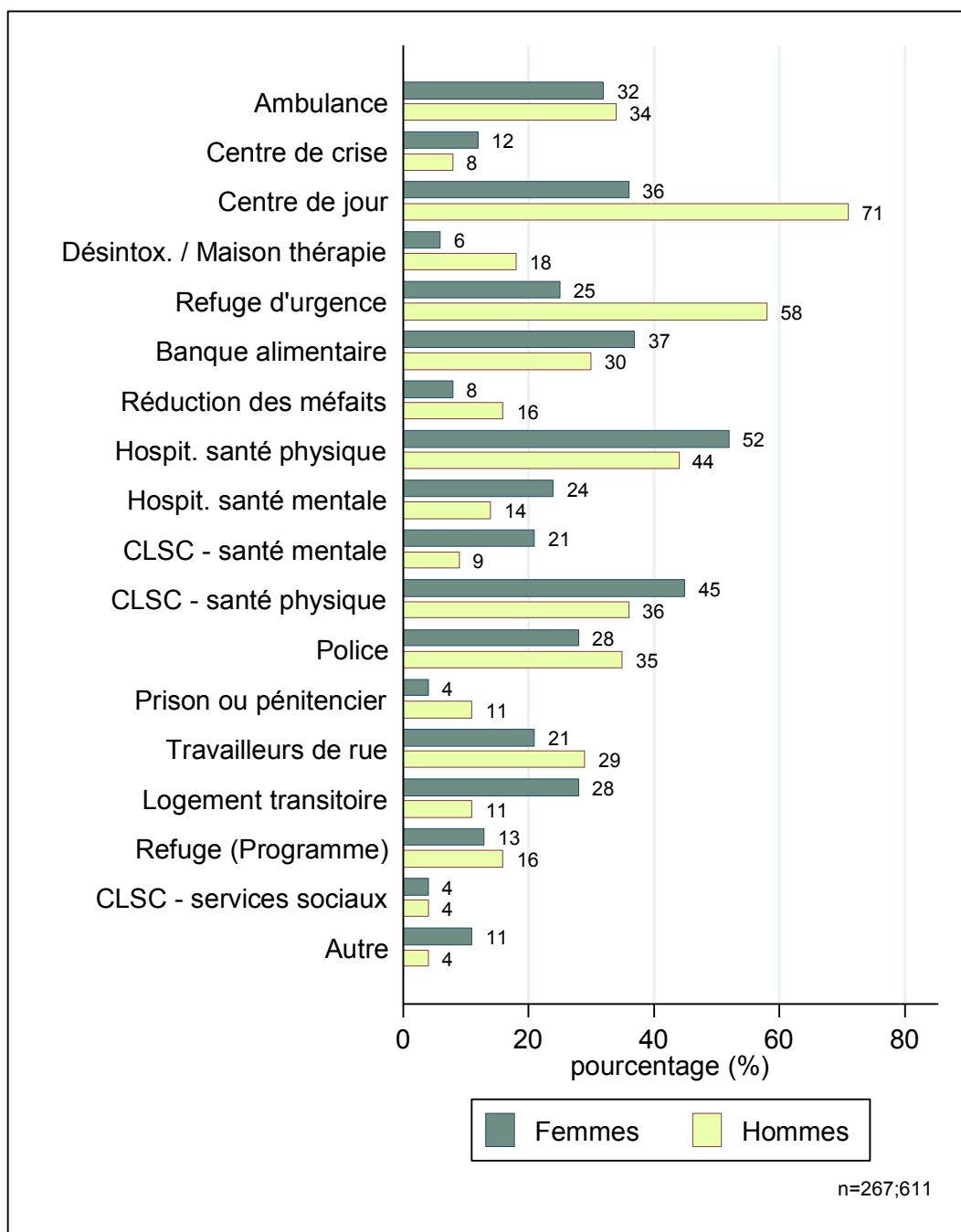
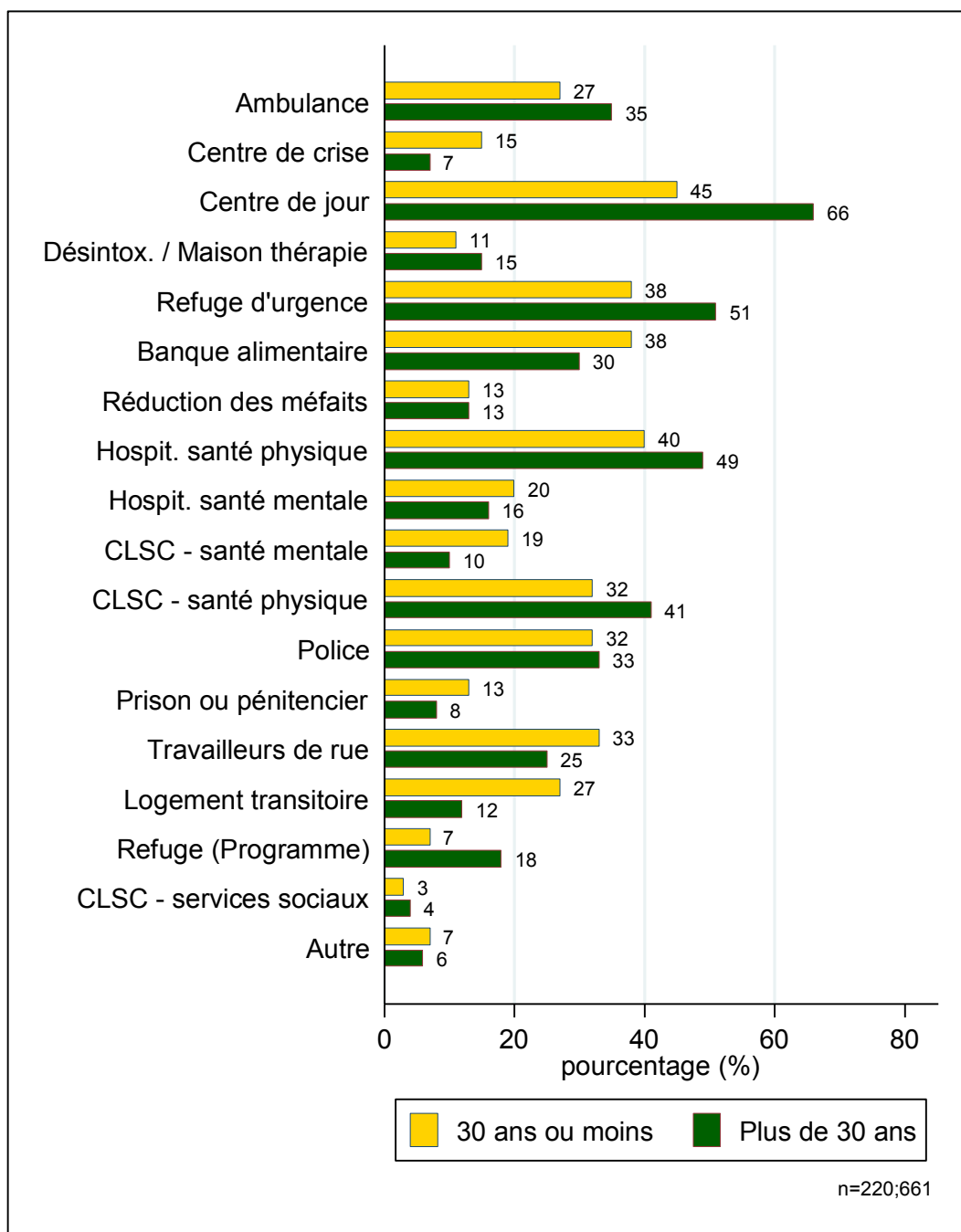


Figure 6. Comparaison des services utilisés au cours des 6 derniers mois selon le groupe d'âge



Utilisation des services selon le statut d'Autochtone

La figure 7 présente les différences entre les Autochtones et les non-Autochtones quant à l'utilisation des services. Plusieurs différences méritent d'être soulignées. Les Autochtones sont beaucoup plus nombreux en proportion à déclarer s'être rendus dans un centre de jour : 84% comparé à 57%. Près de deux fois plus d'Autochtones

(22%) que de non-Autochtones (12%) indiquent avoir eu recours à des services de réduction des méfaits. Les Autochtones disent s'être rendus plus fréquemment dans un hôpital pour un problème de santé physique (56%), que les autres (44%). En revanche, les Autochtones se sont moins rendus dans les hôpitaux pour des problèmes de santé mentale (10% vs 18%). Cette différence se reflète aussi dans l'utilisation des CLSC liée à des problèmes de santé mentale : 4% vs 14%.

Une plus grande proportion d'Autochtones rapporte des interactions policières (45% vs 31%). De même, les Autochtones disent avoir eu des interactions avec des travailleurs de rue près de 2 fois plus souvent (41%) que les autres (24%). Aussi, les Autochtones demeurent moins souvent dans des logements transitoires (9%) que les non-Autochtones (17%).

Utilisation des services selon le profil d'utilisateur

La figure 8 illustre le niveau d'utilisation du service en fonction des profils des utilisateurs. Chez les grands utilisateurs, la fréquence d'utilisation d'ambulances et d'hôpitaux, d'interactions policières ou d'incarcérations dans des prisons ou des pénitenciers est largement supérieure aux autres. On s'y attendait puisque les grands utilisateurs sont définis en fonction de l'utilisation de ces services. Cependant, les grands utilisateurs sont également plus nombreux en proportion à indiquer avoir utilisé presque tous les types de services : centres de jour (72% vs 58%), refuges (62% vs 45%), CLSC pour services de santé mentale (24% vs 10%), CLSC pour services de santé physique (53% vs 36%) et travailleurs de rue (38% vs 25%).

4.5 Obstacles à l'obtention d'un logement

Le tableau 12 énumère les obstacles à l'obtention d'un logement mentionnés par les répondants, selon la catégorie d'itinérance à laquelle ils appartiennent. La majorité d'entre eux (58%) identifient les problèmes financiers comme étant un obstacle à l'obtention d'un logement. Le deuxième obstacle le plus souvent mentionné est le mauvais crédit, qui s'apparente aux problèmes financiers. Les personnes en logement transitoire sont plus nombreuses (26%) que les autres (environ 10%) à mentionner que les problèmes de santé mentale constituent un obstacle. Les personnes dans les lieux extérieurs sont aussi les plus enclines à déclarer ne pas vouloir de logement permanent (13%), que les autres (4%). Les items de la catégorie « autre » sont mentionnés par 17% des répondants. Ainsi, si les facteurs financiers sont les plus souvent mentionnés, les répondants nomment souvent une grande variété d'autres obstacles à l'obtention d'un logement stable.

Figure 7. Comparaison des services utilisés au cours des 6 derniers mois selon le statut d'Autochtone

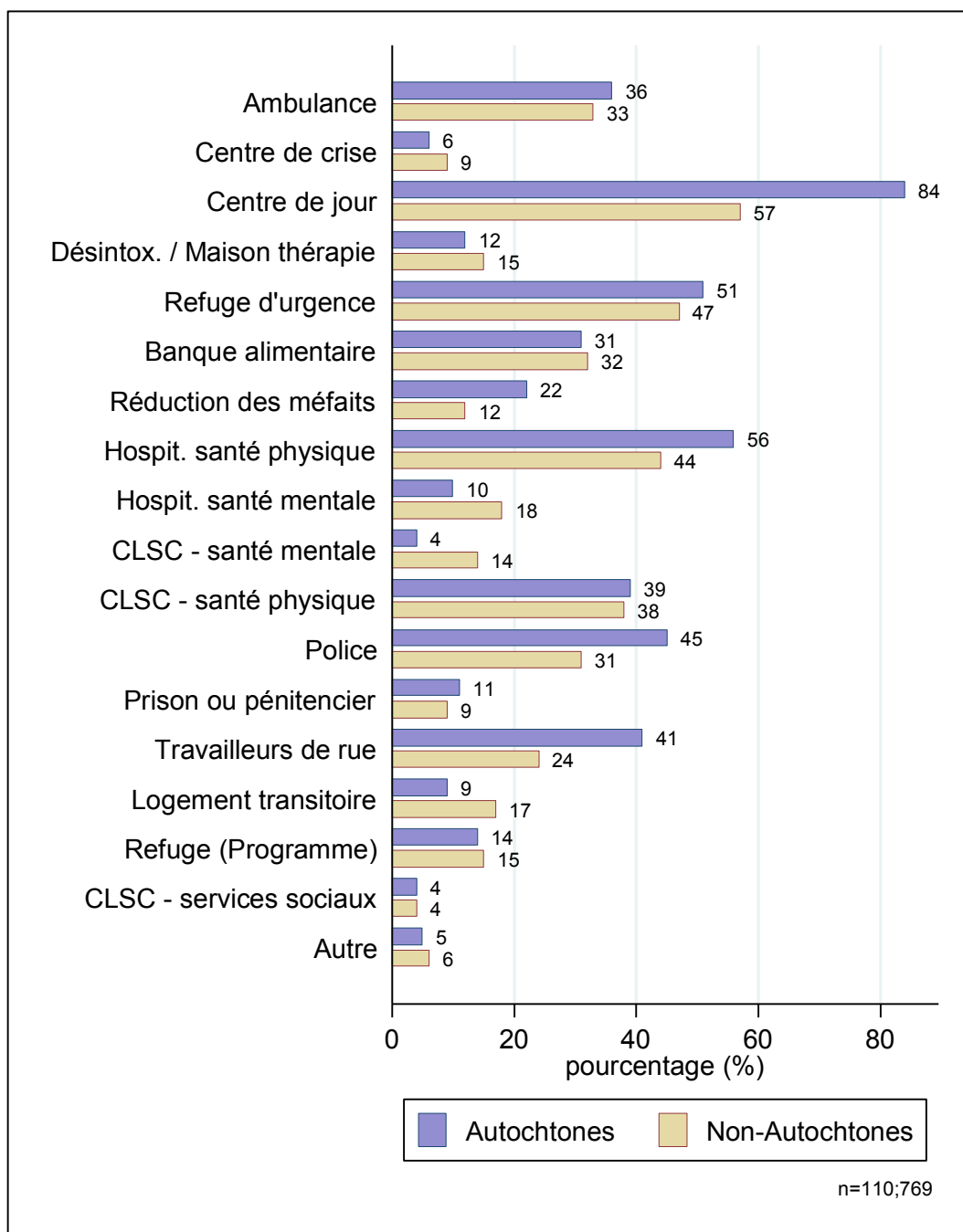


Figure 8. Comparaison des services utilisés au cours des 6 derniers mois selon le profil d'utilisation des services

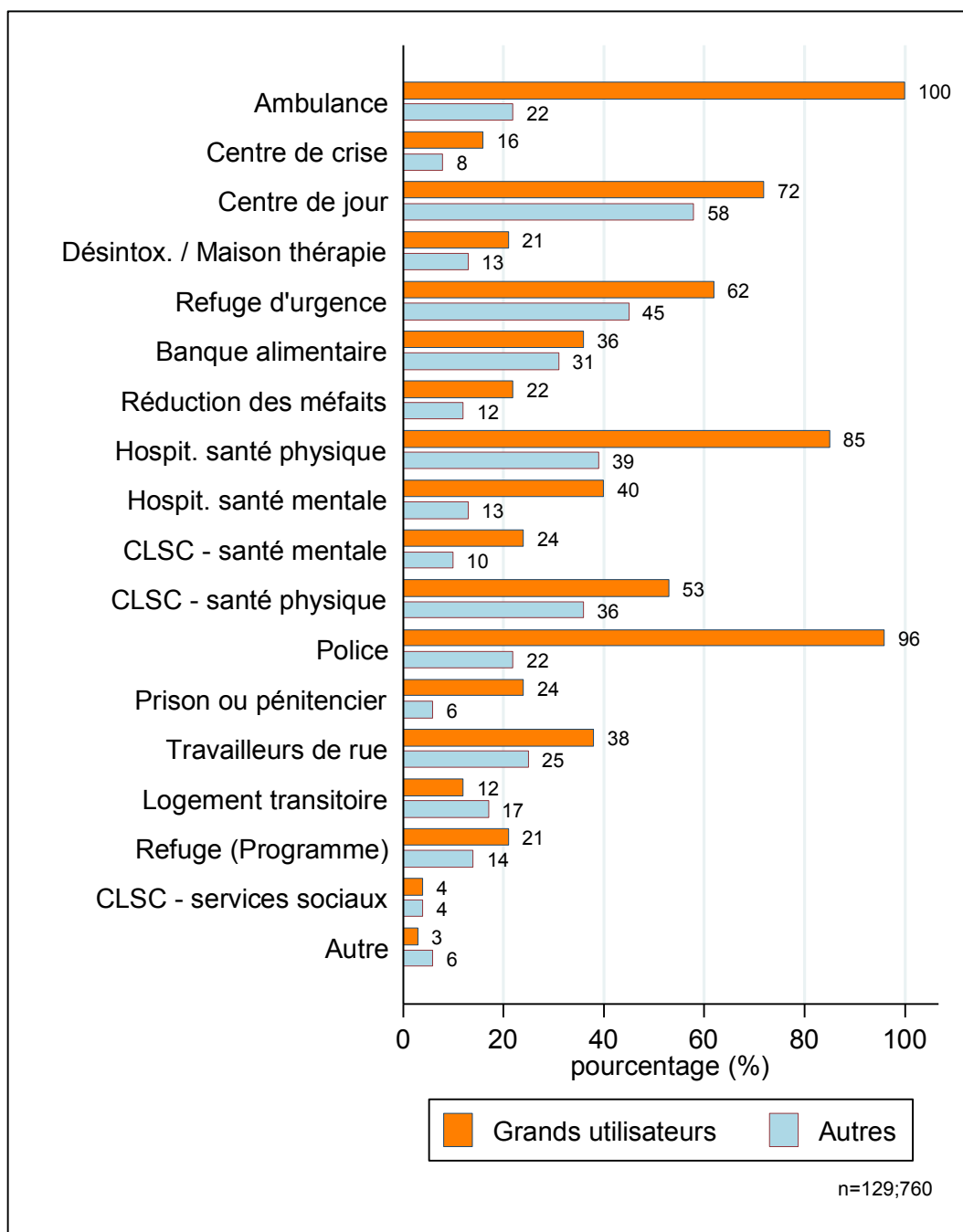


Tableau 9. Obstacles à l'obtention d'un logement stable en fonction de la catégorie d'itinérance

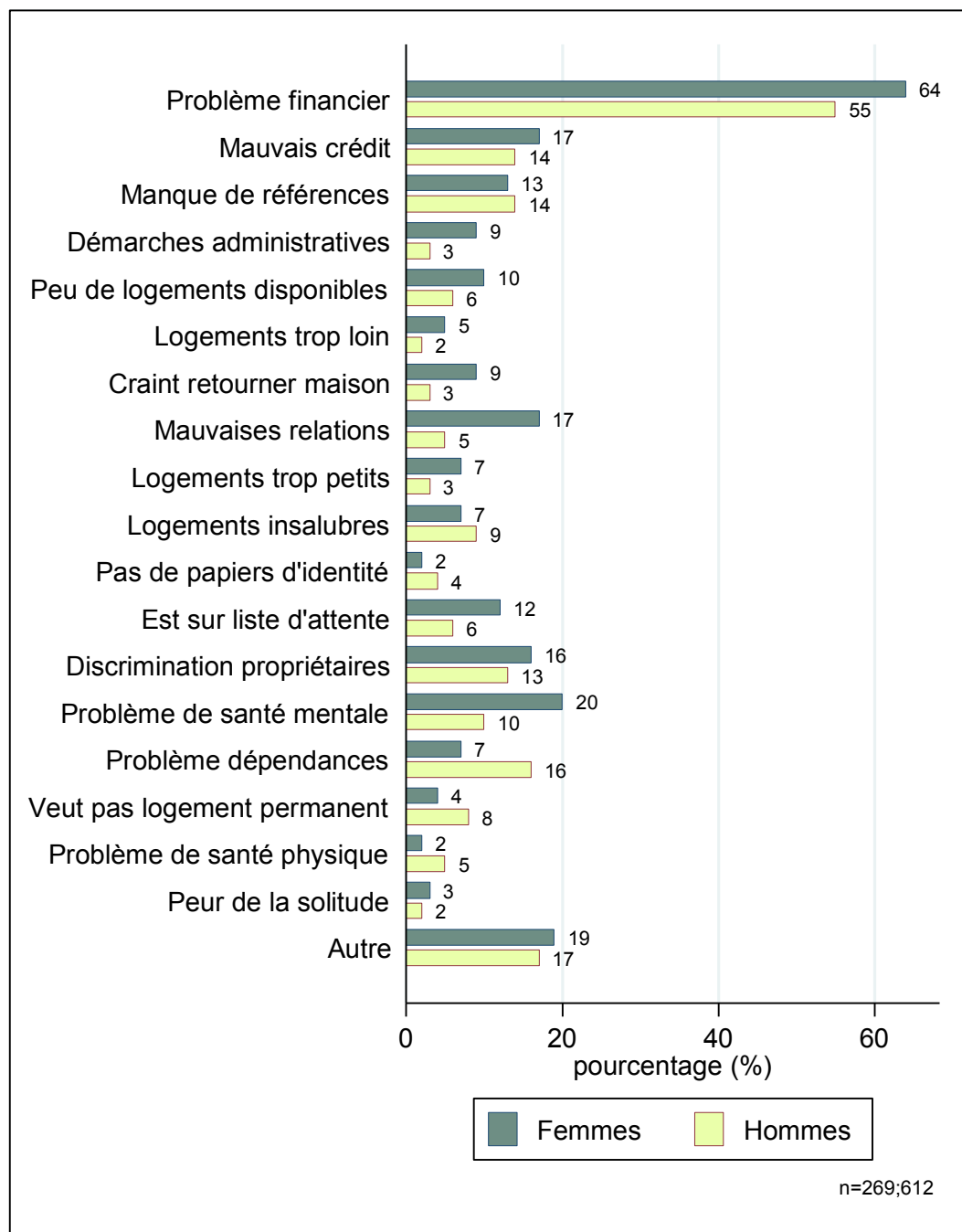
	Lieux extérieurs (n=276)	Refuges (n=360)	Logements transitoires (n=163)	Itinérance cachée (n=93)	Total (N=892)
Options (%)					
Problème financier	54,7	56,4	66,3	61,3	58,2
Mauvais crédit	14,1	14,7	15,9	17,2	15,0
Manque de références	17,4	11,9	11,0	14,0	13,7
Démarches administratives	4,0	5,6	8,0	2,2	5,2
Peu de logements disponibles	7,6	6,7	10,4	4,3	7,4
Logements trop loin	3,3	2,5	4,3	0,0	2,8
Craint retourner maison	3,6	6,1	6,1	2,2	4,9
Mauvaises relations	5,8	8,3	13,5	9,7	8,6
Logements trop petits	5,1	1,7	9,8	4,3	4,5
Logements insalubres	13,0	6,1	8,6	5,4	8,6
Pas de papiers d'identité	6,2	2,2	1,2	1,1	3,1
Est sur liste d'attente	4,7	8,9	10,4	6,4	7,6
Discrimination propriétaires	16,3	14,4	9,2	14,0	14,0
Problème de santé mentale	10,5	10,0	26,4	7,5	12,9
Problème dépendances	14,1	12,5	14,1	11,8	13,2
Ne veut pas logement permanent	12,7	4,2	1,8	4,3	6,4
Problème de santé physique	3,3	5,8	3,1	2,2	4,2
Peur de la solitude	0,7	4,2	1,2	2,2	2,3
Autres*	17,4	18,9	14,1	15,1	17,1

*Autres inclut: pas d'emploi, trop jeune, problème de dépendance au jeu, problèmes judiciaires, manque de familiarité avec la communauté, a été exclu des logements sociaux pour cause de dettes ou de comportements jugés inappropriés, discrimination à cause des animaux domestiques, scolarité insuffisante, l'accès à un logement social ou communautaire lui a été refusé, pas de soutien social et analphabète.

Obstacles à l'obtention d'un logement selon le sexe

La figure 9 compare les obstacles mentionnés par les répondants selon leur sexe. Les problèmes financiers sont davantage mentionnés par les femmes (64%) que par les hommes (55%). Les femmes ont davantage tendance à identifier des mauvaises relations (cela inclut la violence conjugale) comme étant un obstacle à l'obtention d'un logement (17%) que les hommes (5%). Un problème de santé mentale est mentionné deux fois plus souvent par les femmes (20%) que par les hommes (10%). Les femmes ont deux fois moins tendance (7%) que les hommes (16%) à mentionner que les problèmes de dépendances constituent un obstacle.

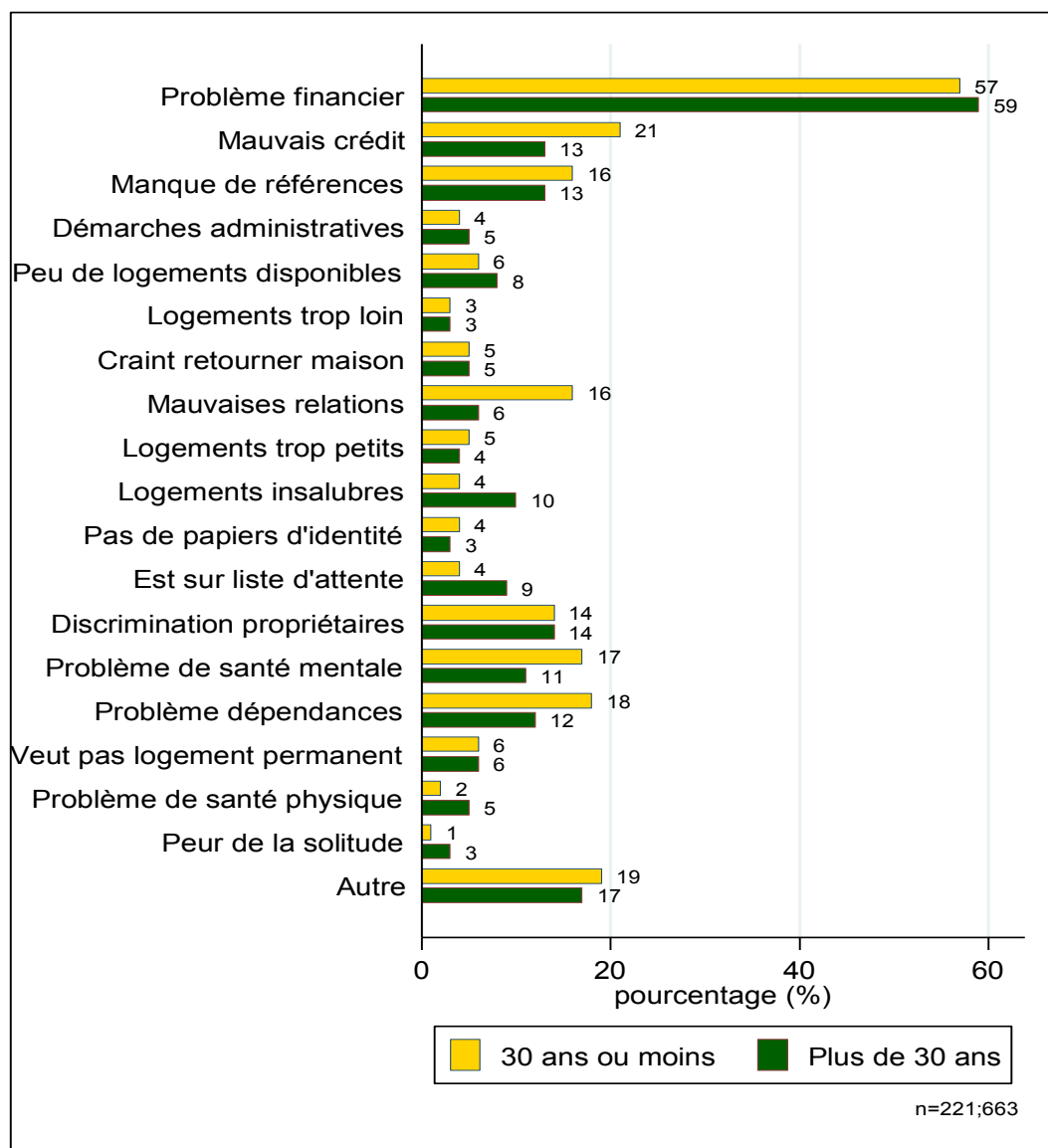
Figure 9. Comparaison des obstacles à l'obtention d'un logement stable selon le sexe



Obstacles à l'obtention d'un logement selon l'âge

La figure 10 compare les obstacles à l'obtention d'un logement stable selon le groupe d'âge. Des différences peuvent être notées sur le plan du mauvais crédit : les répondants de 30 ans ou moins mentionnent plus souvent cet obstacle (21%) que ceux de plus de 30 ans (13%). Les mauvaises relations sont aussi beaucoup plus souvent évoquées par les jeunes (16%) que par leurs aînés (6%). On note également de petites différences au niveau des problèmes de santé mentale et de dépendances : les jeunes ont davantage tendance à identifier ces facteurs comme des obstacles.

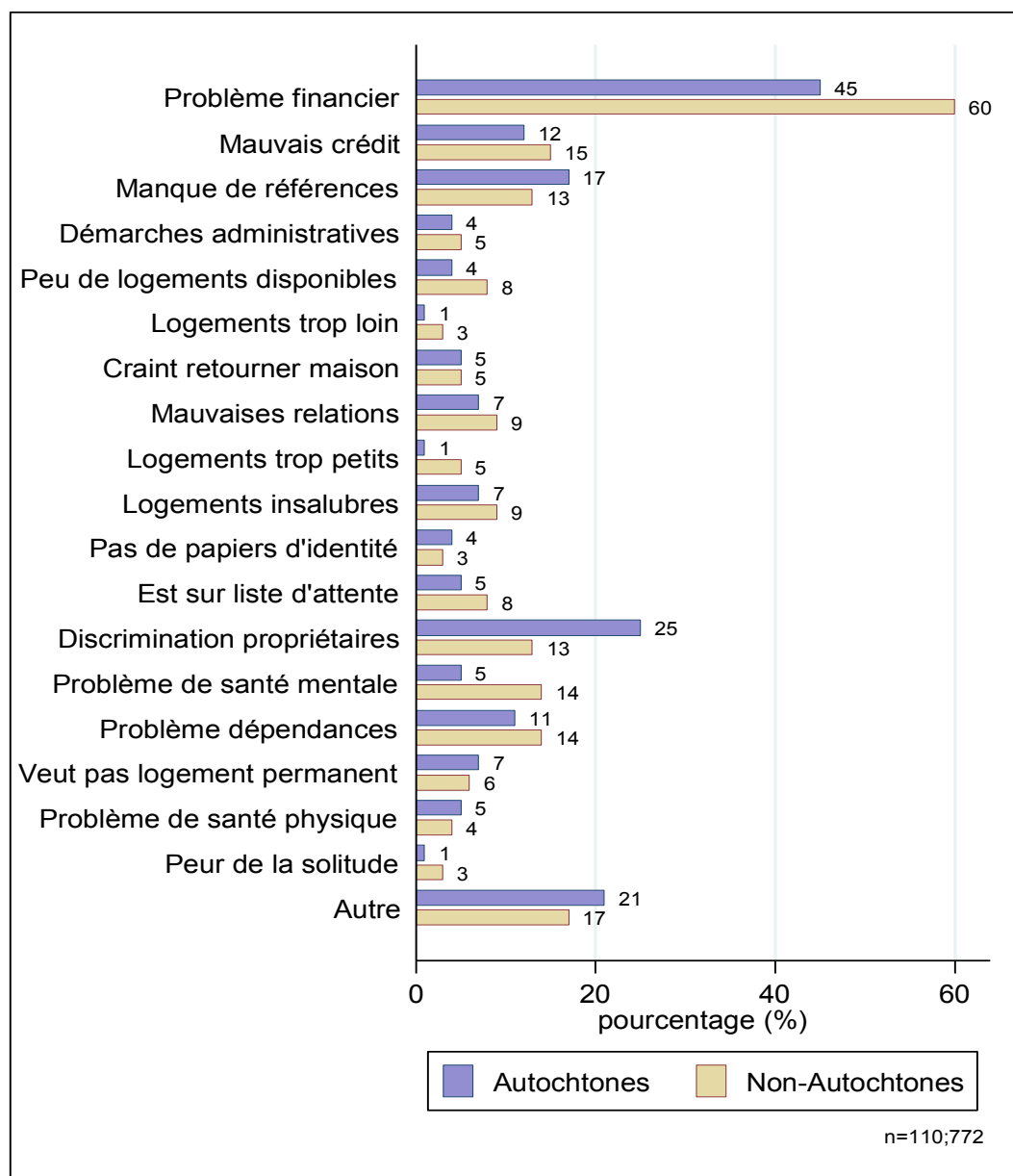
Figure 10. Comparaison des obstacles à l'obtention d'un logement stable selon le groupe d'âge



Obstacles à l'obtention d'un logement selon le statut d'Autochtone

La figure 11 distingue les obstacles signalés par les répondants selon le statut d'Autochtone. Les problèmes financiers sont mentionnés moins souvent par les Autochtones (45%) que par les non-Autochtones (60%). Les Autochtones mentionnent près de 2 fois plus souvent (25%) subir de la discrimination que les non-Autochtones (13%). Hormis cela, en ce qui concerne les autres obstacles, aucune différence notable n'apparaît.

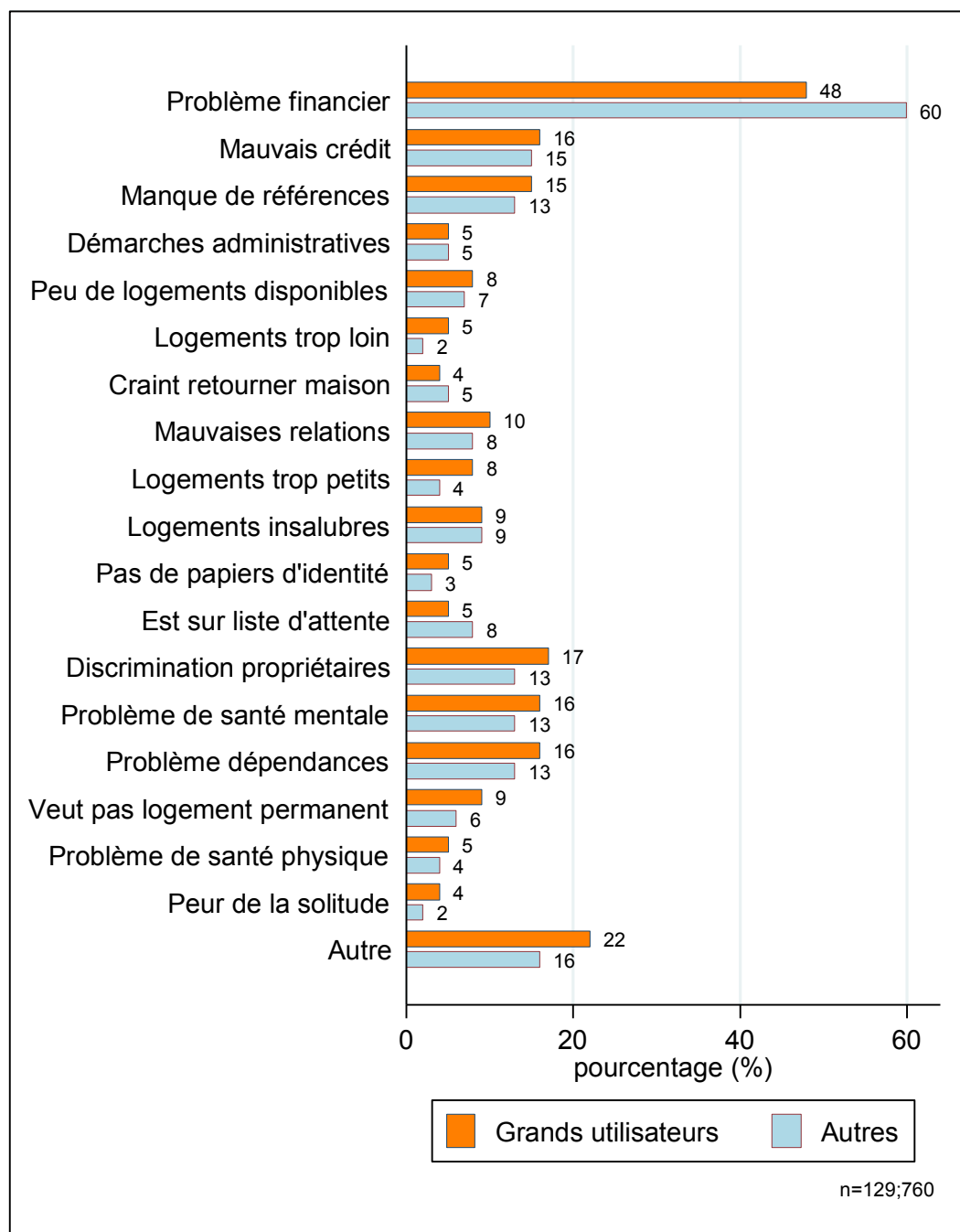
Figure 11. Comparaison des obstacles à l'obtention d'un logement stable selon le statut d'Autochtone



Obstacles à l'obtention d'un logement selon l'utilisation des services

La figure 12 compare les obstacles évoqués par les répondants classifiés comme grands utilisateurs de services et par les autres. Il y a très peu de différences à l'exception des problèmes financiers, moins souvent mentionnés par les grands utilisateurs de services (48%) que par les autres (60%).

Figure 12. Comparaison des obstacles à l'obtention d'un logement stable selon le profil d'utilisation des services



4.6 Éléments pouvant contribuer à l'obtention d'un logement stable

Le tableau 13 rapporte les réponses au sujet des facteurs pouvant contribuer à l'obtention d'un logement stable, selon la catégorie d'itinérance. La réponse la plus souvent donnée, par 33% des répondants, est d'obtenir plus d'argent de l'aide sociale. De l'aide pour rechercher un logement abordable est un élément mentionné

par 26 % des répondants. Les personnes dans les logements transitoires souhaitent plus souvent obtenir ce type d'aide (34%) que les personnes dans les lieux extérieurs (22%). L'aide à l'emploi ou la formation est nommée par 25% des répondants. Ceux-ci affirment également dans une proportion de 22% qu'une subvention au loyer pourrait les aider à obtenir un logement stable. Ce pourcentage cache certaines disparités entre les catégories d'itinérances. En effet, cette réponse est donnée par 40% des personnes en logements transitoires, tandis que seulement 19% des répondants dans les lieux extérieurs en font mention. Les répondants ont également identifié et mentionné une vaste panoplie d'éléments qui pourraient les aider à obtenir un logement stable.

Éléments pouvant contribuer à l'obtention d'un logement stable en fonction du sexe, de l'âge, du statut d'Autochtone et du profil d'utilisation des services

La figure 13 compare les éléments pouvant contribuer à l'obtention d'un logement stable en fonction du sexe. Les femmes évoquent plus fréquemment la subvention au loyer (32%) et l'aide pour obtenir un logement abordable (36%). Elles signalent beaucoup plus souvent avoir besoin d'un logement sécuritaire (16%) que les hommes (4%). Elles identifient dans une plus grande proportion que les hommes des éléments « autres » (21% contre 8%).

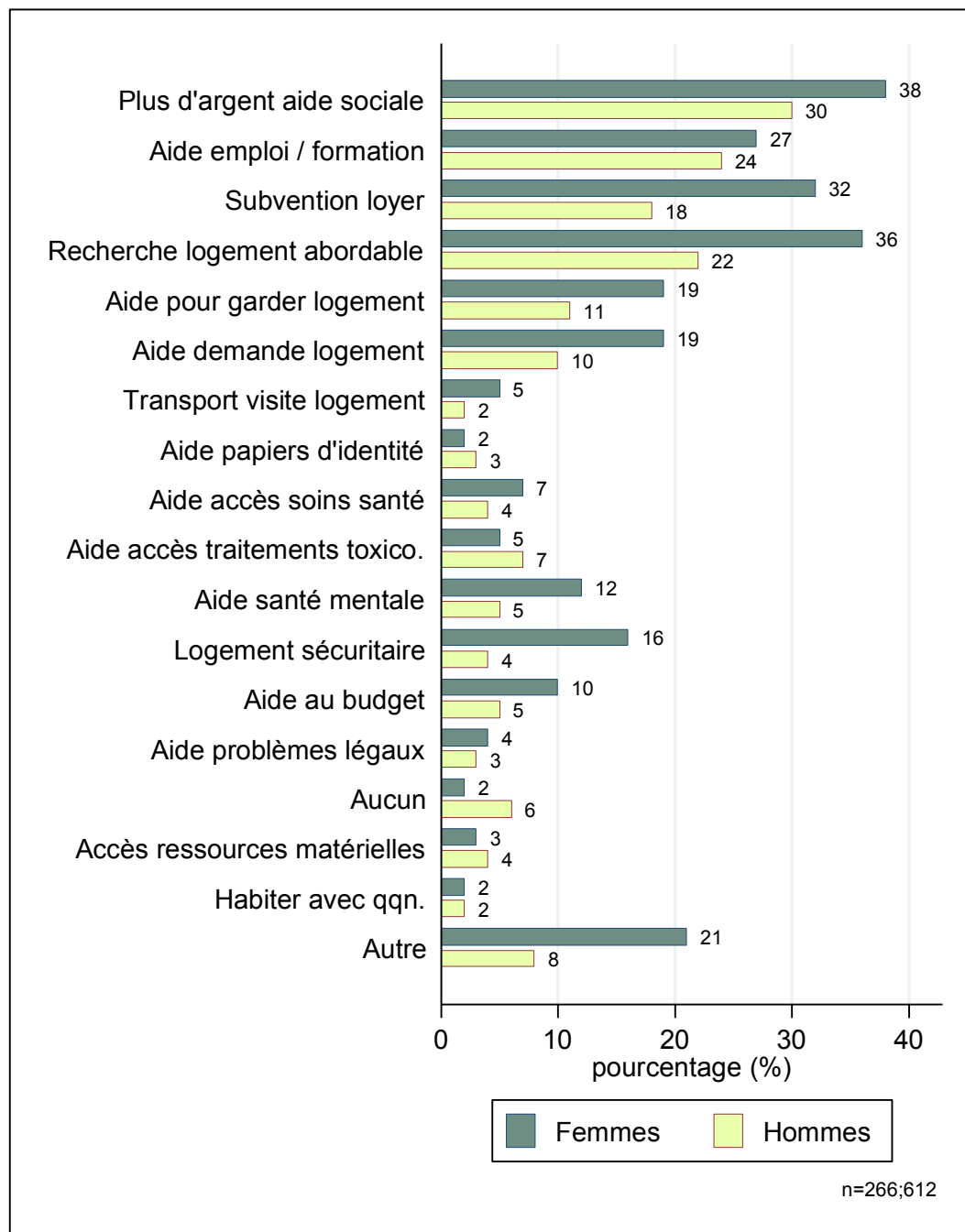
Une comparaison des facteurs pouvant contribuer à l'obtention d'un logement stable selon l'âge, le statut d'Autochtone ou l'utilisation des services ne fait pas ressortir de différences notables.

Tableau 10. Facteurs pouvant contribuer à l'obtention d'un logement stable selon la catégorie d'itinérance

	Lieux extérieurs	Refuges	Logements transitoires	Itinérance cachée	Total
	(n=276)	(n=358)	(n=162)	(n=93)	(N=889)
Options (%)					
Plus d'argent aide sociale	34,1	33,0	34,0	25,8	32,7
Aide emploi / formation	22,1	23,2	29,6	28,0	24,5
Subvention loyer	18,5	17,6	39,5	20,4	22,2
Recherche logement abordable	21,7	25,4	34,0	28,0	26,1
Aide pour garder logement	12,3	11,4	22,8	6,4	13,3
Aide demande logement	13,0	12,9	17,3	3,2	12,7
Transport visite logement	3,3	3,9	3,7	0,0	3,3
Aide papiers d'identité	5,4	3,1	0,6	0,0	3,0
Aide accès soins de santé	3,6	4,8	9,3	2,2	4,9
Aide accès traitements toxico	6,2	5,6	7,4	9,7	6,5
Aide santé mentale	4,3	5,6	16,7	6,4	7,3
Logement sécuritaire	4,7	6,4	16,7	3,2	7,4
Aide au budget	5,8	3,3	11,7	10,8	6,4
Aide problèmes légaux	4,0	3,6	3,1	0,0	3,3
Aucun	9,1	3,6	1,2	3,2	4,8
Accès ressources matérielles	3,6	2,5	2,5	7,5	3,4
Habiter avec qqn,	1,8	3,1	2,5	0,0	2,3
Autres*	11,6	12,6	14,2	9,7	12,3

*Autres inclut: accès à des services dédiés aux enfants, soi-même, services spécialisés en itinérance, aide à l'immigration, prévention et réduction des méfaits, aide adaptée aux communautés culturelles, recevoir des services dans une langue autre que l'anglais ou le français, aide pour un problème de jeu, quitter Montréal, aide contre la discrimination sexuelle (ex. : transgenre, homosexuels, bisexuels), aide pour handicap et pouvoir recevoir de l'aide sociale.

Figure 13. Comparaison des facteurs pouvant contribuer à l'obtention d'un logement stable selon le sexe



4.7 Problèmes de santé physique

La figure 14 présente le nombre de répondants qui ont indiqué avoir un problème de santé physique, selon si ce problème est traité ou non¹⁹. Pour la plupart des conditions, les personnes sont plus nombreuses à se déclarer traitées que non traitées. Les hépatites B et C, ainsi que les autres maladies du foie, font exception. Globalement, on voit un grand nombre de personnes ayant des maladies graves non traitées : par exemple, 6 personnes avec le cancer, 69 avec une hépatite C, 22 avec une maladie cardiaque, 26 avec une autre maladie du foie, et 6 avec le VIH/SIDA.

Le VIH/SIDA, selon ce que les répondants nous ont dit, touche 4% de l'échantillon (Annexe C, Tableau C.1). Les taux sont assez similaires à travers toutes les catégories d'itinérance. Les personnes traitées représentent 3% de l'échantillon et celles qui ne le sont pas, 1%.

Précisions au sujet de l'hépatite C

En proportion, les personnes atteintes d'hépatite C représentent 12% de l'échantillon (Annexe C). Celles-ci représentent 17% des personnes dans les lieux extérieurs, parmi lesquelles 70% disent ne pas être traitées. En tout, les personnes non traitées représentent 12% des personnes dans les lieux extérieurs.

La figure 15 illustre la répartition des personnes qui ont déclaré avoir l'hépatite C, selon la catégorie d'itinérance et selon si elles reçoivent un traitement ou non. Parmi les personnes qui ont l'hépatite C 46% (14% traitées + 32% non traitées) proviennent des lieux extérieurs. De même, 35% des personnes qui ont l'hépatite C appartiennent à la catégorie des refuges (12% traitées + 23% non traitées).

¹⁹ Les statistiques complètes selon la catégorie d'itinérance et si le problème est traité ou non sont présentées à l'annexe C.

Figure 14. Problèmes de santé physique selon s'ils sont traités ou non

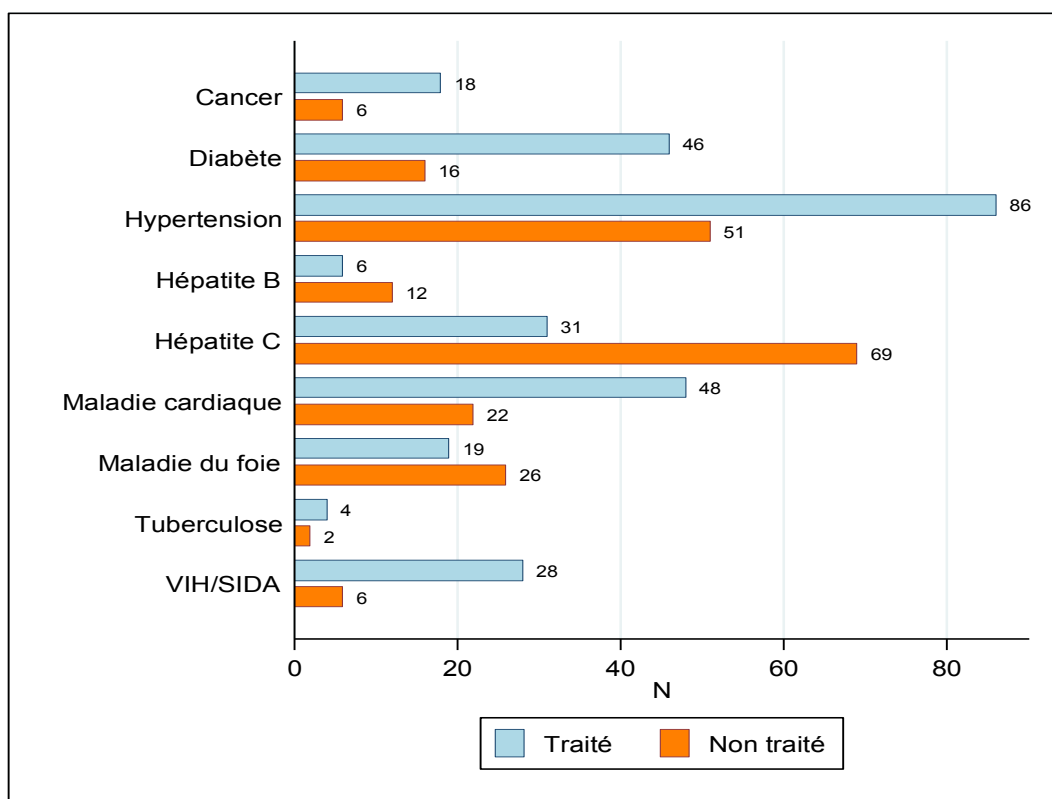
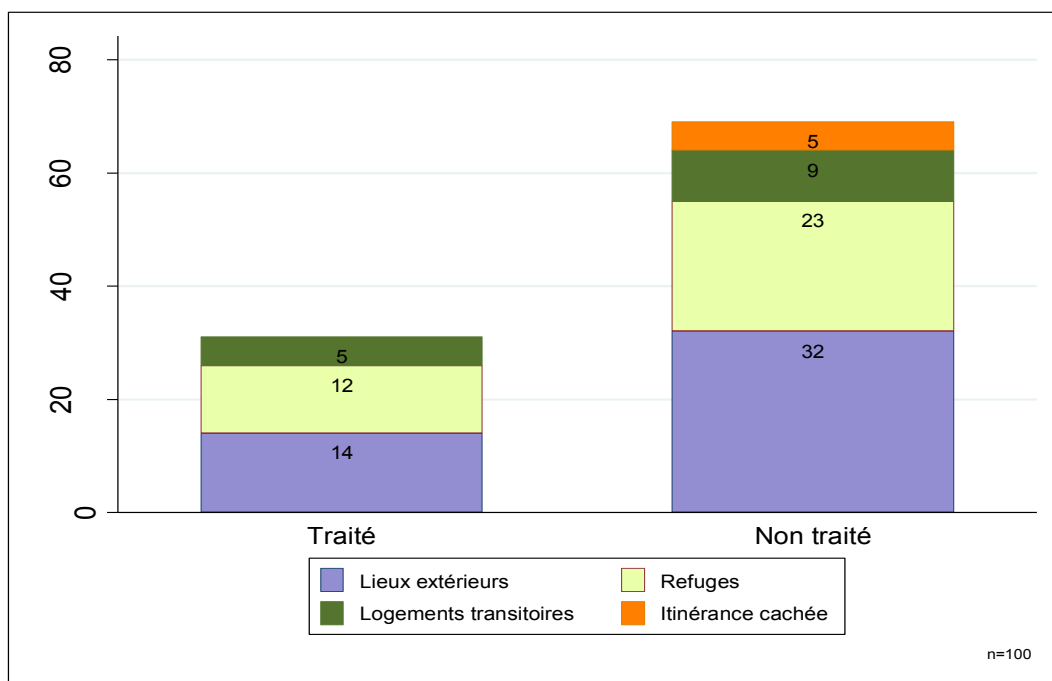


Figure 15. Distribution des personnes qui ont l'hépatite C selon si elles reçoivent un traitement ou non et la catégorie d'itinérance



4.8 Autres problèmes de santé physique et problèmes de santé mentale

Le tableau 14 rapporte les réponses données concernant les autres problèmes de santé physique ainsi que les problèmes de santé mentale. Les problèmes de santé mentale pris en considération sont ceux pour lesquels les personnes rapportent s'être fait prescrire des médicaments au cours des 5 dernières années. Une analyse détaillée des réponses indique que les problèmes de santé physique mentionnés sont en grande majorité des troubles musculo-squelettiques, des blessures physiques et des séquelles de blessures. Le tiers (33%) des répondants disent avoir au moins un problème de santé physique de cette nature. Les personnes dans les lieux extérieurs ont en proportion davantage tendance à rapporter un tel problème (37%) que ceux dans les logements transitoires (25%). Un peu moins de la moitié des répondants (42%) indiquent avoir reçu une ordonnance au cours des 5 dernières années pour au moins un trouble de santé mentale. À ce chapitre, les personnes en logements transitoires ont reçu en proportion davantage d'ordonnances (59%) que ceux des lieux extérieurs (29%).

Les problèmes de santé mentale, identifiés à partir de l'indication rapportée pour l'ordonnance, sont détaillés au tableau 15. Les troubles anxieux (22%) et les troubles dépressifs majeurs (21%) sont les problèmes les plus courants. D'autres troubles sont rapportés dans de plus faibles proportions, mais qui restent, il importe de le souligner, sensiblement plus élevés que dans la population générale. La distribution des problèmes selon les catégories d'itinérance est similaire à la tendance générale : les répondants en logement transitoire déclarent en plus grande proportion avoir reçu des ordonnances pour des troubles de santé mentale dans les 5 dernières années, sauf pour les troubles bipolaires, tandis que ces pourcentages sont plus faibles chez les répondants des lieux extérieurs.

Tableau 11. Autres problèmes de santé physique et de santé mentale selon la catégorie d'itinérance

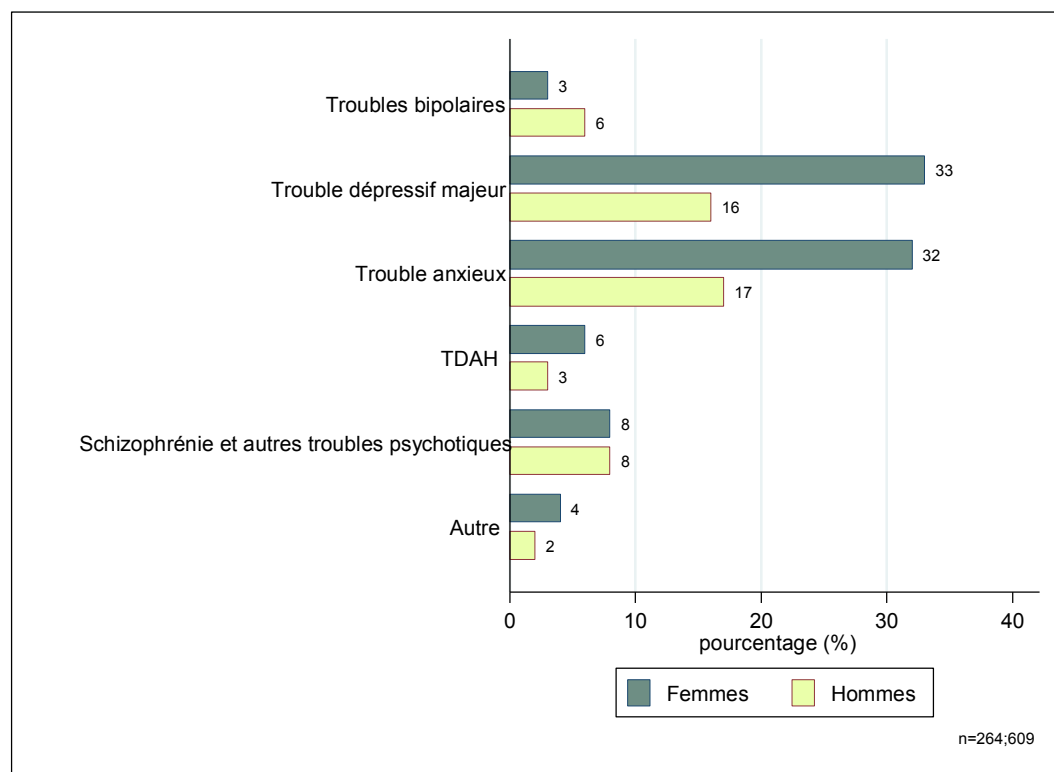
	Lieux extérieurs	Refuges	Logements transitoires	Itinérance cachée	Total
Problème de santé physique (n=274)	(n=274)	(n=352)	(n=161)	(n=93)	(N=880)
Oui %	36,5	33,5	24,8	32,3	32,7
Médicaments prescrits pour problème de santé mentale (n=272)	(n=272)	(n=349)	(n=161)	(n=91)	(N=873)
Oui %	29,0	45,6	59,0	36,3	41,9

Tableau 12. Problèmes de santé mentale pour lesquels des psychotropes ont été prescrits au cours des 5 dernières années, selon le type de problème rapporté et la catégorie d'itinérance

	Lieux extérieurs (n=274)	Refuges (n=356)	Logements transitoires (n=162)	Itinérance cachée (n=92)	Total (N=884)
Total					
Type de trouble %					
Schizophrénie et autres troubles psychotiques	6,6	9,6	10,5	5,4	8,4
TDAH	2,6	2,0	8,6	9,8	4,2
Troubles anxieux	13,9	25,3	29,6	18,5	21,8
Troubles bipolaires	3,7	8,2	4,3	1,1	5,3
Trouble dépressif majeur	13,1	23,3	34,6	15,2	21,4
Autre	1,5	2,0	5,6	2,2	2,5

La figure 16 compare les problèmes de santé mentale selon le sexe. Les femmes sont environ deux fois plus nombreuses à rapporter s'être fait prescrire des médicaments pour trouble dépressif majeur ou un trouble anxieux que les hommes, alors que les autres problèmes de santé mentale sont rapportés dans des proportions similaires.

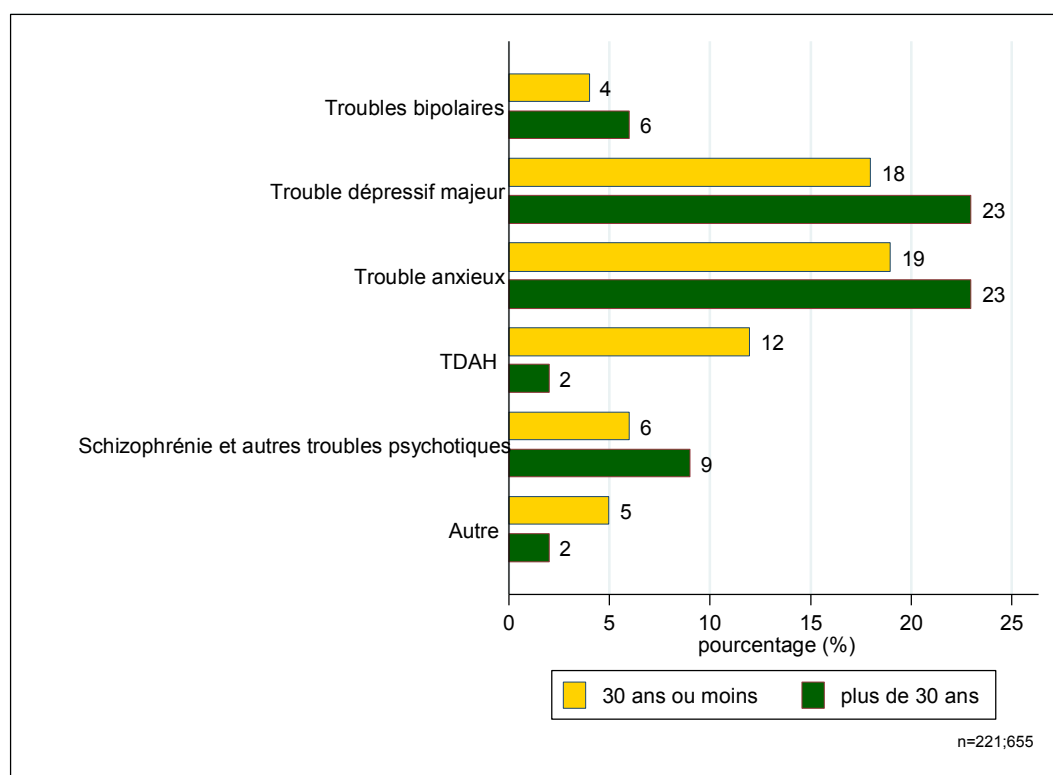
Figure 16. Troubles de santé mentale selon le sexe



Problèmes de santé mentale selon l'âge

La figure 17 présente une comparaison des problèmes de santé mentale rapportés par les 30 ans ou moins et par les plus de 30 ans. Le TDAH est plus fréquemment rapporté par les plus jeunes (12%), que par leurs aînés (2%). Autrement, les différences sont mineures.

Figure 17. Troubles de santé mentale selon l'âge



Problèmes de santé mentale selon le statut d'Autochtone

La figure 18 montre que les Autochtones sont proportionnellement moins nombreux que les non-Autochtones à rapporter s'être fait prescrire des médicaments pour différents problèmes de santé mentale.

Problèmes de santé mentale selon le profil d'utilisation des services

La figure 19 compare les troubles de santé mentale en fonction du profil d'utilisation des services. Les grands utilisateurs se distinguent des autres par des pourcentages systématiquement plus élevés de problèmes de santé mentale. La schizophrénie et autres troubles psychotiques sont particulièrement présents, à 16%²⁰, comparativement à 7% chez les autres profils d'utilisateurs de services. Les troubles anxieux et dépressif majeur sont aussi plus fréquents, chez environ le tiers des répondants appartenant à la catégorie des grands utilisateurs.

²⁰ Ce pourcentage est 16 fois plus élevé que la prévalence dans la population générale.

Figure 18. Troubles de santé mentale selon le statut d'Autochtone

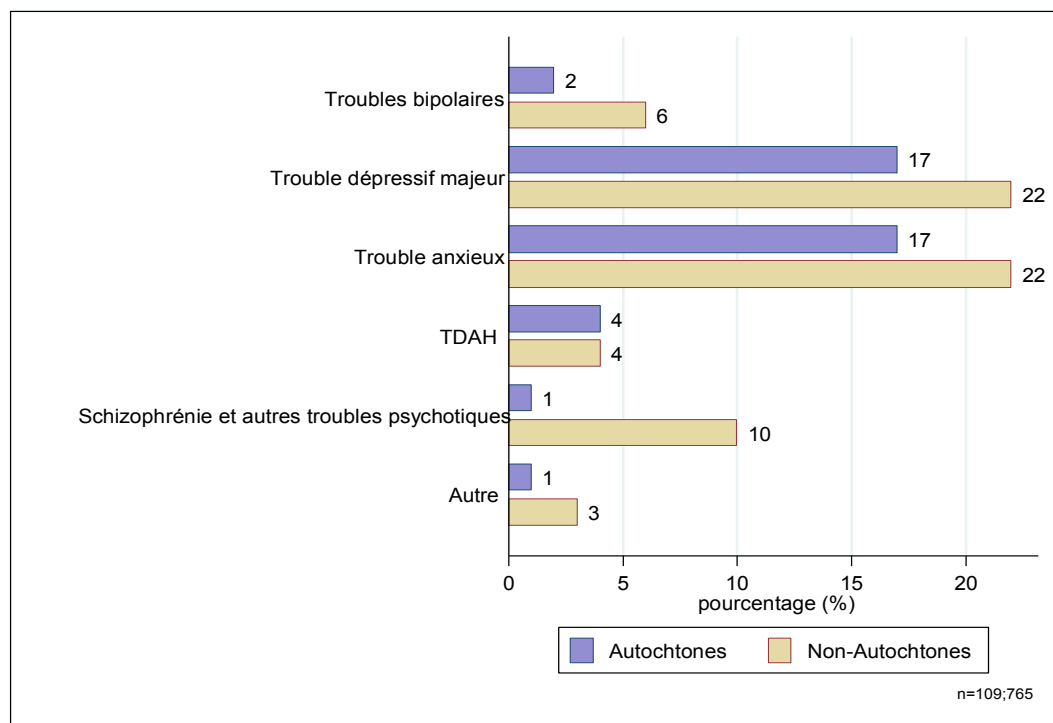
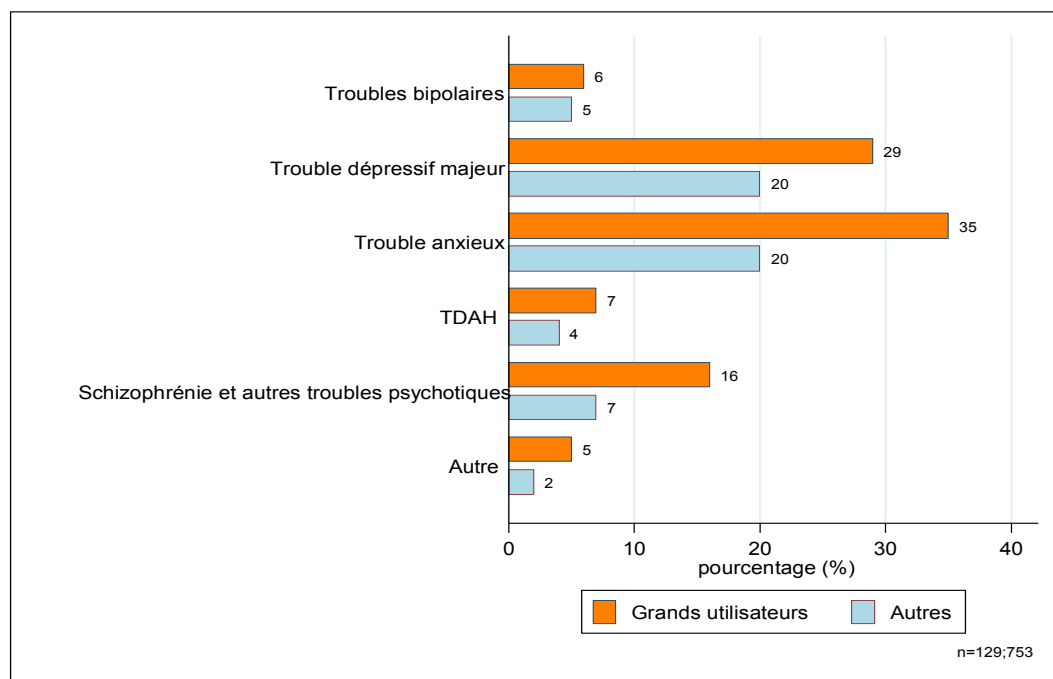


Figure 19. Troubles de santé mentale selon le profil d'utilisation des services



4.9 Dépendances à l'alcool, aux drogues et au jeu

Le tableau 16 rapporte les proportions de répondants qui se déclarent dépendants à l'alcool et aux drogues, avoir utilisé des drogues injectables au cours des 30 derniers jours et si oui, si la seringue avait été utilisée par d'autres. Le quart des répondants disent avoir une dépendance à l'alcool et 31% à au moins une drogue. Un plus fort pourcentage de répondants qui avaient passé la nuit dans un lieu extérieur (34%) disent avoir une dépendance à l'alcool que ceux des logements transitoires (15%). C'est aussi dans la catégorie des lieux extérieurs que le pourcentage d'utilisateurs de drogues est le plus élevé (39%), et dans les logements transitoires qu'il est le plus faible (21%). Une dépendance au jeu est rapportée par 9% des répondants.

Près de 7% des personnes interrogées disent avoir utilisé des drogues injectables au moins une fois au cours des 30 derniers jours. En proportion, les répondants des lieux extérieurs sont ceux qui y ont eu le plus recours (13%) et ceux des refuges le moins (4%). Parmi les personnes qui ont utilisé des drogues injectables, 23% en moyenne ont employé des seringues potentiellement contaminées (utilisées par d'autres personnes). Ce pourcentage est le plus élevé (30%) chez les répondants des lieux extérieurs. (On se souviendra que ce sont les répondants de cette catégorie qui déclarent le plus souvent en proportion avoir l'hépatite C.)

Tableau 13. Dépendances, utilisation de drogues injectables et de seringues selon la catégorie d'itinérance

	Lieux extérieurs	Refuges	Logements transitoires	Itinérance cachée	Total
Dépendance	(n=269)	(n=349)	(n=161)	(n=90)	(N=869)
Alcool %	33,8	22,6	14,9	26,7	25,1
Drogues %	39,0	28,7	20,5	34,4	31,0
Jeu %	9,3	10,6	5,0	5,6	8,6
Injection de drogues	(n=273)	(n=356)	(n=161)	(n=91)	(N=881)
Oui %	12,5	3,9	5,0	5,5	6,9
Seringues utilisées par quelqu'un d'autre	(n=33)	(n=14)	(n=8)	(n=5)	(N=60)
Oui %	30,3	21,4	12,5	0,0	23,3

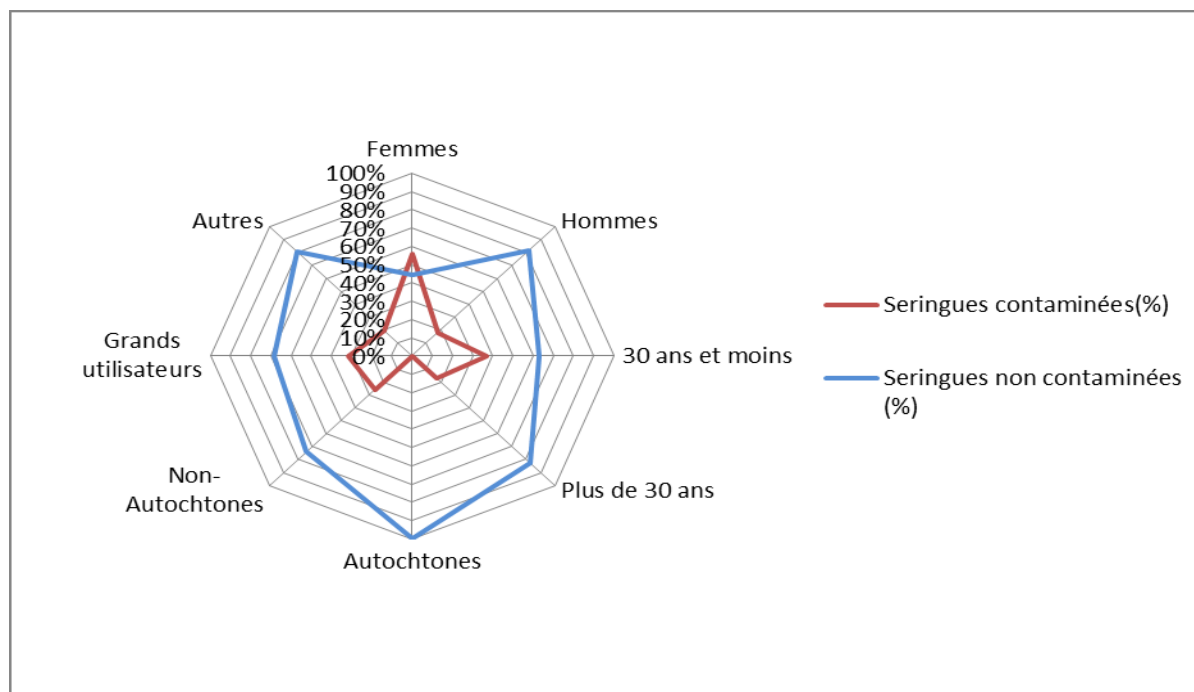
Utilisation de seringues potentiellement contaminées

Le tableau 17 détaille l'utilisation de seringues potentiellement contaminées en fonction du sexe, de l'âge, du statut d'Autochtone et du profil d'utilisateur, alors que la figure 20 illustre ces données. En proportion, les femmes sont celles qui utilisent le plus des seringues contaminées (56%), suivies des personnes de 30 ans ou moins (37%) et des grands utilisateurs (32%). Aucun Autochtone ne rapporte s'être servi de seringues potentiellement contaminées, alors que 26% des non-Autochtones déclarent en avoir utilisées.

Tableau 14. Utilisation de seringues potentiellement contaminées selon le sexe, l'âge, le statut d'Autochtone et le profil d'utilisation des services

Utilisation de seringues potentiellement contaminées	
	% (n/N)
Femmes	55,6 (5/9)
Hommes	18,0 (9/50)
30 ans ou moins	36,8 (7/19)
Plus de 30 ans	17,5 (7/40)
Autochtones	0,0 (0/9)
Non-Autochtones	26,0 (13/50)
Grands utilisateurs	31,6 (6/19)
Autres	19,5 (8/41)

Figure 20. Répartition de l'utilisation de seringues contaminées ou non selon le sexe, l'âge, le statut d'Autochtone et le profil d'utilisation des services



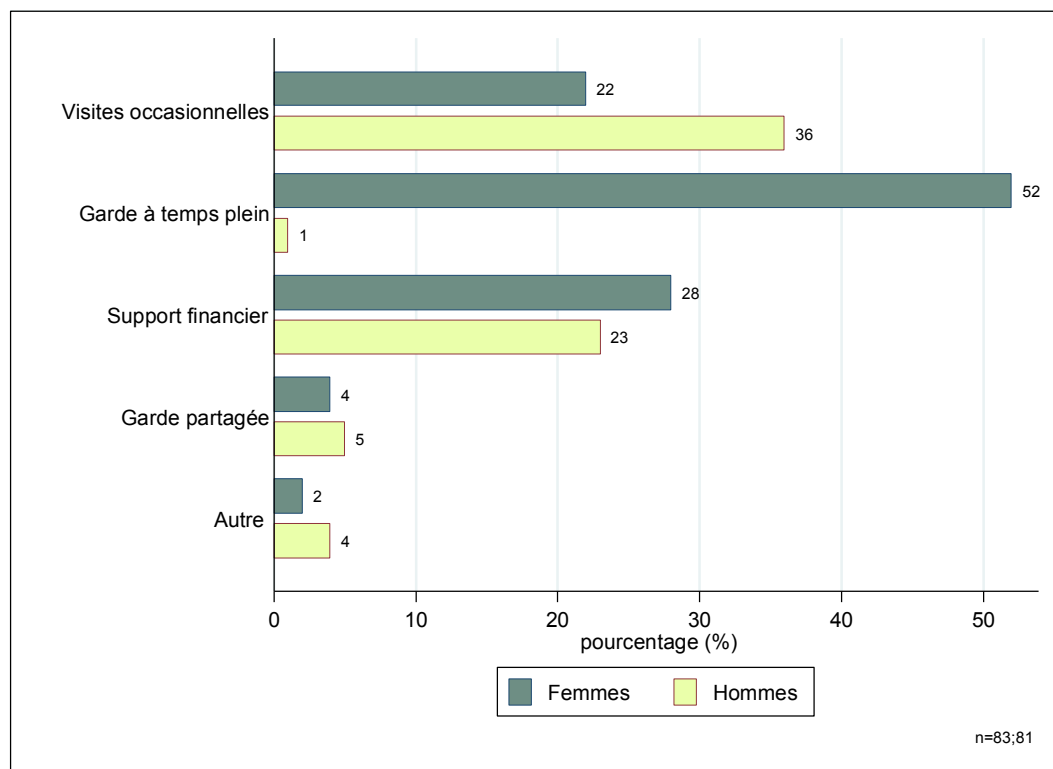
4.10 Nombre d'enfants et types de soutiens fournis

Chez les répondants qui rapportent avoir des enfants de moins de 18 ans, la majorité, soit 57%, déclare avoir un enfant, 23% en ont 2, et 20% en ont 3 ou plus.

La figure 21 rapporte les types de soutiens fournis par les répondants qui ont des enfants de moins de 18 ans, selon le sexe.²¹ En proportion, les hommes sont plus nombreux que les femmes à déclarer voir leurs enfants de façon occasionnelle (36% vs 22%). Un peu plus de la moitié de celles-ci ont la garde à temps plein de leur(s) enfant(s) (52%), ce qui n'est pratiquement jamais le cas pour les hommes (1%). Un peu moins du tiers des hommes (23%) et des femmes (28%) disent fournir un support financier à leur(s) enfant(s). Quatre pour cent (4%) des hommes et 5% des femmes rapportent avoir la garde partagée. Les répondants qui ont une garde à temps plein ou partagée demeurent en grande partie dans des logements transitoires permettant d'accueillir des enfants.

²¹ Les répondants pouvaient choisir plus d'une réponse.

Figure 21. Types de soutiens fournis par les répondants à leurs enfants de moins de 18 ans selon le sexe



4.11 Score à l'échelle d'évaluation administrée par les agents de recherche

Le tableau 18 présente la distribution des problèmes modérés ou sévères²² constatés par les enquêteurs selon le sexe, l'âge, le statut d'Autochtone et le profil d'utilisation des services. Globalement, ils ont relevé au moins un problème modéré ou sévère chez environ le tiers des répondants. Toutes proportions gardées, cela a été constaté moins souvent chez les femmes (23% vs 34%), tandis que davantage d'Autochtones obtiennent des scores plus élevés (40% vs 30%).

²² La grille d'évaluation utilisée par les intervieweurs se trouve à la fin du questionnaire présenté à l'annexe E.

Tableau 15. Problème apparent modéré ou sévère selon le sexe, l'âge, le statut d'Autochtone et le profil d'utilisation des services

	Problème apparent modéré ou sévère
	% (n/N)
Femmes	23,1 (51/221)
Hommes	33,8 (182/538)
30 ans ou moins	26,5 (49/185)
Plus de 30 ans	31,9 (183/574)
Autochtones	40,4 (42/104)
Non-Autochtones	29,5 (193/655)
Grands utilisateurs	34,2 (39/114)
Autres	30,3 (196/648)

4.12 Caractéristiques des personnes arrivées à Montréal après mars 2015

Le tableau 19 compare les données démographiques selon l'intention de quitter la ville avant 2016 ou d'y demeurer. Parmi les personnes qui n'étaient pas à Montréal en mars 2016, celles qui ont l'intention de quitter la ville proviennent plus souvent des lieux extérieurs (42%) que celles qui souhaitent y rester (23%).

Les personnes qui souhaitent quitter Montréal sont aussi moins souvent dans des logements transitoires (2%) que celles qui veulent y rester (17%), et moins souvent dans les refuges (43%) que celles qui ont l'intention d'y rester (54%). Près des trois quarts (74%) des personnes arrivées à Montréal après mars 2015 sont des hommes.

De plus, les personnes qui disent vouloir quitter Montréal ont davantage tendance à avoir des enfants de moins de 18 ans (28%) que celles qui comptent y rester (16%).

Les répondants qui prévoient rester à Montréal déclarent aussi dans une plus grande proportion être homosexuels (7%) que ceux qui veulent partir avant 2016 (4%).

En ce qui concerne le lieu de naissance, les répondants qui disent avoir l'intention de quitter Montréal viennent davantage d'autres provinces canadiennes (28%), que ceux qui souhaitent demeurer à Montréal (17%). De même, aucune des personnes qui a

l'intention de partir avant 2016 n'est née en banlieue de Montréal, comparativement à 11% de celles qui comptent y rester.

Vingt pour cent (20%) des personnes itinérantes arrivées à Montréal depuis le mois de mars sont des Autochtones. Ces personnes constituent une légèrement plus grande proportion de celles qui prévoient quitter Montréal (26%) que de celles qui ont l'intention de rester (18%).

4.13 Utilisation de services par les personnes arrivées à Montréal après mars 2015

Le tableau 20 compare l'utilisation des services en fonction de la présence du répondant à Montréal en mars 2015 et selon son intention de quitter la ville ou non. Les données indiquent que les personnes arrivées après cette date utilisent la plupart des types de services dans des proportions assez similaires, ou légèrement inférieure pour certains types de services, à celles qui étaient présentes avant cette période. Quelques services font toutefois exception. Les banques alimentaires sont nettement moins utilisées (13% vs 32%), ainsi que les hôpitaux pour des problèmes physiques (27% vs 46%).

Lorsqu'on sépare les personnes en fonction de leur intention de quitter la ville, le portrait change : les personnes qui prévoient rester à Montréal utilisent les services dans des proportions quasi identiques à celles déjà présentes avant mars 2015.²³ Les banques alimentaires et les hôpitaux pour des problèmes de santé physique sont, en revanche, nettement moins utilisés.

Chez les répondants qui indiquent vouloir quitter Montréal, l'utilisation des services est dans la plupart des cas inférieure, et dans plusieurs cas assez largement, à celle des personnes présentes en mars 2015. L'utilisation de certains services fait exception toutefois à cette tendance, notamment celle des centres de jour, qui ont été utilisés par une proportion légèrement supérieure de répondants arrivés après mars 2015 et qui prévoient quitter la ville avant 2016 (68%) que ceux qui étaient déjà à Montréal en mars (60%), et l'incarcération (15% vs 9%). Par ailleurs, les refuges d'urgence, les programmes de refuges, les interactions policières, les interactions avec des travailleurs de rue et les hospitalisations pour des problèmes de santé mentale sont nommés de manière presque égale par les 2 groupes.

²³ Nous ignorons quelle proportion de ces personnes auraient pu avoir été itinérantes à Montréal antérieurement, et ainsi faire partie essentiellement de la même population.

Tableau 16. Caractéristiques démographiques des personnes arrivées à Montréal après mars 2015, selon si elles comptent rester à Montréal ou non (début)

	Pas à Montréal en mars (n=170)	Restent à Montréal (n=115)	Quittent Montréal (n=54)
Catégorie d'itinérance			
Lieux extérieurs	29,4	22,6	42,6
Refuges	50,0	53,9	42,6
Logements transitoires	11,8	16,5	1,9
Itinérance cachée	8,8	7,0	13,0
Âge			
30 ans ou moins	36,5	39,1	29,6
31 à 49 ans	35,9	33,0	42,6
50 ans et plus	27,7	27,8	27,8
Sexe			
Femmes	23,5	25,2	20,4
Hommes	74,1	73,0	75,9
Autre	2,4	1,7	3,7
Statut marital			
Célibataire	78,6	79,8	75,5
Marié(e) et non séparé(e)	1,2	0,9	1,9
Divorcé(e)	8,9	8,8	9,4
Veuve/veuf (ne vivant pas en union de fait)	3,0	3,5	1,9
Vivant en union de fait	2,4	0,0	7,6
Séparé(e)	6,0	7,0	3,8
Enfants âgés de moins de 18 ans (O/N)			
Oui	20,1	16,4	28,3
Orientation sexuelle			
Hétérosexuel	86,0	85,5	86,8
Homosexuel	6,1	7,3	3,8
Bisexuel	5,5	5,5	5,7
Autres	2,4	1,8	3,8
Lieu de naissance			
Montréal	28,4	28,1	29,6
Banlieues de Montréal	7,7	11,4	0,0
Ailleurs au Québec	30,8	31,6	29,6
Ailleurs au Canada	20,1	16,7	27,8
Autres pays	13,0	12,3	13,0

Tableau 19. Caractéristiques démographiques des personnes arrivées à Montréal après mars 2015, selon si elles comptent rester à Montréal ou non (fin)

	Pas à Montréal en mars	Restent à Montréal	Quittent Montréal
Statut d'Autochtone			
Non-Autochtone	79,9	82,5	74,1
Autochtone	20,1	17,5	25,9
Premières Nations (avec statut)	10,7	9,7	13,0
Premières Nations (sans statut)	1,8	2,6	0,0
Inuit	2,4	1,8	3,7
Métis	4,7	2,6	9,3
Autres	0,6	0,9	0,0
Âge au 1er épisode d'itinérance			
Moyenne (écart-type)	29,9(14,3)	30,3(15,3)	29,2(12,2)
Années depuis le début du 1er épisode			
Moyenne (écart-type)	9,2(11,6)	8,2(10,6)	11,4(13,5)

Tableau 17. Services utilisés par les personnes selon si elles étaient ou non à Montréal en mars et si elles comptent y rester

	À Montréal en mars 2015	Pas à Montréal en mars 2015		
	À Montréal en mars	Pas à Montréal en mars	Restent à Montréal	Quittent Montréal
	(N=889)	(N=168)	(N=114)	(N=53)
Options (%)				
Ambulance	33,1	25,6	26,3	24,5
Centre de crise	8,9	9,5	11,4	5,7
Centre de jour	60,3	61,9	59,7	67,9
Désintox, / Maison thérapie	14,2	14,9	17,5	9,4
Refuge d'urgence	47,7	51,2	52,6	49,1
Banque alimentaire	31,7	13,1	16,7	5,7
Réduction des méfaits	13,4	8,9	8,8	9,4
Hospit. – santé physique	46,1	26,8	32,5	15,1
Hospit. – santé mentale	16,8	13,7	14,0	13,2
CLSC – santé mentale	12,4	16,1	20,2	7,6
CLSC – santé physique	38,4	31,5	38,6	17,0
Police	32,6	32,7	31,6	35,8
Prison ou pénitencier	8,9	11,3	9,6	15,1
Travailleurs de rue	26,5	20,8	19,3	24,5
Logement transitoire	16,0	12,5	17,5	0,0
Refuge (Programme)	14,9	14,3	14,9	11,3
CLSC - services sociaux	3,8	1,8	2,6	0,0
Autres*	6,0	8,3	6,1	13,2

* Principalement : n'a utilisé aucun service, refuge pour femmes victimes de violence, maison de transition, aide juridique, professionnels services sociaux, dentiste et pair aidant.

4.14 Régions d'où provenaient les personnes arrivées à Montréal après mars 2015

Le tableau 21 indique les régions d'où provenaient les répondants qui n'étaient pas à Montréal en mars 2015. Près de la moitié d'entre eux provenaient du Québec, hors de la région métropolitaine de Montréal et du Nord-du-Québec; près du quart des banlieues de Montréal (27%); un peu moins du quart d'autres régions au Canada à l'exclusion du Québec (23%) et les autres, en plus faible pourcentage (5%), du Nord-du-Québec. Les personnes qui prévoient quitter Montréal avant 2016 proviennent beaucoup plus souvent d'autres provinces ou territoires canadiens que celles qui prévoient y rester (38% vs 14%), une différence en sens contraire étant observée pour les personnes provenant de banlieues de Montréal (14% vs 31%).

Tableau 18. Région où demeurait la personne avant d'arriver à Montréal selon si elle planifie ou non quitter Montréal avant janvier 2016

	Prévoit quitter Montréal avant janvier 2016					
	Non		Oui		Total	
	%	n	%	n	%	N
Banlieues Montréal	31,4	33	14,0	7	25,8	40
Québec autre	46,7	49	36,0	18	43,2	67
Grand Nord	3,8	4	8,0	4	5,2	8
Canada autre	14,3	15	38,0	19	21,9	34
Autres pays	3,8	4*	4,0	2**	3,9	6

* Amérique du Sud (pays non précisé), Corée du Sud, Maroc et Syrie

**Cuba et États-Unis

DISCUSSION

Considérations méthodologiques

Représentativité des données

Sur le plan logistique, l'enquête complémentaire au dénombrement du 24 mars 2015, comme le dénombrement lui-même, s'est bien déroulée. Quatre équipes de deux intervenants, travaillant sur une période de 3 semaines, ont réussi à recueillir 906 questionnaires dans des rues, stations de métro, parcs, refuges, centres de jour, logements transitoires et centres de désintoxication dispersés à travers la zone centrale de l'île dans laquelle les personnes en situation d'itinérance visible sont concentrées. Vingt-deux ressources supplémentaires ont collaboré à l'enquête en faisant elles-mêmes remplir le questionnaire à leurs résidents ou clients, portant le nombre total de questionnaires utilisables à 1066 – soit environ le tiers des personnes en situation d'itinérance un jour donné. Des travailleurs de rue travaillant pour certaines de ces ressources ont fait passer le questionnaire à des personnes dans des quartiers plus éloignés, notamment l'Ouest-de-Île.

Au moins trois considérations indiquent que cet échantillon est assez représentatif de la population en situation d'itinérance que l'on peut retrouver dans les lieux extérieurs et les ressources de Montréal, et que nous avons également tenté de rencontrer durant le dénombrement. Premièrement, les personnes qui ont répondu proviennent d'un grand nombre et d'une grande variété de secteurs géographiques et de ressources (cf. Annexes A et B). La sélection des secteurs géographiques à couvrir a privilégié ceux où le plus grand nombre de personnes avaient été trouvées lors du dénombrement, mais en s'assurant d'aller dans tous les arrondissements qui avaient été couverts à ce moment-là. Deuxièmement, le taux de réponse de 72% que nous avons documenté est raisonnable, suggérant que les entrevues effectuées représentent assez bien les personnes que les équipes d'enquêteurs ont trouvées sur leur parcours.²⁴ Enfin, les données collectées en commun entre le questionnaire du dénombrement et celui de l'enquête complémentaire (pour les personnes qui disaient avoir été à Montréal vers la fin du mois de mars) donnent des résultats assez comparables, suggérant qu'ils décrivent la même population.

Comparabilité avec les données collectées lors du dénombrement : des échantillons construits différemment

Si, tel que détaillé plus bas, les données collectées lors du dénombrement et lors de l'enquête complémentaire sont globalement comparables, la composition des échantillons est différente. Dans le dénombrement, 16% de l'échantillon provenait de lieux extérieurs, 50% de refuges, 28% de logements transitoires et 6% d'autres lieux. Dans l'enquête complémentaire, 31% avaient passé la nuit du 24 août dans des lieux extérieurs, 41% dans des refuges, 18% dans des logements transitoires, et 10%

²⁴ Nous n'avons pas calculé de taux équivalent pour le dénombrement, dont l'objectif principal était différent.

avaient été en itinérance cachée (hébergés chez d'autres) – une catégorie, restreinte en nombre il est vrai, entièrement différente de la catégorie « autres lieux » du dénombrement qui incluait des personnes qui avaient passé la nuit du 24 mars dans des hôpitaux ou centres de thérapie. Le pourcentage plus élevé de personnes dans des lieux extérieurs reflète certainement au moins en partie la différence de saison. Par ailleurs, les méthodes d'échantillonnage n'étaient pas les mêmes entre le dénombrement et l'enquête complémentaire. Par exemple, nous avons collecté davantage de questionnaires dans les logements transitoires pour jeunes, pour femmes et pour Autochtones que lors du dénombrement. De plus, comme nous l'avons vu, plusieurs personnes qui utilisent les refuges pendant l'hiver peuvent passer la nuit dehors pendant l'été. Ainsi les catégories « lieux extérieurs » et « refuges » sont en partie « perméables » entre elles, limitant leur comparabilité d'une enquête à l'autre. Ces différences de méthodes d'échantillonnage expliquent certainement une partie des différences entre les résultats, au-delà de la simple variabilité statistique d'un échantillon d'individus à un autre qui se produirait même si les méthodes d'échantillonnage avaient été strictement comparables. Par ailleurs, nous avons constaté que 27% des personnes dans l'échantillon de personnes qui étaient en situation d'itinérance au mois d'août et qui étaient à Montréal lors du dénombrement, étaient logées de façon stable au mois de mars. De même, il est certain qu'une partie des personnes qui étaient itinérantes en mars étaient logées de façon stable pendant l'été.

Enfin, il est possible que le fait d'avoir, lors du dénombrement, eu recours à des enquêteurs bénévoles n'ayant reçu qu'une courte formation, tandis que l'enquête complémentaire s'est principalement appuyée sur des enquêteurs professionnels, ait introduit certaines différences aussi.

Cohérence entre les résultats du dénombrement et ceux de l'enquête

Ces réserves ayant été mises de l'avant, la plupart des faits saillants notés dans le rapport sur le dénombrement et qui peuvent être comparés avec les résultats de la présente enquête y trouvent confirmation. Le dénombrement classifiait 38% des répondants comme étant en situation d'itinérance chronique depuis un an ou plus et 45% en situation d'itinérance épisodique; les pourcentages correspondants pour cette enquête sont 51% et 28%. Ces différences assez importantes pourraient tenir en partie à la méthode d'échantillonnage différente ainsi qu'à un effet saisonnier. Le pourcentage de femmes était de 24% dans le dénombrement, et celles-ci étaient concentrées dans les logements transitoires où elles représentaient 54% des répondants. Dans la présente enquête, ces pourcentages passent à 30% et 63%, reflétant sans doute l'effort de cibler plus de logements réservés aux femmes. Celles-ci étaient le moins représentées dans les lieux extérieurs (7%), cela demeure vrai dans la présente enquête (14%). Les immigrants représentaient 16% de l'échantillon lors du dénombrement; c'est 17% dans la présente enquête. Les Autochtones constituaient 10% de l'échantillon lors de dénombrement; ils en représentent 12% cette fois-ci. Toutefois, la proportion des Inuits est moindre que dans le dénombrement, diminuant de 41% à 18%. Les Inuits demeurent ainsi surreprésentés

parmi les Autochtones (ils représentent 10% des Autochtones dans la population de Montréal), mais à un moindre degré. Cette différence pourrait en partie être attribuable au fait d'avoir ciblé plus de refuges pour Autochtones, qui abritent relativement moins d'Inuits.

Résultats généraux

Les réponses aux nouvelles questions introduites dans la présente enquête apportent un éclairage plus large que ce dont nous disposions auparavant concernant la population qui était à Montréal à la fin du mois de mars et qui étaient en situation d'itinérance cinq mois plus tard.

Stabilité dans le temps de la population en situation d'itinérance : Implications pour le calcul du nombre de personnes en situation d'itinérance épisodique

Le rapport sur le dénombrement des personnes en situation d'itinérance sur l'île de Montréal le 24 mars 2015 précisait qu'il existait une différence importante entre le nombre de personnes en situation d'itinérance un jour donné, et le nombre sur une année [1]. Cette différence tient d'une part à la présence de personnes en situation d'itinérance épisodique, qui ont été en situation d'itinérance dans le passé et le seront probablement à nouveau dans l'avenir, mais sont en logement stable au moment du dénombrement. Elle tient d'autre part à la présence de personnes qui ont vécu plus tôt dans l'année ou vivront plus tard un épisode d'itinérance isolé, plus ou moins court – mais qui ne sont pas en situation d'itinérance le jour du dénombrement. Les données collectées apportent quelques précisions sur ces deux phénomènes.

Premièrement, nous avons constaté que 27% des personnes identifiées comme ayant été en situation d'itinérance visible le 24 août et qui étaient à Montréal lors du dénombrement étaient à ce moment-là en logement stable.²⁵ Ces personnes constituent une partie de la différence entre les 3016 personnes identifiées comme en itinérance visible le 24 mars, et le nombre de personnes, inconnu, qui auraient été en itinérance visible au cours d'une année.²⁶ D'autres encore auront été en situation d'itinérance seulement à un autre moment de l'année.

Nous pouvons de plus estimer, à partir du nombre de personnes en situation d'itinérance épisodique décelées lors du dénombrement du 24 mars, combien de personnes en situation d'itinérance épisodique se trouvaient en fait à Montréal. En effet, les résultats montrent qu'en moyenne, une personne en situation d'itinérance

²⁵ Ce calcul est effectué à partir du Tableau 7, ignorant la catégorie « Itinérance cachée » qui n'était pas comptabilisée dans le dénombrement. Le pourcentage global demeure 27% si on ignore cette catégorie.

²⁶ Nombre que Louise Fournier et Serge Chevalier avaient estimé en 1996 – 1997 à 12 666. (Fournier, L. and S. Chevalier, *Dénombrement de la clientèle itinérante dans les centres d'hébergement, les soupes populaires et les centres de jour des villes de Montréal et Québec*. 1998, Santé Québec: Montréal.)

épisode qui a vécu 2 épisodes d'itinérance au cours des trois dernières années a été en situation d'itinérance 69% du temps pendant cette période (pendant $13,0 + 11,9 = 24,9$ mois sur 36). Pour les personnes qui ont connu plus de deux épisodes d'itinérance au cours des 3 dernières années, si on suppose que les longueurs relatives d'épisodes logés et en situation d'itinérance se répètent dans le temps (i.e., 7,6 mois en résidence permanente précédés de 5,6 mois en situation d'itinérance), ce groupe de personnes en situation d'itinérance épisodique (celles qui ont connu 3 épisodes d'itinérance ou plus) aurait été en situation d'itinérance 49% du temps. Considérant que, dans l'échantillon à partir duquel ces durées moyennes sont calculées, 39% des personnes en situation d'itinérance épisodique avaient connu deux épisodes d'itinérance au cours des trois dernières années, et 61% plus de deux, une personne en situation d'itinérance épisodique aurait été en situation d'itinérance en moyenne 57% du temps au cours des trois dernières années²⁷. Cela suggère que, pour 100 personnes en situation d'itinérance épisodique rencontrées lors d'un dénombrement, il y en aurait en fait, dans la ville, environ $100/0,57 = 172$.

Nous avons estimé à 1357 le nombre de personnes en situation d'itinérance épisodique qui étaient itinérantes le 24 mars 2015. Ces calculs suggèrent qu'en fait, le nombre de personnes dans cette situation à cette date-là, en incluant celles qui étaient logées le 24 mars, aurait été aux alentours de $1357/0,57 = 2381$. Nous en avons également compté 1146 en situation d'itinérance sans interruption depuis un an ou plus. Cela suggère qu'il y avait dans la Ville aux alentours de 3500 ($2381 + 1146 = 3527$) personnes qui auraient probablement besoin d'aide pour sortir de l'itinérance de façon permanente. Ces calculs ne tiennent pas compte bien sûr des personnes qui quittent Montréal ou qui y arrivent – nous reviendrons sur cet élément plus bas.

Par ailleurs, une fraction importante de ces personnes en situation d'itinérance épisodique qui ne sont pas comptées lors d'un dénombrement d'un jour ne serait pas comptée non plus sur une année entière. En effet, les données indiquent que les personnes en situation d'itinérance épisodique sur 3 ans sont souvent logées de façon stable pendant une année complète ou plus à la fois. Pour 55 des 159 personnes en situation d'itinérance épisodique décrites à la Figure 3, soit 35%, l'épisode en logement stable le plus récent avait duré un an ou plus.²⁸ Ce seraient donc environ $1357 \times 0,35 = 475$ personnes qui pourraient être manquées même en comptant toutes les personnes en situation d'itinérance sur une année. Ainsi, sur environ 1000 personnes en situation d'itinérance épisodique qui n'avaient pas été détectées lors du dénombrement²⁹, presque la moitié n'aurait pas été comptée sur une période d'un an non plus.³⁰

²⁷ $69\% \times 0,39 + 49\% \times 0,61$

²⁸ Une approximation est faite ici en incluant les personnes hébergées chez d'autres le 24 août dans le calcul.

²⁹ $2381 - 1357 = 1024$

³⁰ Même en faisant abstraction des personnes qui deviennent itinérantes à Montréal une année donnée (étant arrivées d'un autre lieu ou étant devenues itinérantes) et des personnes qui cessent d'être itinérantes à Montréal (parce qu'elles ont trouvé un logement stable permanent, ont quitté la ville ou sont décédées).

Prévalence élevée d'orientations sexuelles autres qu'hétérosexuelle

L'enquête complémentaire, à l'instar du dénombrement de Toronto [3], a inclus des questions sur l'orientation sexuelle, et met en relief une prévalence élevée d'orientations sexuelles autres qu'hétérosexuelle. Le cycle 2.1 de l'enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), menée en 2014, révélait que, parmi les Canadiens âgés de 18 à 59 ans, 1,7% se considéraient homosexuels (gay ou lesbienne), et 1,3% bisexuels [4]. L'ESCC utilise le concept de l'identité plutôt que celui du comportement – de façon semblable au questionnaire de l'enquête complémentaire. Les pourcentages obtenus ici sont nettement plus élevés : 3,3% et 7,7%. Ces pourcentages élevés concordent avec la littérature scientifique, qui indique que le fait d'être homosexuel ou bisexuel est un facteur de risque pour l'itinérance [5]. Les raisons qui sous-tendent cette observation ne sont pas complètement connues mais la littérature suggère que les jeunes homosexuels et bisexuels qui s'enfuient de leur foyer familial ou en sont chassés par leurs parents sont surreprésentés parmi les jeunes itinérants [6]. De fait, dans la présente enquête, ce sont parmi les jeunes de 30 ans et moins que ces pourcentages sont les plus élevés : 4% et 13%, respectivement. À Toronto, le dernier dénombrement des personnes en situation d'itinérance rapporte aussi un pourcentage relativement élevé de personnes autres qu'hétérosexuelles parmi celles en situation d'itinérance : 9% de personnes en situation d'itinérance s'identifiaient comme appartenant à la communauté LGBTQ (Lesbian, Gay, Bisexual, Transgendered, Transsexual, Two-spirited, Queer). Ce pourcentage atteignait 21% parmi les personnes utilisant les refuges pour jeunes [3]. À Montréal, nous n'avons pas trouvé de telle différence entre le pourcentage global pour les jeunes et celui pour les jeunes de 30 ans et moins dans des refuges ou logements transitoires. (Le pourcentage atteint 17% (12/69) dans les logements transitoires, incluant un faible pourcentage d'orientations sexuelles « autres ».) Néanmoins, ces résultats suggèrent qu'à Montréal comme ailleurs, des mesures efficaces de prévention de l'itinérance spécifiques pour cette population aideraient à réduire le nombre global de jeunes en situation d'itinérance.

Utilisation de services

Les résultats concernant l'utilisation des services ressemblent à ceux que nous avons obtenus lors du dénombrement, quoique les personnes rencontrées pendant l'été semblent globalement avoir été plus nombreuses en proportion à avoir utilisé une ambulance au cours des 6 derniers mois (33% vs 12%), la différence étant particulièrement frappante pour les personnes qui avaient passé la nuit à l'extérieur (35% vs 10%) et pour celles qui étaient dans un refuge (37% vs 8%).

Ce sont des proportions très élevées : chaque année, plus de 685 000 transports ambulanciers ont lieu au Québec, ce qui signifie qu'en 6 mois, au plus 4% de la

population prend une ambulance.³¹ Ces pourcentages très élevés reflètent des crises de santé fréquentes dans cette population, dont la plupart pourraient probablement être prévenues par un suivi psychosocial ou médical adéquat. Ils signifient aussi des coûts importants pour la société, le transport ambulancier étant associé à une visite à l'urgence et dans bien des cas une hospitalisation [7]. Les personnes ayant passé la nuit dans des lieux extérieurs, plus nombreuses dans notre échantillon qu'au mois de mars (276 vs 165), rapportent beaucoup plus souvent avoir utilisé une urgence ou avoir été hospitalisées pour des raisons de santé physique (46% vs 21%), avoir eu recours à une banque alimentaire (33% vs 11%), eu un contact avec la police (46% vs 26%) ou avoir passé du temps en prison ou dans un pénitencier (13% vs 7%). Ces différences sont probablement dues en partie à une différence dans la population : clairement, plus de personnes passaient la nuit dehors à la fin du mois d'août qu'à la fin du mois de mars. Elles font ressortir encore plus, toutefois, l'utilisation importante de services auxquelles les personnes qui passent la nuit dehors ont recours.

Grands utilisateurs de services

Notre questionnaire, qui se voulait court, n'incluait pas de questions permettant d'identifier avec précision les personnes dont les coûts en services sont les plus élevés. Notamment, nous n'avons pas posé de questions sur la fréquence d'utilisation des services. Toutefois, en regroupant les 129 personnes qui, au cours des six derniers mois, ont au moins une fois *et* utilisé une ambulance *et* ont été à l'urgence ou été hospitalisées *et* ont eu des contacts avec la police ou été en prison ou dans un pénitencier, nous avons pu identifier un sous-groupe de 15% de personnes qui sont plus portées à utiliser plusieurs autres types de services aussi, et qui entraînent probablement des coûts très importants. Dans le cadre du projet Chez Soi, nous avons pu observer que les personnes en situation d'itinérance et ayant des problèmes de santé mentale, recevant les services habituels, accumulaient des coûts d'environ 55 000 \$ en moyenne par année [8]. Les coûts engendrés par les personnes de ce groupe, même si plusieurs n'ont pas de problèmes de santé mentale, dépassent très probablement cela en moyenne.

Obstacles et facteurs facilitants à se trouver un logement

Les questions concernant les obstacles à se trouver un logement et ce qui pourrait aider à en trouver un ont été posées de façon ouverte, sans lire de liste, et en codant les réponses en fonction de ce que disaient les répondants. Beaucoup de réponses qui ne rentraient pas clairement dans une des cases prédéterminées ont été notées verbatim et ensuite recatégorisées par les auteurs de ce rapport. Les réponses

³¹ 685 000 transports par an pour environ 8 millions de Québécois signifie qu'au plus 8,6 % des Québécois peuvent avoir utilisé une ambulance en un an, et 4,3 % sur une période de 6 mois si les transports sont répartis à peu près également au cours d'une année. Cette proportion est un maximum car de nombreuses personnes utiliseront les transports ambulanciers plus d'une fois au cours d'une année.

synthétisées dans ce rapport reflètent donc assez bien comment les personnes perçoivent elles-mêmes ces obstacles et les types d'aide dont elles ont besoin.

Les réponses pour l'ensemble des personnes qui étaient à Montréal à la fin du mois de mars, portant sur les obstacles à se trouver un logement, et sur les facteurs qui pourraient aider à trouver un logement, font ressortir au moins trois observations importantes. Premièrement, comme on s'y attendrait, les problèmes financiers en général sont de loin les plus souvent évoqués, par 58% des répondants. Ce sont en fait les deux-tiers des répondants (64%) qui mentionnent soit un problème financier en général, ou un mauvais crédit, ou les deux. De même, 44% des répondants nomment soit une augmentation de leurs revenus de l'aide sociale, soit une forme de subvention au loyer, comme facteurs qui pourraient les aider à trouver un logement. Deuxièmement, une très grande variété d'autres facteurs sont évoqués. Environ le tiers des répondants évoquent des obstacles très variés (problèmes relationnels, discrimination, logements insalubres, etc.). De la même façon, une minorité importante des répondants mentionnent une grande variété de facteurs pouvant les aider à trouver un logement (aide pour accéder à un emploi ou de la formation, soins de santé physique ou mentale, aide avec des problèmes légaux, etc.). Troisièmement, c'est seulement parmi les personnes qui demeurent dans des lieux extérieurs que l'on retrouve plus qu'une très petite minorité de personnes qui disent ne pas vouloir de logement permanent : et même là, le pourcentage ne s'élève qu'à 13%. Ce résultat s'apparente à celui du plus récent dénombrement à Toronto, où seulement 7% des répondants indiquaient ne pas désirer de logement permanent [3]. Ainsi, la très grande majorité des personnes en situation d'itinérance désirent un logement permanent. Les facteurs financiers représentent leur obstacle le plus courant, mais il y en a beaucoup d'autres de natures très différentes.

État de santé physique

L'enquête complémentaire tentait aussi de cerner certains aspects de la santé physique et mentale des répondants. Une question portait spécifiquement sur la présence ou non de handicaps physiques, et si oui sur leur nature. Le tiers des répondants ont répondu de façon positive, nommant une grande diversité de conditions physiques ne relevant pas toutes du handicap mais néanmoins, pour la plupart, sérieuses.³² (La proportion est d'un quart dans les logements de transition, où la moyenne d'âge est plus faible.) Ce pourcentage élevé est cohérent avec la littérature scientifique qui indique que les personnes en situation d'itinérance ont une nettement moins bonne santé physique que la population générale [9].

Plus frappant est le fait que 120 personnes, soit 13% des personnes dans l'échantillon, disent avoir l'hépatite C. La prévalence de l'hépatite C au Québec est d'environ 1% [10, 11], et on estime qu'au Canada 44% des personnes qui ont l'hépatite C ne le savent pas. Cela suggère que, minimalement, la prévalence réelle

³² Incluant beaucoup de troubles musculo-squelettiques pouvant constituer une barrière importante à un retour sur le marché de l'emploi.

serait de 24%³³, soit environ 25 fois plus que dans la population générale. Toutefois, la prévalence réelle dans notre échantillon pourrait être plus grande encore, considérant le niveau de risque généralement plus élevé des personnes en situation d'itinérance, et leur suivi médical souvent moindre que dans la population générale. Parmi les personnes qui disaient qu'elles étaient infectées, 69, soit 8% de l'échantillon total, disaient ne pas recevoir de traitement. Encore une fois, cette prévalence pourrait être fortement sous-estimée. Les comportements risqués, notamment les contacts sexuels non protégés, et l'injection de drogues avec des seringues potentiellement contaminées, sont plus fréquents parmi les personnes en situation d'itinérance, de sorte que ces personnes présentent un risque relativement élevé de transmission de la maladie à d'autres.³⁴

État de santé mentale

Nous avons également vu que presque la moitié des personnes (42%) rapportent s'être fait prescrire un médicament pour problèmes de santé mentale au cours des 5 dernières années. Globalement, 8,4% de l'échantillon s'était fait prescrire un médicament pour la schizophrénie ou d'autres troubles psychotiques. Cette façon d'estimer la prévalence sur 5 ans donne un résultat un peu inférieur à la prévalence de 12,5% que Fournier et ses collègues avaient mesurée sur une période de un an (Fournier et al. 2001), ou 13,8% à vie, parmi des personnes fréquentant des centres de jour. Sans doute, la différence s'explique en partie par le fait que des personnes psychotiques identifiées à l'aide d'un questionnaire validé, comme Fournier et ses collègues l'avaient fait, pourraient ne pas répondre de façon juste à une question sur leur utilisation de médicaments antipsychotiques. Ces personnes pourraient aussi être demeurées en marge des services de santé mentale et ne pas s'être fait prescrire d'antipsychotiques. De même, Fournier et ses collègues avaient mesuré une prévalence de 18,1% de la dépression majeure au cours des 12 derniers mois, et 32,8% au cours de la vie; 21,4% de notre échantillon ont rapporté s'être fait prescrire un médicament pour trouble dépressif majeur au cours des 5 dernières années. Encore une fois, ce pourcentage sous-estime probablement la prévalence réelle. Néanmoins, les prévalences ainsi estimées sont beaucoup plus grandes que dans la population générale.

Analyses par sous-groupes

Les personnes en situation d'itinérance ont été classifiées, tout d'abord, selon le lieu où elles demeuraient le 24 août.

³³ $120/(1-0,44) = 214$, soit 24% de 896.

³⁴ On sait par ailleurs que le coût de traiter l'hépatite C est maintenant, depuis l'arrivée des médicaments Harvoni et Hekira Pak, devenu très élevé.

Les individus qui étaient dans des lieux extérieurs

Les individus qui demeurent dans des lieux extérieurs tendent à être de sexe masculin, se rapportent plus souvent comme vivant en union de fait, viennent plus souvent d'autres provinces canadiennes et moins souvent d'autres pays, et sont des Autochtones dans plus de 20% des cas. Ils ont plus souvent été en situation d'itinérance chronique depuis 3 ans ou plus. Ils vont plus souvent dans des centres de jour et sont plus souvent hospitalisés pour raisons de santé physique. Ils ont nettement plus de contacts avec la police. Ils sont plus nombreux à être passés par des centres jeunesse (ou d'autres milieux institutionnels, dans le cas des personnes plus âgées) – c'est le cas de la moitié de ceux de 30 ans et moins. Ils se préoccupent plus de l'insalubrité des logements disponibles et 13% d'entre eux, comme il a déjà été signalé, disent ne pas vouloir de logement permanent. Ils sont les moins susceptibles d'avoir pris des médicaments pour des troubles mentaux, mais rapportent le plus souvent une dépendance à l'alcool ou aux drogues, y compris aux drogues injectables. Les personnes dans des lieux extérieurs en août qui n'étaient pas dans un lieu extérieur en mars étaient pour la plupart en logement stable ou dans des refuges au mois de mars. Moins de la moitié ont indiqué avoir utilisé un refuge au cours des six derniers mois.

Les individus qui étaient dans des refuges

Les individus qui étaient dans des refuges que nous avons rencontrés à la fin de l'été sont plus âgés en général, comme ceux dans des lieux extérieurs. Ce sont à 70% des hommes. Ils sont plus nombreux à avoir connu une relation de couple mais 27% sont actuellement divorcés ou séparés. Ils sont plus nombreux en proportion que ceux dans les lieux extérieurs à être nés dans d'autres pays (22% vs 8%). Leur profil d'utilisation des services ressemble à celui des personnes qui restent à l'extérieur, sauf qu'ils sont moins nombreux à avoir des contacts avec la police ou avec des travailleurs de rue. Seulement 4% d'entre eux disent ne pas vouloir de logement permanent. Par ailleurs ils décrivent les mêmes obstacles et nomment les mêmes facteurs qui pourraient les aider à trouver un logement permanent que les personnes qui sont à la rue. L'utilisation rapportée de médicaments pour des troubles mentaux est plus grande que chez les personnes à la rue, surtout pour les troubles dépressifs et anxieux; en revanche ces individus sont proportionnellement moins nombreux à rapporter une dépendance à l'alcool ou aux drogues.

Les personnes qui restent en logement transitoire

Les personnes qui restent en logement transitoire (incluant des refuges pour femmes victimes de violence) se distinguent des autres groupes à plusieurs égards. Elles tendent à être plus jeunes et plus souvent des femmes. Une plus faible proportion est en itinérance épisodique; elles sont plutôt en itinérance de façon continue depuis entre un et trois ans. Elles ont plus souvent recours aux banques alimentaires et fréquentent peu les centres de jour. Elles ont moins souvent des interactions avec la police ou des travailleurs de rue et sont rarement emprisonnées. Presque toutes

désirent un logement permanent. Elles désirent de l'aide pour trouver un logement stable et sécuritaire et pouvoir le conserver. Les problèmes de santé mentale sont très présents : ces personnes les nomment beaucoup plus souvent comme obstacle à se trouver un logement stable, et elles sont nombreuses à voir de l'aide pour leurs problèmes de santé mentale comme un facteur facilitant pour se trouver un logement. Elles sont beaucoup plus susceptibles d'avoir pris des médicaments pour dépression majeure ou pour des troubles anxieux au cours des 5 dernières années, et à avoir reçu des services de santé mentale dans un CLSC ou avoir été hospitalisées pour problèmes de santé mentale au cours des six derniers mois. Elles rapportent le moins de problèmes de dépendances. Comme on s'y attendrait du fait qu'elles sont plus jeunes, elles rapportent moins souvent des problèmes de santé physique qui pourraient être considérés comme un handicap; néanmoins elles sont proportionnellement beaucoup plus nombreuses à se rendre en CLSC pour des problèmes de santé physique.

Les individus hébergés chez d'autres

La catégorie « itinérance cachée », ou « hébergé chez d'autres », incluant surtout des gens rencontrés dans des lieux extérieurs ou des centres de jour ou soupes populaires, pourrait sous-estimer la proportion de femmes dans cette situation. Celles-ci, se sentant plus vulnérables que les hommes, pourraient rester à l'intérieur une plus grande proportion du temps, et comme les femmes que nous avons trouvées, être moins nombreuses à utiliser des centres de jour. Cela dit, c'est le groupe dans lequel on trouve la plus grande proportion, presque la moitié, de jeunes de 30 ans ou moins. Ceux que nous avons trouvés sont des hommes en presque aussi grande proportion que chez ceux qui restent dans des lieux extérieurs. Ils tendent à être nés à Montréal. Très peu d'entre eux sont passés par des Centres jeunesse. Ils sont relativement portés à voir des travailleurs de rue.

Les résultats permettent aussi, tel que prévu, de dresser un profil plus détaillé des femmes, des jeunes et des Autochtones en situation d'itinérance.

Les femmes

Les femmes que nous avons rencontrées se distinguent des hommes de nombreuses autres façons que ce que le dénombrement avait pu révéler. Elles se rapportent plus souvent comme ayant des enfants de moins de 18 ans, et la moitié de celles qui en ont, en ont la garde à temps plein. Elles se déclarent plus souvent bisexuelles. Elles nomment plus souvent des problèmes liés à l'argent, des problèmes relationnels et des problèmes de santé mentale comme des obstacles à se trouver un logement; en contrepartie elles mentionnent plus souvent qu'avoir plus d'argent ou une subvention au loyer, ou de l'aide à trouver un logement abordable, ou de l'aide au niveau de la santé mentale ou l'accès à un logement sécuritaire, comme des facteurs qui pourraient les aider à trouver un logement. Elles rapportent s'être fait prescrire des médicaments pour un trouble dépressif majeur ou des troubles anxieux beaucoup plus souvent que les hommes. En bref, elles semblent plus que les hommes ressentir

un besoin de soutien psychologique ou de traitement psychiatrique, et de conditions financières favorables pour accéder à un logement sécuritaire.

Les jeunes de 30 ans et moins

Les jeunes sont plus nombreux à être de sexe féminin et à se retrouver dans des logements transitoires. La très grande majorité s'identifie comme célibataire, quoique 20% d'entre eux ont au moins un enfant de moins de 18 ans. Une proportion beaucoup plus grande que dans la population générale, 18%, s'identifient comme ayant une orientation sexuelle autre qu'hétérosexuelle. Ils utilisent moins de services, sauf les centres de crise, les banques alimentaires, les services de santé mentale et les travailleurs de rue. Les obstacles qu'ils nomment à trouver un logement sont assez semblables à ceux que nomment leurs aînés, sauf qu'ils mentionnent plus souvent avoir des problèmes de crédit, des problèmes relationnels, des problèmes de santé mentale et des problèmes de dépendances. Pourtant, le seul problème de santé mentale plus prévalent chez les jeunes, si l'on se fie aux médicaments qu'ils rapportent leur avoir été prescrits, est le TDAH.

Le dénombrement de 2015 avait relevé une très faible proportion des répondants qui mentionnaient le passage par un centre jeunesse comme un facteur expliquant leur transition la plus récente à l'itinérance et ce, même pour les jeunes de 30 ans et moins qui en étaient à leur premier épisode. Cependant, dans le présent échantillon, environ le tiers des répondants appartenant à ce groupe d'âge mentionnent avoir passé plus de six mois dans un centre jeunesse. Il est possible (sinon probable) que ce ne soit pas le passage par un centre jeunesse qui soit responsable de la situation d'itinérance, mais des facteurs sous-jacents qui ont mené le jeune à être hébergé en centre jeunesse et qui menacent d'ores et déjà son intégration future à la société.³⁵ Quoiqu'il en soit, il y aurait certainement lieu de chercher des façons d'intervenir plus efficacement auprès des jeunes qui se retrouvent dans des centres jeunesse.

Les Autochtones

Les Autochtones sont disproportionnellement représentés dans des lieux extérieurs, et moins présents dans les refuges et les logements transitoires. Une beaucoup plus grande proportion vivent en union de fait et ont des enfants. Ils utilisent plus souvent des centres de jour et vont plus souvent à l'urgence ou sont hospitalisés pour des raisons de santé physique, mais moins souvent des services de santé mentale. Ils ont plus de contacts avec la police et les travailleurs de rue. Le quart d'entre eux nomment la discrimination de la part des propriétaires comme un obstacle à se trouver un logement, nettement plus que les non-Autochtones. Quant aux facteurs

³⁵ Le passage par un centre jeunesse peut soit indiquer que la personne a été victime de négligence et/ou d'abus assez sévères (jeunes sous régime de protection), soit que la personne a commis une infraction sérieuse en jeune âge (jeunes contrevenants). La prévalence de trouble mentaux chez les jeunes en centre jeunesse est plus élevée que chez la population générale des jeunes.

qu'ils croient pourraient les aider à trouver un logement, ceux-ci sont semblables à ceux que le reste de la population itinérante mentionne.

Les personnes qui utilisent beaucoup de services différents

La majorité des 129 personnes qui utilisent une grande variété de services se retrouvent soit dans des lieux extérieurs, soit dans des refuges – très peu dans les logements transitoires. Elles sont en proportion plus nombreuses que les autres à avoir rapporté utiliser des médicaments pour troubles mentaux au cours des 5 dernières années – surtout pour la schizophrénie et autres troubles psychotiques (16% vs 7%), les troubles anxieux (35% vs 20%) et les troubles dépressifs majeurs (29% vs 20%).

Les personnes arrivées à Montréal depuis le mois de mars

Nous avons identifié 170 individus en situation d'itinérance à Montréal le 24 août, qui déclaraient être arrivés à Montréal depuis le mois de mars. Cela représente 16% (170/1066) des personnes rencontrées. De ce nombre, 53, soit 31% de 170, ont dit prévoir quitter Montréal avant la fin de l'année, tandis que les autres prévoient rester. Sur le plan démographique, les deux sous-groupes paraissent très semblables. Ils diffèrent toutefois sur le plan de l'utilisation des services : ceux qui prévoient quitter Montréal et sont donc, semble-t-il, venus pour y passer l'été, sont moins portés à utiliser des services de santé, des banques alimentaires et des logements transitoires. Ils sont aussi beaucoup plus nombreux à venir d'autres provinces (38% vs 14%). Toutefois, ce phénomène d'itinérance estivale demeure relativement marginal. Notons enfin que 20% des personnes arrivées à Montréal sont Autochtones, dont 2,4% d'Inuits. Cinq pour cent disent être arrivées du Nunavik alors que le poids démographique de cette région n'est que de 0,5% de la population totale.

Limites de l'enquête

Nous n'avons pas pondéré les moyennes pour l'échantillon global des personnes qui étaient à Montréal au mois de mars en fonction de leurs proportions réelles. Nous aurions pu utiliser les proportions estimées le 24 mars, mais il aurait fallu ignorer les personnes hébergées chez d'autres, dont nous ne connaissons pas du tout le nombre. Même en ignorant celles-ci, il aurait fallu supposer que les proportions estimées pour le 24 mars demeuraient valides le 24 août. Cela aurait représenté une plus ou moins bonne approximation étant donné que la proportion de personnes dans des lieux extérieurs était certainement plus élevée qu'en mars.

Par ailleurs, nous n'avons pas effectué de tests statistiques dans ce rapport, comme dans le dénombrement. Nous n'avons pas au départ posé d'hypothèses, et avons choisi de faire ressortir seulement les différences assez importantes dans les pourcentages, surtout lorsque les tailles des échantillons en présence étaient relativement grandes. Très certainement, une partie des différences que nous avons

notées sont purement l'effet du hasard. Lorsque l'on effectue un aussi grand nombre de comparaisons que nous l'avons fait dans ce rapport, le risque de ce type d'erreur est inévitable et difficile sinon impossible à contrôler statistiquement d'une façon précise. Néanmoins, la plausibilité de la majorité des résultats présentés suggèrent que les résultats sont, dans l'ensemble, valides.

Rappelons que nous n'avons certainement identifié qu'une fraction des personnes hébergées chez d'autres. Il est tout au plus raisonnable de croire que les personnes que nous avons identifiées étaient représentatives de celles qui fréquentent des ressources de jour ou qui ont des contacts avec des travailleurs de rue – mais nous ne connaissons pas le nombre réel même de ce groupe, que nous n'avons pu dénombrer en mars non plus. Par ailleurs, nous n'avons pas considéré les personnes qui demeurent dans des maisons de chambres, même si nous savons qu'un grand nombre d'entre elles vivent de façon très précaire et ont des problèmes de santé considérables.

Conclusions générales

L'enquête complémentaire a permis d'enrichir de façon importante notre compréhension de plusieurs aspects de la population en situation d'itinérance à Montréal. En particulier, elle a permis de mieux décrire le processus de renouvellement dans la population itinérante : 39% de la population en situation d'itinérance à Montréal à la fin du mois d'août était soit logée de façon stable à Montréal au mois de mars (23%) ou était arrivée à Montréal depuis (16%). De ce dernier groupe, 11% prévoyaient rester à Montréal et 5% quitter avant la fin de l'année. Nous avons aussi pu mieux décrire le phénomène de l'itinérance épisodique, de sorte que nous avons pu estimer que lors du dénombrement, les 1357 personnes en situation d'itinérance épisodique en représentaient environ 1000 de plus, de sorte qu'en incluant les personnes en situation d'itinérance chronique depuis un an ou plus, il y aurait en 2015 à Montréal environ 3500 personnes qui ont très probablement besoin d'aide pour sortir de l'itinérance de façon permanente. Nous avons aussi pu faire ressortir les profils de plusieurs sous-groupes, notant par exemple à quel point les personnes en logement transitoire se distinguent, en particulier, des personnes à la rue. Tous les sous-groupes nomment une grande variété d'obstacles et types d'aide pour se trouver un logement au-delà de facteurs d'ordre financier, suggérant un besoin d'accompagnement individualisé et intégré pour de nombreuses personnes. Les problèmes de santé physique et mentale, conformément aux observations contenues dans la littérature scientifique, sont beaucoup plus présents que dans la population générale. En particulier, nous avons noté une prévalence élevée d'hépatite C non traitée, alliée à un usage régulier pour certains de seringues potentiellement contaminées. L'enquête permet ainsi de suggérer plusieurs pistes quant à la nature et l'ampleur des interventions qui pourraient être déployées pour réduire l'itinérance de façon importante, voire y mettre fin. Des dénombrements et enquêtes futurs permettront de suivre les effets, et d'ajuster, ces interventions à mesure qu'elles sont déployées.

Références

1. Latimer, E., et al., *Dénombrement des personnes en situation d'itinérance à Montréal le 24 mars 2015*. 2015, Ville de Montréal: Montréal, Québec.
2. Fournier, L. and S. Chevalier, *Dénombrement de la clientèle itinérante dans les centres d'hébergement, les soupes populaires et les centres de jour des villes de Montréal et Québec*. 1998, Santé Québec: Montréal.
3. City of Toronto. 2013 Street Needs Assessment. 2013; Available from: <http://www.toronto.ca/legdocs/mmis/2013/cd/bgrd/backgroundfile-61365.pdf>.
4. Statistique Canada. *Les couples de même sexe et l'orientation sexuelle... en chiffres: l'orientation sexuelle*. 2015 25 juin 2015 [cited 2015 18 décembre]; Available from: http://www.statcan.gc.ca/fra/quo/smr08/2015/smr08_203_2015#a3.
5. Institute of Medicine, *The health of lesbian, gay, bisexual, and transgender people: Building a foundation for better understanding*. 2011: Washington, D.C. .
6. Rosario, M., E.W. Schrimshaw, and J. Hunter, *Risk Factors for Homelessness Among Lesbian, Gay, and Bisexual Youths: A Developmental Milestone Approach*. *Child Youth Serv Rev*, 2012. **34**(1): p. 186-193.
7. Ly, A., *Évaluation économique du programme Housing First auprès de personnes itinérantes ayant des troubles de santé mentale : Analyse après deux ans de suivi à Montréal dans le cadre du projet At Home / Chez Soi*, in *Département d'Administration de la Santé*. 2014, Université de Montréal.
8. Latimer, E., et al., *The costs of homeless people with mental illness receiving usual services in 5 Canadian cities: Results from the At Home/Chez Soi study*, in *Canadian Alliance to End Homelessness*. 2015: Montréal, Québec.
9. Hwang, S.W., *Homelessness and health*. *Canadian Medical Association Journal*, 2001. **164**: p. 229-233.
10. Philippe Mercure, *Traitement «révolutionnaire» contre l'Hépatite C: les plus malades d'abord*, in *La Presse*. 2015: Montréal.
11. Trubnikov, M., P. Yan, and C. Archibald. *Estimation de la prévalence de l'infection par le virus de l'hépatite C au Canada*, 2011. *Relevé des maladies transmissibles au Canada (RMTc)* 2014 [cited 2015 December 16]; Available from: <http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/ccdr-rmtc/14vol40/dr-rm40-19/surveillance-b-fra.php>.

ANNEXE A : Répartition des questionnaires collectés dans les métros et les lieux extérieurs.

Tableau A.1. Nombre de personnes interviewées dans les arrondissements et stations de métro en fonction de leur présence à Montréal le 24 mars 2015

	Présents à Montréal le 24 mars 2015		Arrivés à Montréal depuis le 24 mars 2015		Total	
	n	%	n	%	n	%
Métro						
Autres stations	8	4,2	1	2,9	9	4,0
Ligne orange : Lionel-Groulx à Sherbrooke	11	5,8	2	5,7	13	5,8
Ligne verte : Charlevoix à Beaudry (sauf Lionel-Groulx et Berri-UQÀM)	18	9,5	6	17,1	24	10,7
Arrondissements						
Côtes-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce	2	1,1	0	0,0	2	0,9
Mercier-Hochelage-Maisonneuve	7	3,7	1	2,9	8	3,6
Plateau Mont-Royal	26	13,7	1	2,9	27	12,0
Rosemont LPP	3	1,6	0	0,0	3	1,3
Sud-Ouest	8	4,2	6	17,1	14	6,2
Verdun	5	2,6	3	8,6	8	3,6
Ville-Marie	69	36,3	14	40,0	83	36,9
Villeray – SMPE	4	2,1	0	0,0	4	1,8
West Island	26	13,7	1	2,9	27	12,0
Westmount	3	1,6	0	0,0	3	1,3
Total	190	100,0	35	100,0	225	100,0

ANNEXE B : Organisations où les données ont été collectées

Tableau B.1. Organisations et types d'organisations où les données ont été collectées

Organisation	Type d'organisation
1. Accueil Bonneau	Centre de jour
2. Accueil Bonneau (Maisons Claire Ménard)	Logement transitoire
3. AJOI (Action Jeunesse de l'Ouest-de-l'Île)	Travailleurs de rue
4. Alternat'Elle	Logement transitoire
5. Armée du Salut - Centre Booth - Le Gouvernail	Logement transitoire
6. Armée du Salut - Centre Booth - L'Ancrage	Centre de thérapie à Montréal
7. Armée du Salut - l'Abri d'Espoir	Logement transitoire
8. Arrêt-Source (L')	Logement transitoire
9. Auberge communautaire du Sud-Ouest	Logement transitoire
10. Auberge Madeleine	Logement transitoire
11. Avenue (L')	Logement transitoire
12. Café sur la rue (L'itinéraire)	Centre de jour
13. CAP Saint-Barnabé	Centre de jour
14. Cap Saint-Barnabé - Maison l'Espérance	Logement transitoire
15. Centre d'amitié autochtone de Montréal	Centre de jour
16. Centre de réadaptation en dépendance de Montréal - Institut universitaire (1)	Centre de thérapie
17. Centre de réadaptation en dépendance de Montréal - Institut universitaire (2)	Centre de désintoxication et de thérapie
18. Centre d'Écoute et d'Intervention Face à Face	Centre de jour
19. Centre NAHA	Logement transitoire
20. Chaînon (Le)	Logement transitoire
21. Chaînon (Le)	Refuge d'urgence
22. Chez Doris	Centre de jour
23. Chez Pops (Dans la rue)	Centre de jour
24. Club Ami	Centre de jour
25. Dauphinelle (La)	Logement transitoire
26. Dîners St-Louis - Café 1818 Gilford	Logement transitoire
27. Dîners St-Louis - Ketch Café	Centre de jour
28. Dopamine (Centre de jour)	Centre de jour
29. Escalier (L')	Logement transitoire
30. Femmes du monde	Centre de jour

31. Foyer des jeunes travailleurs et travailleuses de Montréal	Logement transitoire
32. Foyer pour Femmes Autochtones de Montréal	Logement transitoire et refuge d'urgence
33. GEIPSI, Groupe d'entraide à l'intention des personnes séropositives, itinérantes et toxicomanes	Centre de jour
34. Groupe d'entraide Lachine	Centre de jour
35. Les Maisons de l'Ancre	Logement transitoire
36. Logifem	Logement transitoire
37. Logis Rose-Virginie	Logement transitoire
38. Mains tendues	Centre de jour
39. Maison Benoît Labre (La)	Centre de jour
40. Maison des Amis du Plateau Mont-Royal	Centre de jour
41. Maison du Père	Refuge d'urgence
42. Maison du Père – Le Transit	Logement transitoire
43. Maison du réconfort, Le Bouclier d'Athéna	Centre pour victimes de violence
44. Maison Élisabeth	Logement transitoire
45. Maison Grise de Montréal (La)	Logement transitoire
46. Maison le Pharillon (La)	Centre de thérapie à Montréal
47. Maison Marguerite	Logement transitoire
48. Maison Passages	Logement transitoire
49. Maison Saint Columba	Centre de jour
50. Maison Tangente	Logement transitoire
51. Mères avec pouvoir - MAP Montréal	Logement transitoire
52. Méta d'Âme	Centre de jour
53. Méta d'Âme	Logement transitoire
54. Mission Bon Accueil – Le ROC	Centre de jour
55. Mission Bon Accueil – Mission des hommes	Refuge d'urgence
56. Mission Bon Accueil – Résidences Bon Accueil	Logement transitoire
57. Mission Bon Accueil – Service de réinsertion sociale	Centre de thérapie
58. Mission Communautaire Mile-End	Centre de jour
59. Mission Old Brewery - Café Mission	Centre de jour
60. Mission Old Brewery - Pavillon Patricia Mackenzie	Refuge d'urgence

61. Mission Old Brewery - Pavillon Webster	Refuge d'urgence
62. Missionnaires de la Charité	Centre de jour
63. Multicaf	Centre de jour
64. Nouvelle Étape - Haltes Femmes Montréal Nord	Logement transitoire
65. PAS de la rue	Centre de jour
66. Phare (Le) - Les Œuvres de Saint-Jacques	Centre de jour
67. Plein Milieu	Centre de jour
68. Porte Ouverte (La)	Centre de jour
69. Projets Autochtones du Québec	Refuge d'urgence
70. Rap Jeunesse	Travailleurs de Rue
71. Refuge des jeunes	Centre de jour
72. Refuge des jeunes	Refuge d'urgence
73. Refuge pour les femmes de l'Ouest de l'Île	Centre pour victimes de violence
74. Ressources Jeunesse de St-Laurent	Logement transitoire
75. Rézo	Centre de jour
76. Rue des femmes	Centre de jour
77. Rue des femmes	Logement transitoire
78. Sac à Dos (Le)	Centre de jour
79. Service d'hébergement St-Denis	Logement transitoire
80. Sidalys - Centre Amaryllis	Logement transitoire
81. Sidalys - Centre Sida Secours	Centre de répit
82. Spectre de rue (TAPAJ)	Centre de jour
83. Spectre de rue (Site fixe)	Centre de jour
84. St. Michael's Mission - Toit rouge	Centre de jour
85. Y des femmes	Logement transitoire

ANNEXE C : Données supplémentaires sur les problèmes de santé physique

Tableau C.1. Problèmes de santé physique selon s'ils sont traités ou non et selon les catégories d'itinérance

	Lieux extérieurs	Refuges	Logements transitoires	Itinérance cachée	Total
Tuberculose	(n=274)	(n=352)	(n=158)	(n=93)	(N=877)
Pas de traitement %	0,0	0,3	0,6	0,0	0,2
Avec traitement %	0,7	0,6	0,0	0,0	0,5
Hépatite C	(n=268)	(n=353)	(n=158)	(n=89)	(N=868)
Pas de traitement %	11,9	6,5	5,7	5,6	8,0
Avec traitement %	5,2	3,4	3,2	0,0	3,6
Hépatite B	(n=268)	(n=353)	(n=159)	(n=90)	(N=870)
Pas de traitement %	2,2	1,4	0,6	0,0	1,4
Avec traitement %	0,8	0,3	1,9	0,0	0,7
Hypertension	(n=260)	(n=347)	(n=159)	(n=91)	(N=857)
Pas de traitement %	7,3	6,3	3,1	5,5	6,0
Avec traitement %	8,5	13,5	7,6	5,5	10,0
Cancer	(n=262)	(n=348)	(n=159)	(n=91)	(N=860)
Pas de traitement %	1,9	0,0	0,0	1,1	0,7
Avec traitement %	2,3	2,3	1,3	2,2	2,1
Maladie du foie	(n=265)	(n=347)	(n=157)	(n=89)	(N=858)
Pas de traitement %	4,5	2,6	1,3	3,4	3,0
Avec traitement %	1,5	2,9	3,2	0,0	2,2
Maladie cardiaque	(n=266)	(n=348)	(n=160)	(n=91)	(N=865)
Pas de traitement %	4,1	2,0	1,3	2,2	2,5
Avec traitement %	5,3	7,5	2,5	4,4	5,6
VIH/SIDA	(n=270)	(n=351)	(n=161)	(n=93)	(N=875)
Pas de traitement %	0,7	0,3	1,9	0,0	0,7
Avec traitement %	3,7	3,4	2,5	2,2	3,2
Diabète	(n=270)	(n=351)	(n=158)	(n=90)	(N=869)
Pas de traitement %	2,6	1,7	1,3	1,1	1,8
Avec traitement %	4,1	8,0	2,5	3,3	5,3

Tableau C.2. Problèmes de santé physique selon s'ils sont traités ou non et selon le sexe

	Femmes	Hommes	Total
Tuberculose	(n=260)	(n=606)	(N=866)
Pas de traitement %	0,8	0,0	0,2
Avec traitement %	0,8	0,3	0,5
Hépatite C	(n=261)	(n=596)	(N=857)
Pas de traitement %	3,5	9,9	7,9
Avec traitement %	1,5	4,5	3,6
Hépatite B	(n=261)	(n=598)	(N=859)
Pas de traitement %	1,2	1,5	1,4
Avec traitement %	1,2	0,5	0,7
Hypertension	(n=258)	(n=591)	(N=849)
Pas de traitement %	7,8	5,3	6,0
Avec traitement %	8,1	10,8	10,0
Cancer	(n=256)	(n=595)	(N=851)
Pas de traitement %	0,0	1,0	0,7
Avec traitement %	2,7	1,9	2,1
Maladie du foie	(n=257)	(n=591)	(N=848)
Pas de traitement %	1,6	3,6	3,0
Avec traitement %	3,5	1,7	2,2
Maladie cardiaque	(n=261)	(n=595)	(N=856)
Pas de traitement %	2,7	2,5	2,6
Avec traitement %	3,8	6,4	5,6
VIH/SIDA	(n=260)	(n=605)	(N=865)
Pas de traitement %	0,8	0,7	0,7
Avec traitement %	0,0	4,6	3,2
Diabète	(n=258)	(n=601)	(N=859)
Pas de traitement %	2,3	1,7	1,9
Avec traitement %	5,4	5,3	5,4

Tableau C.3. Problèmes de santé physique selon s'ils sont traités ou non et selon l'âge

	30 ans ou moins	Plus de 30 ans	Total
Tuberculose	(n=219)	(n=650)	(N=869)
Pas de traitement %	0,5	0,2	0,2
Avec traitement %	0,0	0,6	0,5
Hépatite C	(n=218)	(n=642)	(N=860)
Pas de traitement %	5,1	9,0	8,0
Avec traitement %	2,8	3,9	3,6
Hépatite B	(n=218)	(n=644)	(N=862)
Pas de traitement %	0,0	1,9	1,4
Avec traitement %	0,5	0,8	0,7
Hypertension	(n=216)	(n=634)	(N=850)
Pas de traitement %	6,0	6,0	6,0
Avec traitement %	3,7	12,2	10,0
Cancer	(n=215)	(n=637)	(N=852)
Pas de traitement %	0,9	0,5	0,6
Avec traitement %	0,0	2,8	2,1
Maladie du foie	(n=213)	(n=637)	(N=850)
Pas de traitement %	1,9	3,5	3,1
Avec traitement %	0,5	2,8	2,2
Maladie cardiaque	(n=217)	(n=640)	(N=857)
Pas de traitement %	2,3	2,7	2,6
Avec traitement %	1,8	6,7	5,5
VIH/SIDA	(n=218)	(n=649)	(N=867)
Pas de traitement %	0,0	0,9	0,7
Avec traitement %	0,5	4,2	3,2
Diabète	(n=218)	(n=643)	(N=861)
Pas de traitement %	1,4	2,0	1,9
Avec traitement %	0,9	6,8	5,3

Tableau C.4. Problèmes de santé physique selon s'ils sont traités ou non et selon le statut d'Autochtone

	Autochtones	Non- autochtones	Total
Tuberculose	(n=108)	(n=760)	(N=868)
Pas de traitement %	0,0	0,3	0,2
Avec traitement %	0,9	0,4	0,5
Hépatite C	(n=108)	(n=750)	(N=858)
Pas de traitement %	11,1	7,2	7,7
Avec traitement %	0,9	4,0	3,6
Hépatite B	(n=107)	(n=753)	(N=860)
Pas de traitement %	1,9	1,3	1,4
Avec traitement %	0,0	0,7	0,6
Hypertension	(n=107)	(n=740)	(N=847)
Pas de traitement %	9,4	5,5	6,0
Avec traitement %	9,4	10,3	10,2
Cancer	(n=106)	(n=744)	(N=850)
Pas de traitement %	1,9	0,5	0,7
Avec traitement %	3,8	1,9	2,1
Maladie du foie	(n=106)	(n=742)	(N=848)
Pas de traitement %	3,8	3,0	3,1
Avec traitement %	1,9	2,2	2,1
Maladie cardiaque	(n=106)	(n=750)	(N=856)
Pas de traitement %	2,8	2,5	2,6
Avec traitement %	6,6	5,5	5,6
VIH/SIDA	(n=108)	(n=757)	(N=865)
Pas de traitement %	1,9	0,5	0,7
Avec traitement %	8,3	2,4	3,1
Diabète	(n=108)	(n=751)	(N=859)
Pas de traitement %	2,8	1,7	1,9
Avec traitement %	6,5	5,1	5,2

Tableau C.5. Problèmes de santé physique selon s'ils sont traités ou non et selon le profil d'utilisation des services

	Grands utilisateurs	Autres	Total
Tuberculose	(n=126)	(n=750)	(N=876)
Pas de traitement %	0,0	0,3	0,2
Avec traitement %	0,8	0,4	0,5
Hépatite C	(n=125)	(n=742)	(N=867)
Pas de traitement %	15,2	6,7	8,0
Avec traitement %	4,0	3,5	3,6
Hépatite B	(n=127)	(n=742)	(N=869)
Pas de traitement %	2,4	1,2	1,4
Avec traitement %	0,8	0,7	0,7
Hypertension	(n=124)	(n=732)	(N=856)
Pas de traitement %	8,1	5,6	6,0
Avec traitement %	13,7	9,4	10,1
Cancer	(n=125)	(n=734)	(N=859)
Pas de traitement %	0,8	0,7	0,7
Avec traitement %	3,2	1,9	2,1
Maladie du foie	(n=124)	(n=733)	(N=857)
Pas de traitement %	7,3	2,3	3,0
Avec traitement %	2,4	2,2	2,2
Maladie cardiaque	(n=125)	(n=739)	(N=864)
Pas de traitement %	2,4	2,6	2,6
Avec traitement %	8,0	5,1	5,6
VIH/SIDA	(n=126)	(n=748)	(N=874)
Pas de traitement %	1,6	0,5	0,7
Avec traitement %	5,6	2,8	3,2
Diabète	(n=127)	(n=741)	(N=868)
Pas de traitement %	1,6	1,9	1,8
Avec traitement %	6,3	5,1	5,3

Tableau C.6. Problèmes de santé physique selon s'ils sont traités ou non et selon la chronicité de l'itinérance

	Chronique (≥3 ans)	Épisodique (>1 épisodes en 3 ans)	1 ^{er} épisode, [6 à 36] mois	1 ^{er} épisode, <6 mois	Total
Tuberculose	(n=246)	(n=213)	(n=171)	(n=116)	(N=746)
Pas de traitement %	0,0	0,9	0,0	0,9	0,4
Avec traitement %	0,41	0,47	0	0	0,27
Hépatite C	(n=242)	(n=210)	(n=169)	(n=117)	(N=738)
Pas de traitement %	4,1	4,8	4,1	1,7	3,9
Avec traitement %	9,5	10,5	4,1	4,3	7,7
Hépatite B	(n=244)	(n=208)	(n=170)	(n=117)	(N=739)
Pas de traitement %	0,4	1,0	0,0	0,0	0,4
Avec traitement %	1,2	1,9	1,2	0,9	1,4
Hypertension	(n=242)	(n=207)	(n=165)	(n=114)	(N=728)
Pas de traitement %	9,9	9,7	10,9	13,2	10,6
Avec traitement %	3,7	7,3	6,7	5,3	5,6
Cancer	(n=239)	(n=207)	(n=170)	(n=115)	(N=731)
Pas de traitement %	0,8	1,5	4,1	1,7	1,9
Avec traitement %	0,8	1,0	0,6	0,0	0,7
Maladie du foie	(n=237)	(n=208)	(n=168)	(n=116)	(N=729)
Pas de traitement %	3,4	1,9	1,8	1,7	2,3
Avec traitement %	3,8	5,3	1,8	1,7	3,4
Maladie cardiaque	(n=239)	(n=213)	(n=170)	(n=116)	(N=738)
Pas de traitement %	7,1	6,6	4,7	6,0	6,2
Avec traitement %	4,2	3,8	1,2	0,9	2,9
VIH/SIDA	(n=243)	(n=214)	(n=172)	(n=116)	(N=745)
Pas de traitement %	2,9	5,1	2,9	1,7	3,4
Avec traitement %	0,4	0,0	1,7	0,0	0,5
Diabète	(n=241)	(n=211)	(n=171)	(n=116)	(N=739)
Pas de traitement %	5,0	5,2	5,9	6,0	5,4
Avec traitement %	1,7	1,4	0,6	5,2	1,9

ANNEXE D : Répartition des séjours de 6 mois ou plus en centres jeunesse selon l'âge et la catégorie d'itinérance

Tableau D.1. Répartition des personnes qui ont passé au moins 6 mois en centre jeunesse au cours de leur vie selon l'âge et la catégorie d'itinérance

	Lieux extérieurs	Refuges	Logements transitoires	Itinérance cachée	Total
Âge					
30 ans ou moins	27/52 (51,9%)	19/56 (33,9%)	19/70(27,1%)	10/44(22,7%)	75/222 (33,8%)
31 à 49 ans	36/100 (36,0%)	24/124 (19,4%)	11/55(20,0%)	4/24(16,7%)	75/303 (24,8%)
50 ans et plus	17/122 (13,9%)	15/178 (8,4%)	2/38(5,3%)	2/24(8,3%)	36/362 (9,9%)
Total	80/274 (29,2%)	58/358 (16,2%)	32/163(19,6%)	16/92(17,4%)	186/887 (21,0%)

ANNEXE E : Grille d'admissibilité et questionnaires (français et anglais)

A. Avez-vous déjà répondu aux questions de quelqu'un qui portait cette cocarde? Montrez votre cocarde à la personne

- ☐ [1] Oui (*Terminez le questionnaire et notez dans la feuille de pointage: déjà participé au sondage*) ☐ [2] No (*Passez à la B*)

B. Au meilleur de votre souvenir, où avez-vous passé la nuit du 24 août? Ne lisez pas la liste, mais sélectionnez en fonction de ce que vous dit la personne

- | | |
|---|---|
| ☐ [1] Piaule (crack house)
☐ [2] Station de métro (à l'intérieur)
☐ [3] Restaurant (à l'intérieur, ouvert 24h)
☐ [4] Dehors, endroit caché (p.ex. sous un pont, sous un viaduc, etc.)
☐ [5] Dehors, dans un parc ou une forêt
☐ [6] Dehors, sur une propriété privée (p.ex. terrain d'une Église, terrain vacant, etc.)
☐ [7] Dehors, sur la rue (p.ex. sous l'entrée d'un bâtiment, sur un banc)
☐ [8] Refuge d'urgence (p.ex. une nuit à la fois, faire la ligne)
☐ [9] Refuge (programme) | ☐ [10] Refuge pour femmes (p.ex. moins de trois mois, Auberge Madeleine, etc.)
☐ [11] Hébergement pour victimes de violence conjugale
☐ [12] Auberge du coeur
☐ [13] Squatter dans une propriété privée (p.ex. escaliers de secours intérieurs, corridor, salle de chauffage, etc.)
☐ [14] Squatter dans un immeuble abandonné
☐ [15] Logement de transition (inclut logement social ou communautaire non-permanent)
☐ [16] Véhicule |
|---|---|

Passez à la D

- | | |
|---|---|
| ☐ [17] Appartement, condo, maison (secteur privé)
☐ [18] Appartement ou chambre (logement social ou communautaire, chambre permanente)
☐ [19] Parent ou tuteur | ☐ [20] Chambre en maison de chambre (payée au mois)
☐ [21] Foyer de groupe
☐ [22] Maison de transition (à la sortie de prison)
☐ [23] Famille d'accueil
☐ [24] Centre jeunesse |
|---|---|

**Non-admissible
(Ne passez pas le questionnaire)**

- | | |
|--|---|
| ☐ [25] Centre de crise
☐ [26] Sauna
☐ [27] Centre de désintoxication ou maison de thérapie
☐ [28] Hôpital
☐ [29] Hotel or Motel
☐ [30] Cellule au poste de police | ☐ [31] Prison ou pénitencier
☐ [32] Chez quelqu'un d'autre (p.ex. dormir sur un divan, en dépannage)
☐ [33] Autre : _____
☐ [34] Ne sait pas
☐ [35] Refuse de répondre |
|--|---|

Passez à la C

C. Où habitez-vous habituellement?		
☐ [1] Piaule (crack house) ☐ [2] Station de métro (à l'intérieur) ☐ [3] Restaurant (à l'intérieur, ouvert 24h) ☐ [4] Dehors, endroit caché (p.ex. sous un pont, sous un viaduc, etc.) ☐ [5] Dehors, dans un parc ou une forêt ☐ [6] Dehors, sur une propriété privée (p.ex. terrain d'une église, terrain vacant, etc.) ☐ [7] Dehors, sur la rue (p.ex. sous l'entrée d'un bâtiment, sur un banc) ☐ [8] Refuge d'urgence (p.ex. une nuit à la fois, faire la ligne) ☐ [9] Refuge (programme) ☐ [10] Refuge pour femmes (p.ex.	moins de trois mois, Auberge Madeleine, etc.) ☐ [11] Hébergement pour victimes de violence conjugale ☐ [12] Auberge du coeur ☐ [13] Squatter dans une propriété privée (p.ex. escaliers de secours intérieurs, corridor, salle de chauffage, etc.) ☐ [14] Squatter dans un immeuble abandonné ☐ [15] Logement de transition (inclut logement social ou communautaire non-permanent) ☐ [16] En dépannage chez quelqu'un d'autre (p.ex. dormir sur un divan) ☐ [17] Véhicule	Passez à la D
☐ [18] Appartement, condo, maison (secteur privé) ☐ [19] Appartement ou chambre (logement social ou communautaire, chambre permanente) ☐ [20] Parent ou tuteur	☐ [21] Chambre en maison de chambre (payée au mois) ☐ [22] Foyer de groupe ☐ [23] Maison de transition (à la sortie de prison) ☐ [24] Famille d'accueil ☐ [25] Centre jeunesse	

D. Est-ce que cet endroit est situé à Montréal?	
☐ [1] Oui	ADMISSIBLE <i>(Poursuivez avec le questionnaire)</i>
☐ [2] Non ☐ [3] Ne sait pas ☐ [4] Refuse de répondre	Non-admissible <i>(Terminer l'entrevue et noter sur la feuille de pointage (tally sheet))</i>

SI LA PERSONNE EST ADMISSIBLE, ASSUREZ-VOUS DE BROCHER CETTE GRILLE D'ADMISSIBILITÉ AU QUESTIONNAIRE !

Enquête d'été Ressource/Secteur: _____ Initiales: _____

Section A. Informations sociodémographiques

1. Quel âge avez-vous?

- | | |
|--|---|
| ☐ [1] _____ ans | ☐ [3] Refuse de répondre |
| ☐ [2] Ne sait pas | |

2. Comment vous identifiez-vous? (*Lisez la liste*)

- | | |
|---|---|
| ☐ [1] Féminin | ☐ [4] Autre: _____ |
| ☐ [2] Masculin | ☐ [5] Ne sait pas |
| ☐ [3] Transgenre ou Transexuel | ☐ [6] Refuse de répondre |

3. Quelle est votre orientation sexuelle? (*Au besoin, lisez la liste*)

- | | |
|---|---|
| ☐ [1] Hétérosexuel | ☐ [5] Autre: _____ |
| ☐ [2] Homosexuel | ☐ [6] Ne sait pas |
| ☐ [3] Bisexuel | ☐ [7] Refuse de répondre |
| ☐ [4] Asexué | |

4. Où êtes-vous né?

Si au Canada (Répondez et passez à 6) :

[1] Province : _____
[2] Ville : _____

Si à l'extérieur du Canada (Répondez et passez à 5) :

[1] Pays : _____
[2] Année d'arrivée au
Canada: _____

5. Êtes-vous: (*Lisez la liste*)

- | | |
|--|---|
| ☐ [1] Citoyen canadien | ☐ [5] Étudiant international |
| ☐ [2] Résident permanent | ☐ [6] Autre : _____ |
| ☐ [3] Demandeur de statut de réfugié | ☐ [7] Ne sait pas |
| ☐ [4] Travailleur étranger temporaire | ☐ [8] Refuse de répondre |

6. Vous identifiez-vous en tant qu'autochtone (Incluant Premières Nations, Métis, Inuit)?

- | | |
|--|---|
| ☐ [1] Oui (<i>Passez à 7</i>) | ☐ [3] Ne sait pas (<i>Passez à 9</i>) |
| ☐ [2] Non (<i>Passez à 9</i>) | ☐ [4] Refuse de répondre (<i>Passez à 9</i>) |

7. Êtes-vous: (*Lisez la liste*)

- | | |
|--|---|
| ☐ [1] Premières Nations (avec statut) | ☐ [5] Autre: _____ |
| ☐ [2] Premières Nations (sans statut) | ☐ [6] Ne sait pas (<i>Passez à 9</i>) |
| ☐ [3] Métis (<i>Passez à 9</i>) | ☐ [7] Refuse de répondre (<i>Passez à 9</i>) |
| ☐ [4] Inuit (<i>Passez à 9</i>) | |

8. À quelle Première Nation vous identifiez-vous? (*Ne lisez pas la liste et cochez ce que la personne vous dit*)

☐ [1] Abénaquis

☐ [2] Algonquins

☐ [3] Atikameks

☐ [4] Cris

☐ [5] Hurons-Wendats

☐ [6] Innus

☐ [7] Malécites

☐ [8] Micmacs

☐ [9] Mohawks

☐ [10] Naskapis

☐ [11] Aucune

☐ [12] Autre : _____

☐ [13] Ne sait pas

☐ [14] Refuse de répondre

Section B. Historique résidentiel

9. Au meilleur de vos souvenirs, où habitiez-vous le 24 mars 2015, ou vers la fin du mois de mars? (*Ne lisez pas la liste, cochez la réponse la plus précise*)

☐ [1] Appartement ou chambre (logement social ou communautaire, chambre permanente)

☐ [2] Appartement, condo, maison (secteur privé)

☐ [3] Centre de crise

☐ [4] Piaule (crack house)

☐ [5] Sauna

☐ [6] Centre de désintoxication ou maison de thérapie

☐ [7] Foyer de groupe

☐ [8] Maison de transition (à la sortie de prison)

☐ [9] Hôpital

☐ [10] Hôtel ou motel

☐ [11] Station de métro

☐ [12] Dehors, endroit caché (e.g. sous un pont, sous un viaduc, etc.)

☐ [13] Dehors, dans un parc ou une forêt

☐ [14] Dehors, sur une propriété privée (e.g. terrain d'une Église, terrain vacant, etc.)

☐ [15] Dehors, sur la rue (e.g. sous l'entrée d'un bâtiment, sur un banc)

☐ [16] Parent ou tuteur

☐ [17] Cellule au poste de police

☐ [18] Prison ou pénitencier

☐ [19] Restaurant

☐ [20] Chambre en maison de chambres (payée au mois)

☐ [21] Refuge d'urgence

☐ [22] Refuge (programme)

☐ [23] Refuge pour femmes (e.g. moins de trois mois, Auberge Madeleine, etc.)

☐ [24] Auberge du cœur

☐ [25] Hébergement pour victimes de violence conjugale

☐ [26] Chez quelqu'un d'autre (e.g. dormir sur un divan)

☐ [27] Squatter dans une propriété privée (e.g. escaliers de secours intérieurs, corridor, salle de chauffage, etc.)

☐ [28] Squatter dans un immeuble abandonné

☐ [29] Logement de transition (inclut logement social ou communautaire non-permanent)

☐ [30] Véhicule

☐ [31] Centre jeunesse

☐ [32] Famille d'accueil

☐ [33] Autre: _____

☐ [34] Ne sait pas

☐ [35] Refuse de répondre

10. Est-ce que cet endroit se situait à Montréal?

☐ [1] Oui (*Passez à 11*)

☐ [2] Non (*Passez à 12*)

☐ [3] Ne sait pas

☐ [4] Refuse de répondre

11. Si oui, dans quel arrondissement ou quartier était-ce situé?

- | | |
|---|---|
| ☐ [1] _____
(Passez à 14) | ☐ [2] Ne sait pas |
| | ☐ [3] Refuse de répondre |

12. (Si vous n'étiez pas à Montréal vers la fin du mois de mars) Dans quelle ville étiez-vous?

- | <i>Si au Canada</i> | <i>Si à l'extérieur du Canada</i> |
|---|--|
| ☐ [1] Ville _____ | ☐ [3] Ville _____ |
| ☐ [2] Province _____ | ☐ [4] Pays _____ |

13. Quand êtes-vous arrivé à Montréal? (Inscrire la meilleure estimation possible)

- | | |
|---|---|
| ☐ [1] Mois _____ | ☐ [2] Ne sait pas |
| ☐ [2] Jour _____ | ☐ [3] Refuse de répondre |

14. Planifiez-vous quitter Montréal avant la fin de l'année (avant janvier 2016)?

- | | |
|--|---|
| ☐ [1] Oui | ☐ [3] Ne sait pas (Passez à 16) |
| ☐ [2] Non (Passez à 16) | ☐ [4] Refuse de répondre (Passez à 16) |

15. (Si à Montréal pour l'été seulement) Quelles sont vos sources de revenus durant votre séjour à Montréal? (Cochez toutes les réponses qui s'appliquent et, au besoin, lisez la liste)

- | | |
|---|---|
| ☐ [1] Aucun revenu | ☐ [8] Travail à temps partiel (déclaré) |
| ☐ [2] Prestation d'aide sociale | ☐ [9] Travail à temps plein (non-déclaré) |
| ☐ [3] Prestation de solidarité sociale (contrainte sévère à l'emploi, gouv. du Québec) | ☐ [10] Travail à temps partiel (non-déclaré) |
| ☐ [4] Rente d'invalidité privée | ☐ [11] Assurance-emploi (chômage) |
| ☐ [5] Sécurité de la vieillesse/supplément au revenu (fédérale) | ☐ [12] Quête |
| ☐ [6] Régie des rentes du Québec (vieillesse) | ☐ [13] Squeegee |
| ☐ [7] Travail à temps plein (déclaré) | ☐ [14] Ne sait pas |
| | ☐ [15] Autre: _____ |
| | ☐ [16] Refuse de répondre |

16. À quand remonte la dernière fois que vous avez vécu dans une résidence stable ou permanente ? (Inscrire la meilleure estimation possible)

- | | |
|---|---|
| ☐ [1] _____ans | ☐ [4] Ne sait pas |
| ☐ [2] _____mois | ☐ [5] Refuse de répondre |
| ☐ [3] _____jours | |

17. De quelle sorte d'endroit s'agissait-il ?

- | | |
|--|--|
| ☐ [1] Appartement ou chambre (logement social ou communautaire, chambre permanente) | ☐ [6] Famille d'accueil |
| ☐ [2] Appartement, condo, maison (secteur privé) | ☐ [7] Chambre dans une maison de chambres |
| ☐ [3] Foyer de groupe (avec la possibilité d'y demeurer de façon permanente) | ☐ [8] Centre jeunesse |
| ☐ [4] Maison de transition (à la sortie de prison) | ☐ [9] Autre (résidence permanente): _____ |
| ☐ [5] Parent ou tuteur | ☐ [10] Ne sait pas |
| | ☐ [11] Refuse de répondre |

(Passez à 21 si la personne est sans domicile fixe depuis plus de 3 ans selon 16.)

18. Au cours des trois dernières années, incluant l'épisode actuel, combien de fois vous êtes-vous retrouvés sans résidence stable ou permanente (par exemple en dépannage chez quelqu'un, en refuge, en logement de transition non-permanent, etc.)?

- | | |
|---|---|
| ☐ [1] _____ (# de fois)
(Si 1, passez à 21; si plus que 1, allez à 19.) | ☐ [2] Ne sait pas (Passez à 18.1) |
| | ☐ [3] Refuse de répondre (Passez à 21) |

18.1. Si la personne ne sait pas exactement, demandez :

- | | |
|--|---|
| ☐ [1] 1 – 3 fois | ☐ [4] Ne sait pas (Passez à 21) |
| ☐ [2] 4 – 10 fois | ☐ [5] Refuse de répondre (Passez à 21) |
| ☐ [3] plus de 10 fois | |

19. Combien de temps a duré votre épisode prédécent sans résidence stable ou permanente (i.e., avant la dernière fois que vous étiez en résidence stable ou permanente)?

- | | |
|--|---|
| ☐ [1] _____ ans | ☐ [4] Ne sait pas |
| ☐ [2] _____ mois | ☐ [5] Refuse de répondre |
| ☐ [3] _____ jours | |

20. Combien de temps avez-vous passé en résidence stable ou permanente, entre cet épisode précédent sans résidence stable ou permanente, et l'épisode actuel?

- | | |
|--|---|
| ☐ [1] _____ ans | ☐ [4] Ne sait pas |
| ☐ [2] _____ mois | ☐ [5] Refuse de répondre |
| ☐ [3] _____ jours | |

21. Quel âge aviez-vous la première fois que vous vous êtes retrouvé sans domicile fixe ou dans une situation d'instabilité résidentielle (e.g. en dépannage chez quelqu'un, en refuge, en logement de transition non-permanent, etc.)?

- | | |
|--|---|
| ☐ [1] _____ ans | ☐ [3] Refuse de répondre |
| ☐ [2] Ne sait pas | |

22. Quels sont les obstacles qui vous empêchent d'obtenir un logement? (*Ne lisez pas la liste et cochez tout ce qui s'applique*)

- | | |
|--|---|
| ☐ [1] Problème financier | autres documents requis |
| ☐ [2] Mauvais crédit | ☐ [13] Est sur une liste d'attente pour un logement social ou communautaire |
| ☐ [3] Ne peut fournir de références au propriétaire | ☐ [14] A été exclu des logements sociaux pour cause de dettes ou de comportements jugés inappropriés |
| ☐ [4] Démarches administratives trop compliquées | ☐ [15] Victime de discrimination de la part des propriétaires (ethnie, âge, statut social, etc.) |
| ☐ [5] Peu ou pas de logement disponible | ☐ [16] L'accès à un logement social ou communautaire lui a été refusé |
| ☐ [6] Manque de familiarité avec la communauté | ☐ [17] Problème de santé mentale |
| ☐ [7] Les logements se situent trop loin des services ou du quartier désiré. | ☐ [18] Problème de dépendance au jeu |
| ☐ [8] Craint de retourner dans la communauté/la famille/à la maison | ☐ [19] Problème de dépendance à la drogue/alcool |
| ☐ [9] Mauvaises relations (e.g. conjoint, famille, amis, etc.) | ☐ [20] Ne veut pas de logement permanent et stable |
| ☐ [10] Les appartements/chambres disponibles sont trop petits | ☐ [21] Autre _____ |
| ☐ [11] Les appartements/chambres disponibles sont insalubres (infestation, infiltration d'eau, moisissures, etc.) | ☐ [22] Ne sait pas |
| ☐ [12] Ne possède pas de pièce d'identité ou | ☐ [23] Refuse de répondre |

Section C. Utilisation de services

23. Au cours de votre vie, êtes-vous déjà demeuré dans un Centre jeunesse pendant six mois ou plus?

- | | |
|----------------------------------|---|
| ☐ [1] Oui | ☐ [3] Ne sait pas |
| ☐ [2] Non | ☐ [4] Refuse de répondre |

24. Au cours des six derniers mois, soit depuis la fin du mois de février/début mars, quels services avez-vous utilisés, ou avec lesquels avez-vous été en contact, parmi les suivants à **Montréal**? (*Lisez la liste et cochez tout ce qui s'applique*)

- | | |
|---|---|
| ☐ [1] Ambulance | ☐ [10] Hôpital ou salle d'urgence – problème de santé mentale |
| ☐ [2] Centre de crise | ☐ [11] Clinique médicale (CLSC – santé mentale) |
| ☐ [3] Centre de jour / Repas communautaire (e.g. Accueil Bonneau, Chez Doris, Les Amis du Plateau, etc.) | ☐ [12] Clinique médicale (CLSC – santé physique) |
| ☐ [4] Centre de désintoxication ou maison de thérapie (alcool et drogues) | ☐ [13] Police |
| ☐ [5] Refuge d'urgence (e.g. Old Brewery Mission) | ☐ [14] Prison ou pénitencier |
| ☐ [6] Banque alimentaire (e.g. panier de nourriture) | ☐ [15] Travailleur de rue |
| ☐ [7] Centre de prévention et de réduction des méfaits (e.g. Cactus, Stella, Dopamine) | ☐ [16] Logement de transition (e.g. Auberge du coeur, Maison Marguerite, etc.) |
| ☐ [8] Maison de transition (à la sortie de prison) | ☐ [17] Refuge (Programme) |
| ☐ [9] Hôpital ou salle d'urgence – problème de santé physique | ☐ [18] Autre: _____ |
| | ☐ [19] N'a utilisé aucun service |
| | ☐ [20] Refuse de répondre |

25. Qu'est-ce qui vous aiderait à obtenir un logement? (*Ne lisez pas la liste, cochez tout ce qui s'applique*)

- | | |
|---|---|
| ☐ [1] Recevoir plus d'argent de l'aide sociale | ☐ [12] Aide pour les personnes ayant un problème de santé mentale |
| ☐ [2] Aide dans la recherche d'un emploi ou d'une formation | ☐ [13] Prévention et réduction des méfaits (e.g. methadone, pipe à crack, échange de seringue) |
| ☐ [3] Subvention ou allocation au logement | ☐ [14] Aide adaptée aux communautés culturelles |
| ☐ [4] Aide dans la recherche d'un logement abordable | ☐ [15] Logement sécuritaire à l'abri des mauvaises fréquentations |
| ☐ [5] Aide pour conserver un logement une fois obtenu (e.g. soutien à domicile, intervenant pour le logement) | ☐ [16] Recevoir des services dans une langue autre que l'anglais ou le français |
| ☐ [6] Aide pour remplir les demandes pour obtenir un logement | ☐ [17] Accès à des services dédiés aux enfants (e.g. garderie, soutien financier) |
| ☐ [7] Transport pour la visite d'un logement | ☐ [18] Aide au budget (e.g. fiducie) |
| ☐ [8] Aide pour remplir et/ou obtenir les papiers d'identité (e.g. carte d'assurance-maladie ou certificat de naissance) | ☐ [19] Aide pour un problème de jeu |
| ☐ [9] Aide à l'immigration | ☐ [20] Aide pour résoudre des problèmes légaux (mandats, amendes impayées, dossier criminel) |
| ☐ [10] Aide pour l'accès à des soins de santé | ☐ [21] Autre: _____ |
| ☐ [11] Aide pour accéder aux traitements pour les personnes aux prises avec des problèmes de drogue ou d'alcool | ☐ [22] Aucun |
| | ☐ [23] Ne sait pas |
| | ☐ [24] Refuse de répondre |

26. Pour la question suivante, nous allons vous demander certaines questions au sujet de votre état de santé. Les questions porteront sur des problèmes de santé avec lesquels vous vivez depuis au moins six mois.

Condition	Oui (Si oui, répondre à [b])	Non	Ne sait pas	Refuse de répondre	[b] Cochez si cette personne reçoit actuellement un traitement pour ce problème de santé
[1] Tuberculose					
[2] Hépatite C					
[3] Hépatite B					
[4] Hypertension (haute pression)					
[5] Cancer					
[6] Maladie du foie					
[7] Maladie du coeur					
[8] VIH/SIDA					
[9] Diabète					

27. Avez-vous une incapacité physique?

- | | |
|---|---|
| ☐ [1] Oui (<i>Spécifiez</i>
_____) | ☐ [3] Ne sait pas |
| ☐ [2] Non | ☐ [4] Refuse de répondre |

28. Au cours des cinq dernières années, est-ce qu'un médecin vous a prescrit un médicament pour le TDAH, l'anxiété, la dépression, la bipolarité ou un trouble psychotique? (*Écrivez tout ce qui s'applique*)

- | | |
|---|---|
| ☐ [1] Oui (Spécifiez pour quel(s) type(s) de trouble :
_____) | ☐ [2] Non |
| | ☐ [3] Ne sait pas |
| | ☐ [4] Refuse de répondre |

Section E. Utilisation de substances et la dépendance

29. Diriez-vous que vous avez une dépendance à : (*Lisez la liste*)

- | | |
|---|---|
| ☐ [1] Alcool | ☐ [4] Non |
| ☐ [2] Drogue (<i>substance illégale ou médication sans prescription</i>) | ☐ [5] Ne sait pas |
| ☐ [3] Problème de jeu | ☐ [6] Refuse de répondre |

30. Dans les 30 derniers jours, vous êtes-vous injecté de la drogue?

- | | |
|---|---|
| ☐ [1] Oui (<i>Passez à 32</i>) | ☐ [3] Ne sait pas |
| ☐ [2] Non (<i>Passez à 33</i>) | ☐ [4] Refuse de répondre |

31. Dans les 30 derniers jours, vous êtes-vous injecté de la drogue à l'aide d'une aiguille ou d'une seringue dont quelqu'un d'autre s'était servi?

- | | |
|----------------------------------|---|
| ☐ [1] Oui | ☐ [3] Ne sait pas |
| ☐ [2] Non | ☐ [4] Refuse de répondre |

Section F. Famille

32. Quel est votre statut marital? (*Lisez la liste, sans nécessairement toutes les précisions, e.g., (ne vivant pas en union de fait))*

- | | |
|---|---|
| ☐ [1] Célibataire (ne vivant pas en union de fait/union libre) | ☐ [5] Vivant en union de fait |
| ☐ [2] Marié(e) (et non séparé(e)) | ☐ [6] Séparé(e) (ne vivant pas en union de fait) |
| ☐ [3] Divorcé(e) (ne vivant pas en union de fait) | ☐ [7] Ne sait pas |
| ☐ [4] Veuve/veuf (ne vivant pas en union de fait) | ☐ [8] Refuse de répondre |

33. Avez-vous un ou des enfants âgés de moins de 18 ans?

- ☐ [1] Oui (*Passez à 36*) ☐ [3] Ne sait pas (*Questionnaire terminé*)
☐ [2] Non (*Questionnaire terminé*) ☐ [4] Refuse de répondre (*Questionnaire terminé*)

34. Combien d'enfants âgés de moins de 18 ans avez-vous?

- ☐ [1] _____ (# d'enfants) ☐ [3] Refuse de répondre
☐ [2] Ne sait pas

35. Est-ce que vous voyez ou contribuez d'une façon ou d'une autre au bien-être d'au moins un enfant?

- ☐ [1] Oui (*Allez à 37*) ☐ [3] Ne sait pas (*Fin du questionnaire*)
☐ [2] Non (*Fin du questionnaire*) ☐ [4] Refuse de répondre (*Fin du questionnaire*)

36. Lesquelles de ces situations s'appliquent au moins à l'un de vos enfants? (*Lisez la liste*)

- ☐ [1] Je paie une pension alimentaire ou autre type de support financier pour un enfant ☐ [4] J'ai droit à des visites occasionnelles
☐ [2] J'ai la garde d'un enfant ☐ [5] Autre: _____
☐ [3] J'ai la garde partagée d'un enfant ☐ [6] Ne sait pas
☐ [7] Refuse de répondre

Évaluation de l'intervieweur (*Répondre pour l'ensemble des catégories*)

Calme	1	2	3	Agité
Patient et tolérant	1	2	3	Impatient, humeur instable
N'est pas méfiant	1	2	3	Sur ses gardes/ méfiant
Parole cohérente	1	2	3	Parole incohérente/ difficulté à suivre les propos
Semble en contact avec la réalité	1	2	3	Idées psychotiques, déconnectées de la réalité
Bonne hygiène	1	2	3	Mauvaise hygiène
Entière confiance dans l'information recueillie	1	2	3	Aucune confiance dans l'information recueillie

Screenener

Resource/Borough: _____

Initials: _____

A. Have you already answered questions from someone with this badge? (Show the badge to the person)

- ☐ Yes (thank them and end the interview and note in the tally sheet, already surveyed) ☐ No (Go to B)

B. As best as you can remember, where did you spend the night of the 24th of August? (Do not read the list, pick the options based on what the person says)

- | | |
|--|--|
| ☐ [1] Crack house | ☐ [10] Women's shelter (e.g. less than three months, Auberge Madeleine, etc.) |
| ☐ [2] Metro station (inside) | ☐ [11] Shelter for victims of domestic violence |
| ☐ [3] Restaurant (inside, open 24h) | ☐ [12] Auberge du coeur |
| ☐ [4] Outside, in a hidden location (e.g., under a bridge, under a traffic interchange, etc.) | ☐ [13] Squat in a private building (e.g. in the stairs, fire escape, boiler room, etc.) |
| ☐ [5] Outside, in a park or forest | ☐ [14] Squat in an abandoned building |
| ☐ [6] Outside, on a private property (e.g., church, vacant lot, etc.) | ☐ [15] Transitional housing (includes social or community housing, not permanent) |
| ☐ [7] Outside, on the streets (e.g.: under a porch, on a bench) | ☐ [16] Vehicle |
| ☐ [8] Shelter (emergency) | |
| ☐ [9] Shelter (program) | |

Go to D

- | | |
|--|---|
| ☐ [17] Apartment, condo or house (private sector) | ☐ [21] Group home |
| ☐ [18] Apartment or room (Social or community housing, Permanent) | ☐ [22] Halfway house (following release from prison) |
| ☐ [19] Parent/Guardian's house | ☐ [23] Foster parents's house |
| ☐ [20] Room in a rooming house (pay by month) | ☐ [24] Youth centre (e.g. DPG) |

Not eligible (End the survey and note on the tally sheet)

- | | |
|---|---|
| ☐ [25] Crisis centre | ☐ [31] Prison or penitentiary |
| ☐ [26] Sauna | ☐ [32] Someone else's home (couch surfing) |
| ☐ [27] Detox or treatment centre | ☐ [33] Other : _____ |
| ☐ [28] Hospital | ☐ [34] Does not know |
| ☐ [29] Hotel or Motel | ☐ [35] Refused to answer |
| ☐ [30] Police cell | |

Go to C

Screeners

Resource/Borough: _____

Initials: _____

C. Where do you usually live?		
☐ [1] Crack house ☐ [2] Metro station (inside) ☐ [3] Restaurant (inside, open 24h) ☐ [4] Outside, in a hidden location (e.g.: under a bridge, under a traffic interchange, etc.) ☐ [5] Outside, in a park or forest ☐ [6] Outside, on a private property (ex.: church, vacant lot, etc.) ☐ [7] Outside, on the streets (e.g.: under a porch, on a bench) ☐ [8] Shelter (emergency) ☐ [9] Shelter (program)	☐ [10] Women's shelter (e.g. less than three months, Auberge Madeleine, etc.) ☐ [11] Shelter for victims of domestic violence ☐ [12] Auberge du coeur ☐ [13] Squat in a private building (e.g.: in the stairs, fire escapes, boiler room, etc.) ☐ [14] Squat in an abandoned building ☐ [15] Transitional housing (includes social or community housing, not permanent) ☐ [16] Couch surfing ☐ [17] Vehicle	Go to D
☐ [18] Apartment, condo or house (private sector) ☐ [19] Apartment or room (Social or community housing, Permanent) ☐ [20] Parent/Guardian's house ☐ [21] Room in a rooming house (pay	by month) ☐ [22] Group home ☐ [23] Halfway house ☐ [24] Foster parents's house ☐ [25] Youth centre (e.g. DPG)	

D. Is this located in Montreal?	
☐ [1] Yes	ELIGIBLE (Continue to the questionnaire)
☐ [2] No ☐ [3] Does not know ☐ [4] Refused to answer	Not eligible (End the survey and note on the tally sheet)

IF ELIGIBLE, BE SURE TO STAPLE THIS SCREENER TO THE QUESTIONNAIRE !

Section A. Sociodemographic information**1. How old are you?**

- | | |
|--|---------------------------------------|
| ☐ [1] _____ years old | ☐ [3] Declined |
| ☐ [2] Does not know | |

2. How do you self-identify? (*Read the list*)

- | | |
|---|--|
| ☐ [1] Female | ☐ [4] Other _____ |
| ☐ [2] Male | ☐ [5] Does not know |
| ☐ [3] Transgender or Transsexual | ☐ [6] Declined |

3. What is your sexual orientation? (*Read list if necessary*)

- | | |
|---|--|
| ☐ [1] Heterosexual | ☐ [5] Other: _____ |
| ☐ [2] Homosexual | ☐ [6] Does not know |
| ☐ [3] Bisexual | ☐ [7] Declined |
| ☐ [4] Asexual | |

4. Where were you born?*If in Canada (Answer and go to 6) :*

- [1] Province : _____
[2] City : _____

If another country (Answer and go to 5) :

- [1] Country : _____
[2] Year arrived in
Canada : _____

5. Are you a: (*Read the list*)

- | | |
|---|--|
| ☐ [1] Canadian citizen | ☐ [5] International student |
| ☐ [2] Permanent resident | ☐ [6] Other : _____ |
| ☐ [3] Refugee claimant | ☐ [7] Does not know |
| ☐ [4] Temporary foreign worker | ☐ [8] Declined |

6. Do you self-identify as aboriginal (Including First Nations, Métis, Inuit)?

- | | |
|---|---|
| ☐ [1] Yes (<i>Go to 7</i>) | ☐ [3] Does not know (<i>Go to 9</i>) |
| ☐ [2] No (<i>Go to 9</i>) | ☐ [4] Declined (<i>Go to 9</i>) |

7. Are you: (*Read the list*)

- | | |
|--|---|
| ☐ [1] First Nations (status) (<i>Go to 8</i>) | ☐ [5] Other: _____ |
| ☐ [2] First Nations (non-status) (<i>Go to 8</i>) | ☐ [6] Does not know (<i>Go to 9</i>) |
| ☐ [3] Metis (<i>Go to 9</i>) | ☐ [7] Declined (<i>Go to 9</i>) |
| ☐ [4] Inuit (<i>Go to 9</i>) | |

8. With which Nation do you self-identify? (*Do not read the list, mark down what person says*)

- | | | |
|---|--|---|
| ☐ [1] Abenakis | ☐ [6] Innus | ☐ [11] None |
| ☐ [2] Algonquins | ☐ [7] Malécites | ☐ [12] Other: _____ |
| ☐ [3] Atikameks | ☐ [8] Micmacs | ☐ [13] Does not know |
| ☐ [4] Cris | ☐ [9] Mohawks | ☐ [14] Declined |
| ☐ [5] Hurons-Wendats | ☐ [10] Naskapis | |

Section B. Housing history9. What kind of place were you staying at on March 24 2015, or around the end of the month of March? (*Do not read the list, select the best answer*).

- | | |
|---|---|
| ☐ [1] Apartment or room (Social or community housing, Permanent) | ☐ [19] Restaurant |
| ☐ [2] Apartment, condo or house (private sector) | ☐ [20] Room in a rooming house (pay by month) |
| ☐ [3] Crisis centre | ☐ [21] Shelter (emergency) |
| ☐ [4] Crack house | ☐ [22] Shelter (program) |
| ☐ [5] Sauna | ☐ [23] Women's shelter (e.g. less than 3 months, Auberge Madeleine, etc.) |
| ☐ [6] Detox or treatment centre | ☐ [24] Auberge du coeur |
| ☐ [7] Group home | ☐ [25] Shelter for victims of domestic violence |
| ☐ [8] Halfway house | ☐ [26] Someone else's place |
| ☐ [9] Hospital | ☐ [27] Squat in a private building (e.g. in the stairs, fire escapes, boiler room, etc.) |
| ☐ [10] Hotel or Motel | ☐ [28] Squat in an abandoned building |
| ☐ [11] Metro station | ☐ [29] Transitional housing (includes snot permanent social or community housing) |
| ☐ [12] Outside, in a hidden location (e.g. under a birdge, under a motorway interchange, etc.) | ☐ [30] Vehicle |
| ☐ [13] Outside, in a park or forest | ☐ [31] Youth centre |
| ☐ [14] Outside, on private property (e.g. church, vacant lot, etc.) | ☐ [32] Foster parent's house |
| ☐ [15] Outside, on the streets (e.g. under a porch, on a bench) | ☐ [33] Other: _____ |
| ☐ [16] Parent/Guardian's house | ☐ [34] Does not know |
| ☐ [17] Police cell | ☐ [35] Declined |
| ☐ [18] Prison or penitentiary | |

10. Was that in Montreal?

- | | |
|--|--|
| ☐ [1] Yes (<i>Go to 11</i>) | ☐ [3] Does not know |
| ☐ [2] No (<i>Go to 12</i>) | ☐ [4] Declined |

11. If yes, what borough/neighbourhood was it located in?

- | | |
|---|--|
| ☐ [1] _____
(<i>Skip to 14</i>) | ☐ [2] Does not know |
| | ☐ [3] Declined |

12. (If not in Montreal in late March) What city were you in?

If in Canada

☐ [1] City _____

☐ [2] Province _____

If outside Canada

☐ [3] City _____

☐ [4] Country _____

13. When did you arrive in Montreal (Best estimate)?

☐ [1] Month _____

☐ [2] Day _____

☐ [3] Does not know

☐ [4] Declined

14. Do you plan on leaving Montreal before the end of the year (before January 2016)?

☐ [1] Yes (Go to 15)

☐ [2] No (Go to 16)

☐ [3] Does not know (Go to 16)

☐ [4] Declined (Go to 16)

15. (If only in Montreal for the summer) What are your sources of income during your time in Montreal? (Check all that apply, read list if necessary)

☐ [1] No income

☐ [2] Social assistance (aide sociale)

☐ [3] Disability assistance (solidarité sociale) (Quebec Government)

☐ [4] Private disability pension

☐ [5] Old Age Security/ Income supplement (federal)

☐ [6] Quebec Pension Plan

☐ [7] Full-time employment (declared)

☐ [8] Part-time employment (declared)

☐ [9] Full-time employment (undeclared)

☐ [10] Part-time employment (undeclared)

☐ [11] EI (unemployment)

☐ [12] Panhandling

☐ [13] Squeegee

☐ [14] Does not know

☐ [15] Other: _____

☐ [16] Declined

16. How long has it been since you had a fixed residence where you could live permanently? (approximately)

☐ [1] _____ years

☐ [2] _____ months

☐ [3] _____ days

☐ [4] Does not know

☐ [5] Declined

17. What kind of place was that (The fixed or permanent residence you were in just before you found yourself without a fixed or permanent place to live)? (Do not read the list)

☐ [1] Apartment or room (social or community housing, Permanent)

☐ [2] Apartment, condo or house (private sector)

☐ [3] Group home (with possibility of staying there permanently)

☐ [4] Halfway house

☐ [5] Parent/Guardian's house

☐ [6] Foster parent's house

☐ [7] Room in a rooming house

☐ [8] Youth centre

☐ [9] Other (permanent housing)

☐ [10] Does not know

☐ [11] Declined

If the respondent has been without a fixed place of residence for more than 3 years (according to question 16) skip to 21)

18. In the past 3 years, counting this current episode, how many times have you been without a fixed residence or precariously housed (e.g. living at someone else's place, in a shelter, in transitional housing, etc.)?

- | | |
|--|---|
| ☐ [1] _____ (# of times)
(If 1, go to 21; if 2 or more go to 19) | ☐ [2] Does not know (Go to 18.1) |
| | ☐ [3] Declined (Go to 21) |

18.1. If the person does not know exactly, ask:

- | | |
|---|--|
| ☐ [1] 2-3 times | ☐ [4] Does not know |
| ☐ [2] 4-10 times | ☐ [5] Declined |
| ☐ [3] more than 10 times | |

19. How long were you in a fixed or permanent residence, before to this current episode of unstable housing/homelessness? (Does not include moves between permanent residences)

- | | |
|---|--|
| ☐ [1] _____ years | ☐ [4] Does not know |
| ☐ [2] _____ months | ☐ [5] Declined |
| ☐ [3] _____ days | |

20. How long was your **previous** episode without a fixed or permanent residence (i.e., before the last time you were stably housed)?

- | | |
|---|--|
| ☐ [1] _____ years | ☐ [4] Does not know |
| ☐ [2] _____ months | ☐ [5] Declined |
| ☐ [3] _____ days | |

21. How old were you when you first became homeless or precariously housed (Living at someone else's place, in a shelter, in transitional housing, etc.)?

- | | |
|--|---------------------------------------|
| ☐ [1] _____ years old | ☐ [3] Declined |
| ☐ [2] Does not know | |

22. What kinds of circumstances prevent you from getting housed? (*Do not read the list, check all possible responses according to what the person says*)

- | | |
|--|--|
| ☐ [1] Insufficient income | ☐ [13] On a social or community housing waiting list |
| ☐ [2] Poor or no credit | ☐ [14] Barred from social housing because of debts or past behaviour judged inappropriate |
| ☐ [3] Cannot give references to landlords | ☐ [15] Discrimination from landlords (age, ethnic group, social status, etc.) |
| ☐ [4] Excessive paperwork | ☐ [16] Refused by access committee of community/social housing |
| ☐ [5] Limited housing availability | ☐ [17] Mental health issues |
| ☐ [6] Unfamiliar community | ☐ [18] Gambling issues |
| ☐ [7] Housing is too far away from services/desired neighborhood | ☐ [19] Substance use issues |
| ☐ [8] Afraid to go back to the community or family or home | ☐ [20] Does not want permanent housing |
| ☐ [9] Negative/harmful social connections (e.g. spouse, family, friends, etc.) | ☐ [21] Other _____ |
| ☐ [10] Available apartments/rooms too small | ☐ [22] Does not know |
| ☐ [11] Available apartments/rooms are infested, have water infiltration or contain mold | ☐ [23] Declined |
| ☐ [12] No ID or necessary documentation | |

Section C. Service use

23. In your whole life, have you ever stayed in a Youth centre for 6 months or more?

- | | |
|----------------------------------|--|
| ☐ [1] Yes | ☐ [3] Does not know |
| ☐ [2] No | ☐ [4] Declined |

24. Over the course of the past 6 months, so since the end of February/ early March, which of the following services have you used or have you been in touch with **in Montreal**? (*Read the list, check all that apply*)

- | | |
|--|---|
| ☐ [1] Ambulance | ☐ [10] Hospital or emergency room - mental health |
| ☐ [2] Crisis centre | ☐ [11] Medical clinic (CLSC - Mental health) |
| ☐ [3] Day centre / Soup kitchen (E.g. Accueil Bonneau, Chez Doris, Les Amis du Plateau) | ☐ [12] Medical clinic (CLSC - Physical health) |
| ☐ [4] Detox or therapy centre (For alcoholism or drug addiction) | ☐ [13] Police |
| ☐ [5] Emergency shelter (E.g. Old Brewery Mission) | ☐ [14] Prison or penitentiary |
| ☐ [6] Food bank (Food basket) | ☐ [15] Street workers |
| ☐ [7] Harm reduction and prevention centre (E.g. Cactus, Stella, Dopamine) | ☐ [16] Transitional housing (E.g. Auberge du coeur, Maison Marguerite, etc.) |
| ☐ [8] Halfway house (following release from prison) | ☐ [17] Shelter (Program) |
| ☐ [9] Hospital or emergency room - physical health | ☐ [18] Other: _____ |
| | ☐ [19] None |
| | ☐ [20] Declined |

25. What would help you find housing? (*Do not read the list, check all that apply*)

- | | |
|--|---|
| ☐ [1] Increased social assistance benefits | ☐ [14] Culturally adapted supports |
| ☐ [2] Help finding employment or job training | ☐ [15] A safe residence protected from harmful relationships |
| ☐ [3] Subsidized housing or a housing allowance | ☐ [16] Service in a language other than English or French |
| ☐ [4] Help finding an affordable place | ☐ [17] Access to child care service (E.g. day care, care support) |
| ☐ [5] Help to keep housing once you have it (E.g. in-home assistance, housing worker) | ☐ [18] Budgeting assistance (e.g. representative payee, a trust) |
| ☐ [6] Help with housing applications | ☐ [19] Help with gambling addiction |
| ☐ [7] Transportation to see apartments | ☐ [20] Help settling legal problems (warrants, unpaid fines, criminal record) |
| ☐ [8] Help getting ID (E.g. health card or birth certificate) | ☐ [21] Other: _____ |
| ☐ [9] Help with immigration issues | ☐ [22] None |
| ☐ [10] Help addressing health needs | ☐ [23] Does not know |
| ☐ [11] Help getting alcohol or drug treatment | ☐ [24] Declined |
| ☐ [12] Mental health supports | |
| ☐ [13] Harm reduction supports (e.g. Methadone, safer crack kit, needle exchange) | |

26. In this next question, we would like to ask about certain health conditions which you may have. Here, we are interested in **long-term** conditions which are expected to last or have already lasted 6 months or more.

[a] Condition	Yes (If yes, answer [b])	No	Does not know	Declined	[b] Check if currently receiving treatment for the condition
[1] Tuberculosis					
[2] Hepatitis C					
[3] Hepatitis B					
[4] High blood pressure					
[5] Cancer					
[6] Liver disease					
[7] Heart disease					
[8] HIV/AIDS					
[9] Diabetes					

27. Do you have a physical disability?

- | | |
|--|--|
| ☐ [1] Yes
(Specify: _____) | ☐ [3] Does not know |
| ☐ [2] No | ☐ [4] Declined |

28. In the past 5 years, has a doctor prescribed medication to you for ADHD, anxiety, depression, bipolar

disorder or psychosis? (*Write all that apply*)

- | | |
|---|--|
| ☐ [1] Yes (Specify for kind of issue: _____) | ☐ [3] Does not know |
| ☐ [2] No | ☐ [4] Declined |

Section E. Substance use and addictions

29. Do you think that you have a dependency on : (*Read the list*)

- | | |
|--|--|
| ☐ [1] Alcohol | ☐ [4] No |
| ☐ [2] Drugs (<i>Illegal substance or medication without prescription</i>) | ☐ [5] Does not know |
| ☐ [3] Gambling | ☐ [6] Declined |

30. At any time in the past 30 days, have you injected drugs?

- | | |
|--|--|
| ☐ [1] Yes (<i>Go to 31</i>) | ☐ [3] Does not know |
| ☐ [2] No (<i>Go to 32</i>) | ☐ [4] Declined |

31. At any time in the past 30 days, have you used a needle or syringe which had been used by someone else?

- | | |
|----------------------------------|--|
| ☐ [1] Yes | ☐ [3] Does not know |
| ☐ [2] No | ☐ [4] Declined |

Section F. Family

32. What is your marital status? (*Read list, without necessarily including all the clarifications, such as (not living common law)*)

- | | |
|---|--|
| ☐ [1] Single (Not living common law) | ☐ [5] Living common-law |
| ☐ [2] Married not separated | ☐ [6] Separated (not living common law) |
| ☐ [3] Divorced (Not living common law) | ☐ [7] Does not know |
| ☐ [4] Widowed (Not living common law) | ☐ [8] Declined |

33. Do you have any children under 18?

- | | |
|--|---|
| ☐ [1] Yes (<i>Go to 34</i>) | ☐ [3] Does not know (<i>End</i>) |
| ☐ [2] No (<i>End</i>) | ☐ [4] Declined (<i>End</i>) |

34. How many children under 18?

- | | |
|---|---------------------------------------|
| ☐ [1] _____ (<i># of children</i>) | ☐ [3] Declined |
| ☐ [2] Does not know | |

35. Do you see them or contribute in any way to their welfare?

- | | |
|--|--|
| ☐ [1] Yes (<i>Go to 36</i>) | ☐ [3] Does not know |
| ☐ [2] No (<i>End</i>) | ☐ [4] Declined |

36. Which of the following situations apply to at least one of your children: (*Read the list*)

- ☐ [1] I pay a living allowance or other financial support for a child
☐ [2] I'm a parent/caregiver (full-time)
☐ [3] I'm a parent/caregiver (part-time)
☐ [4] I have the right to occasional visits with my child
☐ [5] Other: _____
☐ [6] Does not know
☐ [7] Declined

Interviewer Assessment (*Check all that apply*)

Calm	1	2	3	Agitated
Patient and tolerant	1	2	3	Impatient, unstable temper
Not suspicious	1	2	3	Guarded, suspicious
Coherent speech	1	2	3	Incoherent speech, difficult to follow
Seems in touch with reality	1	2	3	Bizarre or delusional ideas
Good Hygiene	1	2	3	Poor hygiene
Completely confident of validity of information	1	2	3	No confidence in validity of information

